



Second Session
Thirty-seventh Parliament, 2002-03

SENATE OF CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

National Finance

Chair:

The Honourable LOWELL MURRAY, P.C.

Tuesday, March 25, 2003 (in camera)
Wednesday, May 7, 2003

Issue No. 7

Second meeting on:

The Estimates for the fiscal year ending
March 31, 2004

INCLUDING:

THE SECOND, THIRD, FOURTH AND
FIFTH REPORTS OF THE COMMITTEE

APPEARING:

The Honourable Lucienne Robillard, P.C., M.P.,
President of the Treasury board of Canada

WITNESSES:
(See back cover)

Deuxième session de la
trente-septième législature, 2002-2003

SÉNAT DU CANADA

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

Finances nationales

Président:

L'honorable LOWELL MURRAY, c.p.

Le mardi 25 mars 2003 (à huis clos)
Le mercredi 7 mai 2003

Fascicule n° 7

Deuxième réunion concernant:

Le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant
le 31 mars 2004

Y COMPRIS:

LES DEUXIÈME, TROISIÈME, QUATRIÈME ET
CINQUIÈME RAPPORTS DU COMITÉ

COMPARAÎT:

L'honorable Lucienne Robillard, c.p., député,
présidente du Conseil du Trésor du Canada

TÉMOINS:
(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON NATIONAL FINANCE

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Chair*

The Honourable Joseph A. Day, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Biron	Furey
Bolduc	* Lynch-Staunton
* Carstairs, P.C.	(or Kinsella)
(or Robichaud, P.C.)	Gauthier
Comeau	Maheu
Ferretti Barth	Mahovlich
Finnerty	Oliver

* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Finnerty substituted for that of the Honourable Senator Wiebe (*March 20, 2003*).

The name of the Honourable Senator Ferretti Barth substituted for that of the Honourable Senator Fraser (*March 20, 2003*).

The name of the Honourable Senator Mahovlich substituted for that of the Honourable Senator Milne (*March 20, 2003*).

The name of the Honourable Senator Furey substituted for that of the Honourable Senator Smith (*March 20, 2003*).

The name of the Honourable Senator Fairbairn substituted for that of the Honourable Senator Ferretti Barth (*March 24, 2003*).

The name of the Honourable Senator Chaput substituted for that of the Honourable Senator Finnerty (*March 25, 2003*).

The name of the Honourable Senator Finnerty substituted for that of the Honourable Senator Chaput (*March 26, 2003*).

The name of the Honourable Senator Ferretti Barth substituted for that of the Honourable Senator Fairbairn (*March 26, 2003*).

The name of the Honourable Senator Oliver substituted for that of the Honourable Senator Doody (*April 2, 2003*).

The name of the Honourable Senator Maheu substituted for that of the Honourable Senator Cools (*April 3, 2003*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES FINANCES NATIONALES

Président: L'honorable Lowell Murray

Vice-présidente: L'honorable Joseph A. Day

et

Les honorables sénateurs:

Biron	Furey
Bolduc	* Lynch-Staunton
* Carstairs, c.p.	(ou Kinsella)
(ou Robichaud, c.p.)	Gauthier
Comeau	Maheu
Ferretti Barth	Mahovlich
Finnerty	Oliver

* *Membres d'office*

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Finnerty substitué à celui de l'honorable sénateur Wiebe (*le 20 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Farretti Barth substitué à celui de l'honorable sénateur Fraser (*le 20 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Mahovlich substitué à celui de l'honorable sénateur Milne (*le 20 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Furey substitué à celui de l'honorable sénateur Smith (*le 20 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Fairbairn substitué à celui de l'honorable sénateur Farretti Barth (*le 24 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Chaput substitué à celui de l'honorable sénateur Finnerty (*le 25 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Finnerty substitué à celui de l'honorable sénateur Chaput (*le 26 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Farretti Barth substitué à celui de l'honorable sénateur Fairbairn (*le 26 mars 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Oliver substitué à celui de l'honorable sénateur Doody (*le 2 avril 2003*).

Le nom de l'honorable sénateur Maheu substitué à celui de l'honorable sénateur Cools (*le 3 avril 2003*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, March 25, 2003
(11)

[*English*]

The Standing Senate Committee on National Finance met, in camera at 9:30 a.m., this day, in room 705, Victoria Building, the Chair, the Honourable Senator Murray, P.C., presiding, for the purpose of discussing draft reports.

Members of the committee present: The Honourable Senators Biron, Bolduc, Chaput, Comeau, Cools, Day, Doody, Fairbairn, P.C., Furey, Gauthier, Mahovlich and Murray, P.C. (12).

In attendance: Mr. Guy Beaumier and Stephen Laurent, Research Officers, Library of Parliament.

The committee undertook discussion of its draft report on Supplementary Estimates (B). 2002-2003.

It was moved by the Honourable Senator Doody — That the draft report on Supplementary Estimates (B) 2002-2003 as revised by the committee be adopted and be presented by the Chairman to the Senate.

The question being put on the motion, it was adopted.

The committee undertook discussion of its draft final report on the Main Estimates 2002-2003.

It was moved by the Honourable Biron — That the draft final report on Main Estimates 2002-2003 as revised by the committee be adopted and be presented by the Chairman to the Senate.

The question being put on the motion, it was adopted.

The committee undertook discussion of its draft interim report on the Main Estimates 2003-2004.

It was moved by the Honourable Doody — That the draft interim report on Main Estimates 2003- 2004 as revised by the committee be adopted and be presented by the Chairman to the Senate.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 10:28 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, May 7, 2003
(12)

[*English*]

The Standing Senate Committee on National Finance met at 5:47 p.m, this day, in room 705, Victoria Building, the Chair, the Honourable Senator Murray, P.C., presiding.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 25 mars 2003
(11)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à 9 h 30, à huis clos, dans la pièce 705 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable sénateur Murray, c.p. (*président*) afin de discuter d'ébauches de rapports.

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Biron, Bolduc, Chaput, Comeau, Cools, Day, Doody, Fairbairn, c.p., Furey, Gauthier, Mahovlich et Murray c.p. (12).

Aussi présents: M. Guy Beaumier et Stephen Laurent, attachés de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le comité discute de son ébauche de rapport sur le Budget supplémentaire (B) 2002-2003.

Il est proposé par l'honorable Doody — Que l'ébauche de rapport sur le Budget supplémentaire (B) 2002-2003 révisée par le comité soit adoptée et présentée par le président au Sénat.

La question, mise au voix, est adoptée.

Le comité discute de son ébauche de rapport final sur le Budget principal des dépenses 2002-2003.

Il est proposé par l'honorable sénateur Biron — Que l'ébauche du rapport final sur le Budget principal des dépenses 2002-2003 révisée par le comité soit adoptée et présentée par le président au Sénat.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le comité discute de la rédaction de son rapport provisoire sur le Budget principal des dépenses 2003-2004.

Il est proposé par l'honorable sénateur Doody — Que l'ébauche de rapport provisoire sur le Budget principal des dépenses 2003-2004 révisée par le comité soit adoptée et présentée par le président au Sénat.

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 10 h 28, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mercredi 7 mai 2003
(12)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 17 h 47, dans la salle 705 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable sénateur Murray, c.p. (*président*).

Members of the committee present: The Honourable Senators Biron, Bolduc, Comeau, Day, Ferretti Barth, Finnerty, Mahovlich, Maheu and Murray, P.C. (9).

Other senators present: The Honourable Senators Stratton (1).

In attendance: Mr. Guy Beaumier, Research Officer, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on February 27, 2003, the committee continued its examination of the Estimates for the fiscal year ending March 31, 2004.

APPEARING:

The Honourable Lucienne Robillard, P.C., M.P., President of the Treasury Board of Canada.

WITNESSES:

From the Treasury Board Secretariat:

Mr. Richard J. Neville, Deputy Comptroller General, Comptrollership Branch;

Mr. David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate, Comptrollership Branch;

Mr. Dennis Kam, Executive Director, Finance and Administration.

The Honourable Lucienne Robillard made an opening statement and with Mr. Neville, Mr. Kam and Mr. Bickerton answered questions from members of the committee.

At 7:20 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Biron, Bolduc, Comeau, Day, Ferretti Barth, Finnerty, Mahovlich, Maheu, Murray, c.p. (9).

Autre sénateur présent: L'honorable sénateur Stratton (1).

Également présent: M. Guy Beaumier, attaché de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 27 février 2003, le comité poursuit son étude des prévisions budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars 2004.

COMPARAÎT:

L'honorable Lucienne Robillard, c.p., députée, présidente du Conseil du Trésor du Canada.

TÉMOINS:

Du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada:

M. Richard J. Neville, sous-contrôleur général, Direction de la fonction de contrôleur;

M. David Bickerton, directeur exécutif, Direction des opérations et des prévisions budgétaires, Direction générale de la fonction de contrôleur;

M. Dennis Kam, directeur exécutif, Administration et finances.

L'honorable Lucienne Robillard fait une déclaration et, avec l'aide de M. Neville, M. Kam et M. Bickerton, répond aux questions des membres du comité.

À 19 h 20, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

Le greffier du comité,

Tõnu Onu

Clerk of the Committee

REPORTS OF COMMITTEE

Wednesday, December 4, 2002

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

SECOND REPORT

Your Committee, to which were referred the Supplementary Estimates "A", 2002-2003, has, in obedience to the Order of Reference of November 5, 2002, examined the said estimates and herewith presents its report.

Respectfully submitted,

Le président,

LOWELL MURRAY

Chairman

RAPPORTS DU COMITÉ

Le mercredi 4 décembre 2002

Le Comité sénatorial permanent des Finances nationales a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Votre Comité auquel a été déferé le Budget supplémentaire des dépenses « A » 2002-2003, a, conformément à l'ordre de renvoi du 5 novembre 2002, examiné ledit Budget et présente ici son rapport.

Respectueusement soumis,

**REPORT ON THE SUPPLEMENTARY
ESTIMATES (A), 2002-2003**
INTRODUCTION

Your Committee held a meeting on Tuesday, November 26, 2002 to review these supplementary estimates. At this meeting, officials of the Treasury Board Secretariat appeared as witnesses and provided three explanatory tables, which form part of this report. Together the tables summarise the major changes in the federal government's financing requirements in the fiscal year 2002-2003. Supplementary Estimates "A" are the first of a set of Supplementary Estimates that will be issued in this fiscal year.

OVERVIEW

Three tables provided by the Treasury Board Secretariat are reproduced below. Together, they provide a quick summary of the changes proposed by these Supplementary Estimates. Table 1, entitled "Summary of Expenditure Framework for 2002-2003," indicates that of the \$172.9 billion set out in the budget, \$168.3 billion has been listed in the estimates to date.

Table 1**SUMMARY OF EXPENDITURE FRAMEWORK
FOR 2002-2003**

Expenditure Framework:

Budgetary Main Estimates	\$ 168.3 billion*
Budgetary Estimates To Date	\$ 168.3 billion
Projected Budgetary Expenditures	\$ 172.9 billion

**RAPPORT SUR LE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE
DES DÉPENSES « A » 2002-2003**
INTRODUCTION

Le Comité s'est réuni le mardi 26 novembre 2002 pour examiner ces prévisions de dépenses supplémentaires. Les fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor qui ont témoigné à cette réunion ont fourni les trois tableaux explicatifs qui font partie du présent rapport. Ces tableaux résument les principaux changements survenus dans les besoins financiers du gouvernement fédéral pour l'exercice 2002-2003. Le Budget supplémentaire des dépenses « A » est le premier des budgets supplémentaires qui seront déposés au cours de la présente année financière.

APERÇU

Les trois tableaux du Secrétariat du Conseil du Trésor reproduits ci-dessous donnent un aperçu des changements proposés dans ce budget supplémentaire. Le Tableau 1, « Sommaire du cadre des dépenses et des prévisions pour 2002-2003 », indique que, sur les dépenses budgétaires prévues de 172,9 milliards de dollars, 168,3 milliards ont été inscrits dans les prévisions à ce jour.

Tableau 1**SOMMAIRE DU CADRE DES DÉPENSES
POUR 2002-2003**

Cadre des dépenses

Budgétaire du Budget principal des dépenses	168,3 \$ milliards*
Budgétaire des prévisions à ce jour	168,3 \$ milliards
Dépenses budgétaires prévues	172,9 \$ milliards

SOURCE: Treasury Board of Canada.

- * Budgetary Estimates will always differ from Projected Budgetary Expenditures due to adjustments not reflected in Estimates for such items as anticipated lapses, budgetary reductions and those expenditures already recognized in prior years.

In Table 2, "Estimates to Date for 2002-2003," we observe that total planned spending will increase from the \$170.4 billion reported in the Main Estimates to \$176.4 billion. The \$6 billion increase is made up of \$5.8 billion listed in these Supplementary Estimates. The balance is made up of unexpended funds.

The bulk of the expenditures in the Main Estimates, \$116.0 billion or 65.8%, are statutory expenditures that do not require a vote. However, most of the Supplementary Estimates, \$3.8 billion of the \$6.0 billion require parliamentary approval. The \$6.0 billion change in the total estimates proposed in the Supplementary Estimates represents a 3.5% increase in the original planned government expenditures for the fiscal year 2002-2003.

Table 2
ESTIMATES TO DATE FOR 2002-2003

	TO BE VOTED	STATUTORY	TOTAL
(in thousands of dollars)			
Main Estimates			
* Budgetary	56,268,974	112,056,146	168,325,120
Non-Budgetary	80,223	1,961,602	2,041,825
	\$56,349,197	\$114,017,748	\$170,366,945
Supplementary Estimates (A)			
Budgetary	3,759,074	830,392	4,589,466
Non-Budgetary	2,500	1,182,050	1,184,550
	\$3,761,574	\$2,012,442	\$5,774,016
** Unexpended Funds			
Budgetary	223,266	—	223,266
Non-Budgetary	—	—	—
	\$223,266	—	\$223,266
*** Total Estimates To Date			
Budgetary	60,251,314	112,886,538	173,137,852
Non-Budgetary	82,723	3,143,652	3,226,375
	\$60,334,037	\$116,030,190	\$176,364,227

SOURCE: Treasury Board of Canada.

- * Budgetary Estimates will always differ from Projected Budgetary Expenditures due to adjustments not reflected in Estimates for such items as anticipated lapses, budgetary reductions and those expenditures already recognized in prior years.

SOURCE: Conseil du Trésor du Canada

- * Les prévisions budgétaires seront toujours différentes des dépenses budgétaires prévues à cause des rajustements non reflétés dans les prévisions pour des postes comme les péremptions prévues, les réductions budgétaires et les dépenses comptabilisées dans les années antérieures.

Dans le Tableau 2, « État des prévisions à ce jour pour 2002-2003 », on observe que les prévisions de dépenses totales passeront des 170,4 milliards de dollars déclarés dans le Budget principal à 176,4 milliards. L'augmentation de 6 milliards englobe les 5,8 milliards inscrits dans ce Budget supplémentaire. Le reste se compose de fonds non dépensés.

Le gros des dépenses dans le Budget principal des dépenses, 116,0 milliards de dollars ou 65,8 p. 100, sont des dépenses législatives qui n'exigent pas de vote. Cependant, la plupart des prévisions supplémentaires, 3,8 milliards sur 6,0 milliards exigent l'approbation parlementaire. L'augmentation proposée dans le Budget supplémentaire de 6 milliards de dollars par rapport aux prévisions de dépenses totales représente une augmentation de 3,5 p. 100 par rapport aux prévisions de dépenses originales du gouvernement pour l'exercice 2002-2003.

Tableau 2
ÉTAT DES PRÉVISIONS À CE JOUR POUR 2002-2003

	AUTORISATIONS À VOTER	LÉGISLATIVES	TOTAL
(en milliers de dollars)			
*Budget principal des dépenses			
* Budgétaire	56 268 974	112 056 146	168 325 120
Non-budgétaire	80 223	1 961 602	2 041 825
	56 349 197 \$	114 017 748 \$	170 366 945 \$
Budget supplémentaire des dépenses (A)			
Budgétaire	3 759 074	830 392	4 589 466
Non-budgétaire	2 500	1 182 050	1 184 550
	3 761 574 \$	2 012 442 \$	5 774 016 \$
** Fonds non dépensés			
Budgétaire	223 266	—	223 266
Non-budgétaire	—	—	—
	223 266 \$	—	223 266 \$
*** Total des prévisions à ce jour			
Budgétaire	60 251 314	112 886 538	173 137 852
Non-budgétaire	82 723	3 143 652	3 226 375
	60 334 037 \$	116 030 190 \$	176 364 227 \$

SOURCE : Conseil du Trésor du Canada

- * Les prévisions budgétaires seront toujours différentes des dépenses budgétaires prévues à cause des rajustements non reflétés dans les prévisions pour des postes comme les péremptions prévues, les réductions budgétaires et les dépenses comptabilisées dans les années antérieures.

** This amount represents unexpended funds that were appropriated in 2001-2002 for CCRA and Parks Canada and which will be spent in 2002-2003.

*** Totals may differ from those shown in the Blue Book due to rounding.

Finally, Table 3 entitled "Supply to Date for 2002-2003" summarises the appropriations that have been approved to date. *Appropriation Act No 1* has approved \$16.9 billion while *Appropriation Act No 2* approved another \$39.4 billion for a total appropriation of \$56.3 billion. The current appropriation sought in the Supplementary Estimates (A) would add a further \$3.8 billion, to increase the total appropriations to \$60.1 billion.

Table 3
SUPPLY TO DATE FOR 2002-2003

Unexpended funds appropriated in 2001-2002 which will be spent in 2002-2003	\$ 223,266,374
Two Appropriation Acts have been approved in respect of the Estimates for 2002-2003	
Appropriation Act No. 1, 2002-2003	
Granted Interim Supply for the 2002-2003	
Main Estimates equal to an initial Allocation of 3/12ths for all votes and 49 votes received additional proportions	
	\$ 16,908,361,503.73
Appropriation Act No. 2, 2002-2003	
Granted Full Supply for the 2002-2003	
Main Estimates	\$ 39,440,835,295.27
Total Approved to Date	<u>\$ 56,349,196,799.00</u>
Supply Awaiting Approval:	
For the whole of Supplementary Estimates (A), 2002-2003	
	\$ 3,761,573,812.00
Supply to date for 2002-2003	<u><u>\$ 60,110,770,611.00</u></u>

SOURCE: Treasury Board of Canada.

Supplementary Estimates "A" 2002-2003 provide estimates of the spending requirements for departments or agencies of the federal government, and as usual, Senators showed interest in both the general spending plans and specific items in these new estimates.

Mr. Rick Neville, Deputy Comptroller General, and Mr. David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate, from the Comptrollership Branch of the Treasury Board Secretariat, outlined some of the significant changes in the Estimates and responded to questions from the Members of the Committee. They noted that items included in these Supplementary Estimates serve two purposes. First, they seek Parliament's authority to spend \$3.8 billion on expenditures for 2002-2003. These are expenditures that were not provided for in the 2002-2003 Main Estimates because they were not sufficiently

** Ce montant représente les fonds non dépensés qui ont été affectés en 2001-2002 pour l'ADRC et Parcs Canada et qui seront dépensés en 2002-2003.

*** Les totaux peuvent être différents de ceux indiqués dans le Livre bleu à cause de l'arrondissement des chiffres.

Enfin, le Tableau 3, « État des crédits à ce jour pour 2002-2003 », résume les affectations de crédits qui ont été approuvées à ce jour. La *Loi de crédits n° 1* totalise 16,9 milliards de dollars et la *Loi de crédits n° 2* 39,4 milliards pour un total de 56,3 milliards. Les affectations de crédits demandées dans le Budget supplémentaire des dépenses « A » s'élèvent à 3,8 milliards, ce qui porterait le total des affectations de crédits à 60,1 milliards.

Tableau 3
ÉTAT DES CRÉDITS À CE JOUR POUR 2002-2003

Les fonds non dépensés qui ont été affectés en 2001-2002 et qui seront dépensés en 2002-2003	223 266 374 \$
Deux lois de crédits ont été approuvées à l'égard du Budget des dépenses 2002-2003	
Loi de crédits n° 1 pour 2002-2003	
Crédits provisoires accordés dans le cadre du Budget principal des dépenses 2002-2003 égaux à une répartition initiale de 3/12 pour tous les crédits et 49 crédits ont reçu des proportions supplémentaires	
	16 908 361 503,73 \$
Loi de crédits n° 2 pour 2002-2003	
Totalité des crédits accordés dans le cadre du Budget principal des dépenses 2002-2003	
	39 440 835 295,27 \$
Total approuvé à ce jour	<u>\$ 56 349 196 799,00 \$</u>
Crédits — Approbation en suspens	
Crédits pour l'ensemble du Budget Supplémentaire des dépenses (A) 2002-2003	
	3 761 573 812,00 \$
État des crédits à ce jour pour 2002-2003	<u><u>\$ 60 110 770 611,00 \$</u></u>

SOURCE : Conseil du Trésor du Canada

Le Budget supplémentaire des dépenses « A » 2002-2003 présente les prévisions de dépenses des ministères et organismes du gouvernement fédéral et, comme d'habitude, les sénateurs se sont intéressés à la fois aux plans de dépense généraux et à des postes budgétaires particuliers.

MM. Rick Neville, sous-contrôleur général, et David Bickerton, directeur général, Direction des opérations et des prévisions de dépenses, de la Direction générale de la fonction de contrôleur du Secrétariat du Conseil du Trésor, ont fait état des faits saillants du budget supplémentaire et ont répondu aux questions des membres du Comité. Ils ont noté que les postes inscrits dans ce budget supplémentaire répondent à deux objectifs. D'abord, ils visent à obtenir du Parlement l'autorisation d'ajouter 3,8 milliards de dollars aux prévisions de 2002-2003. Ces dépenses n'étaient pas inscrites dans le Budget principal 2002-2003 parce

developed or known. However, they were provided for in the Minister of Finance's October 2002 Economic Statement and Fiscal Update.

The second purpose of these estimates is to provide Parliament with information about changes in projections of statutory spending it has already approved in legislation. These changes amounting to \$2.0 billion are included in these estimates.

Among the larger voted items are:

- \$631.6 million to the Treasury Board Secretariat to supplement other appropriations on behalf of other departments and agencies regarding compensation for collective bargaining;
- \$584.4 million to 71 departments and agencies under the carry forward provision in order to meet various operational needs originally forecast for 2001-2002. The purpose of this measure is to reduce year-end spending and to improve cash management. It enables managers to carry forward from one year to another up to 5 per cent of their operating budget from the previous year;
- \$202.7 million to 18 departments and agencies for public security and anti-terrorism (PSAT) initiatives;
- \$195.7 million to the Canadian International Development Agency (CIDA) to meet additional grant requirements for international development assistance;
- \$190 million to 14 departments and agencies to discharge their responsibilities in organizing events related to International Summits in Canada, specifically chairing the G8 process in 2002, including the Leaders' Summit in Kananaskis and hosting over 40 preparatory meetings of Ministers and Senior Officials;
- \$183.6 million to the Canadian Institutes of Health Research to continue to build on their capacity to create and translate new knowledge for improving health;
- \$162.5 million to Human Resources Development Canada for operating costs to administer the new "direct financing" arrangement for the Canada Student Loans Program and to increase loan recovery activities (\$70.6 million) and to help alleviate and prevent homelessness (\$91.9 million);

qu'elles n'étaient pas suffisamment étudiées ou connues. Cependant, elles figuraient dans la Mise à jour économique et financière du ministre des Finances d'octobre 2002.

L'autre objectif du budget supplémentaire est de mettre le Parlement au courant des changements dans les prévisions relatives aux dépenses qu'il a déjà approuvées par voie législative. Ces changements totalisant 2 milliards de dollars sont inclus dans ces prévisions de dépenses.

Parmi les principaux crédits votés, mentionnons :

- 631,6 millions de dollars au Secrétariat du Conseil du Trésor en tant que complément à d'autres crédits au nom d'autres ministères et organismes en matière de rémunération à la suite des négociations collectives;
- 584,4 millions de dollars à 71 ministères et organismes pour le report du budget de fonctionnement initialement prévu en 2001-2002. Cette mesure vise à réduire les dépenses de fin d'exercice et à améliorer la gestion de la trésorerie. Elle permet aux gestionnaires de reporter d'une année à une autre un montant pouvant atteindre 5 p. 100 du budget de fonctionnement de l'année précédente;
- 202,7 millions de dollars à 18 ministères et organismes dans le cadre de l'Initiative en matière de sécurité publique et de lutte contre le terrorisme (SPAT);
- 195,7 millions de dollars à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour des besoins additionnels en matière de subventions pour l'aide au développement international;
- 190,0 millions de dollars à 14 ministères et organismes pour le relever de leurs responsabilités pour l'organisation d'événements liés aux Sommets internationaux au Canada, particulièrement la présidence du G8 en 2002, y compris le Sommet des chefs d'État à Kananaskis et l'organisation de plus de 40 réunions préparatoires de ministres et hauts fonctionnaires;
- 183,6 millions de dollars aux Instituts de recherche en santé du Canada pour qu'ils continuent de renforcer leur capacité à créer et appliquer les nouvelles connaissances qui amélioreront la santé;
- 162,5 millions de dollars à Développement des ressources humaines Canada au titre des frais de fonctionnement du nouveau régime de « financement direct » du Programme canadien de prêts aux étudiants et pour augmenter les activités de recouvrement des prêts (70,6 millions de dollars) et aider à atténuer et à prévenir le problème des sans-abri (91,9 millions de dollars);

- \$147.3 million to 15 departments and agencies to fund projects related to the Government On-Line strategy, the government's initiative to provide Canadians with information and services on the Internet by 2005;
 - \$135.8 million to National Defence for pay comparability for Canadian Forces and pay adjustments and environmental allowances for officers and non-commissioned members;
 - \$92.6 million to Veterans Affairs to cover increased disability pension costs for veterans and their dependants;
 - \$85 million to the Canada Mortgage and Housing Corporation to help stimulate the production of affordable housing in urban centres and remote communities;
 - \$75 million to Health Canada for sustainability of the Non-Insured Health Benefits program for First Nations and Inuit in 2002-2003;
 - \$72 million to the Department of Justice for the continued implementation of the Canadian Firearms Program;
 - \$55.9 million to the Department of Justice and the Federal Court of Canada for additional costs related to unique legal cases; and
 - \$52.4 million to the Canada Customs and Revenue Agency to implement six initiatives including the Reporting of Federal Construction contracts, Tax Measures Affecting Individuals, Deferral of Corporation Tax Instalments for Small Businesses, Air Travellers Security Charge, First Nations Taxation, and Tax on Income.
- 147,3 millions de dollars pour 15 ministères et organismes afin de financer des projets liés à la stratégie du Gouvernement en direct, l'initiative du gouvernement visant à fournir aux Canadiens un meilleur accès à l'information et aux services gouvernementaux sur Internet d'ici 2005;
 - 135,8 millions de dollars au ministère de la Défense nationale au titre de la comparabilité de la rémunération pour les Forces canadiennes et du redressement de la solde et des indemnités d'environnement pour les officiers et les militaires du rang;
 - 92,6 millions de dollars aux Anciens combattants pour absorber les coûts accrus au titre des pensions d'invalidité versées aux anciens combattants et à leurs personnes à charge;
 - 85,0 millions de dollars à la Société canadienne d'hypothèques et de logement pour aider à stimuler la production de logements abordables dans les centres urbains et les collectivités éloignées;
 - 75,0 millions de dollars à Santé Canada pour assurer la viabilité du Programme des services de santé non assurés pour les Premières nations et les Inuits en 2002-2003;
 - 72,0 millions de dollars pour que le ministère de la Justice continue de mettre en œuvre le Programme canadien de contrôle des armes à feu;
 - 55,9 millions de dollars au ministère de la Justice et à la Cour fédérale du Canada afin de couvrir les coûts supplémentaires pour des causes judiciaires particulières.
 - 52,4 millions de dollars à l'Agence des douanes et du revenu du Canada pour la mise en œuvre de six initiatives dont les rapports sur les contrats fédéraux de construction, les mesures fiscales touchant les particuliers, le report des acomptes provisionnels de l'impôt sur les sociétés pour les petites entreprises, le droit sur la sécurité des passagers du transport aérien, l'imposition des Premières nations et l'impôt sur le revenu.

In his opening remarks, Mr. Neville thanked the Committee for its analysis and recommendations on the use of Treasury Board Vote 5. He informed the Committee that Treasury Board Officials are preparing a response to the Committee Report. He also stated that a proposed new policy statement and refined guidelines on the use of Vote 5 will be considered by the Treasury Board Ministers early in the New Year and any changes would be reflected in the Main Estimates documents to be tabled in Parliament in March 2003.

Dans sa déclaration préliminaire, M. Neville a remercié le Comité pour son analyse et ses recommandations relatives à l'utilisation du crédit 5 du Conseil du Trésor. Il a informé le Comité que les fonctionnaires du Conseil du Trésor sont en train de préparer une réponse au Rapport du Comité. De plus, il a déclaré qu'une proposition pour un nouvel énoncé de politique et des lignes directrices à l'égard de l'utilisation du crédit 5 sera soumise pour la considération des Ministres du Conseil du Trésor tôt dans la nouvelle année et tout changement sera effectué dans le Budget principal des dépenses qui sera déposé au Parlement en mars 2003.

In its review of the estimates, the Committee expressed an interest in a number of spending items. For instance, Senators were interested in the process by which the government determines the level of support that it will provide for international events that are held on Canadian soil. Specifically, they wanted to know if cost limits were established at the time that the government agreed to fund part or all of events such as the "Catholic World Youth Day" or the Queen's recent visit to Canada. It should be noted that the Senators did not question the merit of supporting such events; only whether guidelines in the form of spending limits for such government support existed. Senators are interested in knowing if budget limits on spending for such occasions exist. While, Mr. Neville assured the Committee that all expenses are thoroughly vetted by the Secretariat before the government accepts them, the Senators believe that the process should establish, beforehand, limits on the level of government support that would be available for any event, and that these amounts should be reported in the Main Estimates.

The Committee noted that a large part (\$72 million) of the \$179 million in new appropriation sought by the Department of Justice is for the Canadian Firearms Program. Senators continue to be concerned about the spiralling costs in the implementation of this program. A year ago (National Finance, Issue 30, November 21, 2002) the Committee was told that total expenditure on the Canadian Firearms Program had reached \$689.8 million, already well in excess of the original forecasted implementation costs of approximately \$80 million as announced in 1995, when the program was being considered in Parliament.

In previous testimony before the Committee on the Canadian Firearms Program, Mr. Neville suggested that the original cost estimates were valid, but that numerous changes in the program, as it was being implemented, are at the root of the cost increases. However, Mr. Neville stated that:

From the Treasury Board Secretariat perspective, we are very concerned about this file. I do believe that if we were to discuss this in a few months, we probably would have additional information to provide. I will say that we are extremely concerned about this file.

With the present supplementary estimates, the cumulative total since 1995 will reach \$810.8 million. He informed the Committee that the Office of the Auditor General is examining the program and that the Department of Justice is also conducting an internal review. Reports on these examinations and evaluations are expected shortly.

Some Senators suggested that in light of the alarming growth in the level of cost associated with the implementation of the Canadian Firearms Program, that the Committee conduct its own enquiry into the administration of the program. They suggested that the Committee consider inviting the Minister of Justice and his officials to explain the growing costs of this program.

Dans le cadre de son examen du budget supplémentaire, le Comité s'est intéressé à un certain nombre de postes de dépenses. Par exemple, les sénateurs se sont interrogés sur la façon dont le gouvernement détermine le niveau de soutien qu'il apporte aux événements internationaux qui se tiennent en sol canadien. Plus précisément, ils voulaient savoir s'il y avait une limite établie aux coûts au moment où le gouvernement a accepté de financer tout ou partie d'événements comme la « Journée mondiale de la jeunesse catholique » ou la récente visite de la reine au Canada. Précisons que les sénateurs ne contestent pas l'opportunité d'appuyer ces événements, mais veulent simplement savoir s'il existe en la matière des lignes directrices sous forme de plafonds de dépenses. Les sénateurs veulent savoir s'il existe des limites aux dépenses dans ces circonstances. M. Neville a assuré au Comité que toutes les dépenses étaient d'abord approuvées par le Secrétariat, mais les sénateurs croient qu'il faudrait établir des limites à l'avance au soutien que le gouvernement peut apporter à ces événements et déclarer les sommes approuvées dans le Budget principal des dépenses.

Le Comité note qu'une bonne partie (72 millions de dollars) des crédits supplémentaires de 179 millions de dollars demandés par le ministère de la Justice est destinée au Programme canadien de contrôle des armes à feu. Les sénateurs s'inquiètent toujours de la montée en flèche des frais de mise en œuvre de ce programme. Il y a un an (Finances nationales, fascicule 30, 21 novembre 2001), le Comité apprenait que le Programme canadien de contrôle des armes à feu avait déjà coûté en tout 689,8 millions de dollars, soit bien plus que les prévisions de frais de fonctionnement d'environ 80 millions annoncées en 1995, lorsque le programme était à l'étude au Parlement.

Lors d'une comparution antérieure devant le Comité au sujet du Programme canadien de contrôle des armes à feu, M. Neville a déclaré que les prévisions originelles étaient valides, mais que les nombreux changements apportés au programme en cours de mise en œuvre avaient entraîné des augmentations. Cependant, M. Neville a déclaré que :

Il est justifié de se poser la question. Le Conseil du Trésor est très préoccupé par ce dossier. À mon avis, si nous en reparlions dans quelques mois, nous aurions probablement d'autres précisions à vous donner. Je vous avoue que nous sommes extrêmement préoccupés par ce dossier.

Avec le présent budget supplémentaire, le total cumulatif depuis 1995 atteindra 810,8 millions de dollars. Il a informé le Comité que le Bureau de la vérificatrice générale examinait le programme et que le ministère de la Justice procédait à un examen interne. Les rapports relatifs à ces examens sont attendus sous peu.

Étant donnée l'augmentation alarmante des frais de mise en œuvre du Programme canadien de contrôle des armes à feu, certains sénateurs ont proposé que le Comité ouvre lui-même une enquête sur l'administration du programme. Le Comité devrait, selon eux, envisager d'inviter le ministre de la Justice et ses fonctionnaires pour qu'ils lui expliquent les raisons de l'augmentation des frais du programme.

Questions on the effectiveness of the registration process of the Canadian Firearms Program led to questions on the process by which government programs are evaluated for their efficiency and effectiveness. Mr. Neville explained that the individual departments are currently responsible for conducting internal reviews and evaluations of their programs. The Treasury Board Secretariat has a government wide responsibility for monitoring this activity and verifying that proper procedures are used to conduct reviews and evaluations. The Secretariat does not itself conduct any evaluation of programs.

Some Senators noted that there remain problems with the way that departments report their activities to Parliament. In particular, they find discrepancies between the stated objectives listed in the Report on Plans and Priorities and the assessment of outcomes found in the Departmental Performance Reports. Specifically, they are disappointed that there still seems to be reluctance in departments to acknowledge any shortcomings in achieving their stated objectives. Furthermore, Senators noted that it is difficult for them to assess the success or failure of departments because there are too many differences in the format of the two types of documents. These differences make it difficult to compare the reported outcomes against the stated objectives.

Under Vote 25a, the Canadian Transportation Accident Investigation and Safety Board is seeking an additional \$2.94 million, an increase of 13.5% in program expenditures, to cover further costs associated with the Swissair Flight 111 investigation. This Committee has already heard evidence from officials of the Board on the investigation and the provisions of the Chicago Convention of the International Civil Aviation Organisation, which sets out the cost liabilities associated with flight disaster investigations. Specifically, the Committee is well aware that this agreement stipulates that Canada will bear the entire cost of the investigation. However, the Committee's Second Report, dated December 2, 1999, stated:

In the longer term the Committee would suggest that the government seek to change the relevant sections of the Chicago Convention, such that international carriers assume some liabilities for the investigation and clean-up of air disasters.

The Senators expressed a wish to pursue this matter at a later date with the responsible government ministers or officials. Mr. Neville also informed the Committee that the total cost of the investigation (including these Supplementary Estimates) has reached \$62.6 million.

The Committee observed that the Department of Human Resources Development has a budget of \$29.1 billion and is seeking new appropriations of \$192.9 million. Under Vote 5a, the Department's contributions for human resource investments, it is seeking an 11.5 per cent increase (\$106.0 million) over the original amount of \$925.6 million set aside for this Vote. Of this amount it will earmark \$91.9 million of new funding to help alleviate and prevent homelessness under the National Homelessness Initiative (NHI), a program which originally was intended to provide

Les questions concernant l'efficacité du processus d'enregistrement du Programme canadien de contrôle des armes à feu ont conduit à des questions sur le processus d'évaluation de l'efficience et de l'efficacité des programmes gouvernementaux. M. Neville a expliqué que c'était actuellement aux ministères qu'il incombait de soumettre leurs programmes à des examens et à des évaluations internes. Le Secrétariat du Conseil du Trésor est chargé à l'échelle de l'administration fédérale de surveiller cette activité et de vérifier que des procédures appropriées président à l'exécution des examens et des évaluations. Le Secrétariat ne procède pas lui-même à l'évaluation des programmes.

Certains sénateurs ont noté qu'il subsistait des problèmes dans la façon dont les ministères font rapport de leurs activités au Parlement. En particulier, ils constatent des écarts entre l'objectif déclaré dans le Rapport sur les plans et les priorités et l'évaluation des résultats obtenus dans le Rapport ministériel sur le rendement. Plus précisément, ils sont déçus de voir qu'il semble encore y avoir dans les ministères de la résistance à reconnaître les écarts par rapport aux objectifs déclarés. En outre, les sénateurs notent qu'il leur est difficile d'évaluer le succès ou l'échec des ministères parce qu'il y a trop de différences de présentation entre les deux types de documents. Ces différences font qu'il est difficile de comparer les résultats obtenus avec les objectifs déclarés.

En vertu du crédit 25a, le Bureau canadien d'enquête sur les accidents de transport et de la sécurité des transports cherche à obtenir un supplément de 2,94 millions de dollars, soit une hausse de 13,5 p. 100 de ses dépenses de programme, pour couvrir les frais additionnels associés à l'enquête sur le vol 111 de Swissair. Le Comité a déjà reçu le témoignage d'agents du Bureau au sujet de l'enquête et des dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale (Convention de Chicago), qui fixe les obligations financières liées aux enquêtes sur les catastrophes aériennes. Or le Comité sait pertinemment que cet accord prévoit que le Canada doit supporter la totalité des frais de l'enquête. Cependant, voici ce qu'il déclarait dans son deuxième rapport en date du 2 décembre 1999 :

À long terme, il suggère que le gouvernement tente de faire changer les articles pertinents de la Convention de Chicago, afin que les transporteurs internationaux assument une certaine responsabilité pour les enquêtes et le nettoyage après les accidents aériens.

Les sénateurs ont exprimé le désir de poursuivre cette question à une date ultérieure avec les ministres ou fonctionnaires responsables du gouvernement. M. Neville a également informé le Comité que le coût total de l'enquête (y compris ces prévisions de dépenses supplémentaires) atteignait 62,6 millions de dollars.

Le Comité a observé que le ministère du Développement des ressources humaines avait un budget de 29,1 milliards de dollars et qu'il cherchait à obtenir un supplément de 192,9 millions. Pour le crédit 5a, les contributions du Ministère à l'investissement dans les ressources humaines, il demande une augmentation de 11,5 p. 100 (106 millions) par rapport au montant de 925,6 millions de dollars prévu à cette fin. Il va employer 91,9 millions de ce supplément pour aider à soulager et à prévenir l'itinérance dans le cadre de l'Initiative nationale pour les

\$753 million over three years to ensure community access to programs, services and support for reducing and alleviating homelessness in urban and rural regions across all the provinces and territories. The National Homelessness Initiative works through partnerships with community organizations, the private sector and all levels of government. Some Senators inquired whether this \$91.9 million was completely new funding for the housing initiative. Mr Neville assured the Committee that this was part of the original \$753 million set aside for this program.

At \$65.0 billion, the Department of Finance has the largest planned spending for 2002-2003. The Committee notes that in the Supplementary Estimates, the Department requests an additional appropriation of \$249.8 million. Most of the new money (\$230.1 million) represents a transfer payment to the "International Development Association." This is a 114.6 per cent increase over the \$200.8 million originally requested in the Main Estimates in March of this year. Some Senators sought additional information on the nature and functions of the Association. They also wanted further information on the operations of the agency and on the events that triggered the current transfer payment. Although the officials of the Treasury Board Secretariat could not elaborate further at this time, they did commit themselves to provide the requested information at a later date.

Finally, some Senators enquired about the Treasury Board's response to two recommendations contained in the Committee's 19th Report, entitled *Report on The National Capital Commission* dated June 2002.

The specific recommendations were:

Recommendation 2

We recommend that the Treasury Board rescind its 1991 Real Asset Management Funding Strategy as it relates to the National Capital Commission and that monies received by the Commission for the sale of surplus assets be directed to the Consolidated Revenue Fund as these were assets held for all Canadians.

And

Recommendation 3

We recommend that the National Capital Commission approach Parliament through the Treasury Board for the necessary resources should the Commission require such monies to effectively operate and manage its real estate assets.

Mr. Neville felt that he could not respond at this time, but promised to provide the Committee with an answer in the near future.

sans-abri, programme qui à l'origine devait consacrer 753 millions de dollars sur trois ans à assurer l'accès des collectivités aux programmes, aux services et aux soutiens conçus pour réduire et soulager l'itinérance dans les régions urbaines et rurales des dix provinces et des trois territoires. L'*Initiative nationale pour les sans-abri* repose sur des partenariats avec des organismes communautaires, le secteur privé et tous les ordres de gouvernement. Certains sénateurs ont demandé si ces 91,9 millions de dollars représentaient des fonds nouveaux. M. Neville a assuré au Comité qu'il faisait partie de la somme de 753 millions de dollars originellement affectée au programme.

À 65 milliards de dollars, les prévisions de dépenses du ministère des Finances pour 2002-2003 sont les plus considérables. Le Comité note que le ministère demande 249,8 millions de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses. Presque tout le supplément (230,1 millions) est absorbé par un paiement de transfert à l'« Association internationale de développement ». Il s'agit d'une hausse de 114,6 p. 100 par rapport aux 200,8 millions demandés dans le Budget principal de mars dernier. Certains sénateurs ont cherché à obtenir de plus amples renseignements sur la nature et les fonctions de l'Association internationale de développement ainsi que sur ses opérations et les événements qui ont donné lieu au paiement de transfert en question. Les fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor n'avaient pas réponse aux questions des sénateurs, mais ils se sont engagés à les leur fournir.

Enfin, certains sénateurs ont posé des questions au sujet de la réponse du Conseil du Trésor à deux des recommandations du 19^e rapport du Comité, intitulé *Rapport sur la Commission de la capitale nationale*, en date de juin 2002.

En voici le texte :

Recommandation 2

Nous recommandons que le Conseil du Trésor annule sa stratégie de gestion des biens immobiliers adoptée en 1991 telle qu'elle s'applique à la Commission de la capitale nationale et que le produit que la Commission obtiendra de toute vente de biens excédentaires soit versé au Trésor puisque ces biens étaient détenus au nom de tous les Canadiens et les Canadiennes.

et

Recommandation 3

Nous recommandons que la Commission de la capitale nationale s'adresse au Parlement, par l'intermédiaire du Conseil du Trésor, pour toute demande de fonds qu'elle juge nécessaires à son bon fonctionnement et à une gestion efficace de ses biens immobiliers.

M. Neville a estimé qu'il ne pouvait pas sur-le-champ donner une réponse au Comité, mais il a promis de la lui fournir dans un avenir rapproché.

Tuesday, March 25, 2003

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

THIRD REPORT

Your Committee, to which were referred the Supplementary Estimates "B", 2002-2003, has, in obedience to the Order of Reference of February 27, 2003, examined the said estimates and herewith presents its report.

Respectfully submitted,

Le président,

LOWELL MURRAY

Chairman

Le mardi 25 mars 2003

Le Comité sénatorial permanent des Finances nationales a l'honneur de présenter son

TROISIÈME RAPPORT

Votre Comité auquel a été déféré le Budget supplémentaire des dépenses « B » 2002-2003, a, conformément à l'ordre de renvoi du 27 février 2003, examiné ledit Budget et présente ici son rapport.

Respectueusement soumis,

REPORT ON THE 2002-2003 SUPPLEMENTARY ESTIMATES "B"

INTRODUCTION

This is the second set of supplementary estimates for 2002-2003. The Committee examined the 2002-2003 Supplementary Estimates "B" on 18 March 2003. Present on behalf of the Treasury Board were Messrs Richard Neville, Deputy Comptroller General and David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate. In their examination of the Supplementary Estimates, Senators continued to express an interest in a wide range of issues relating to the Government's planned expenditures.

OVERVIEW

Table 1 presents a summary of the contribution of each set of Supplementary Estimates to the current total estimate of government expenditures for the fiscal year 2002-2003. Overall, the estimates for this fiscal period have grown from \$170.6 billion to \$177.7 billion, an increase of \$7.1 billion or 4.2%.

TABLE 1
SUMMARY OF ESTIMATES
TO DATE FOR 2002-2003

Main Estimates	\$ 170.6 billion
Supplementary Estimates "A"	\$ 5.7 billion
Supplementary Estimates "B"	\$ 1.4 billion
Total Estimates to Date	\$ 177.7 billion

Source: Treasury Board, 2002-2003 Supplementary Estimates "B" p. 9.

Supplementary Estimates "B" 2002-2003 provide estimates of the spending requirements for departments and agencies of the federal government. Senators showed interest in both the general spending plans and specific items in these new estimates. Mr. Neville and Mr. Bickerton outlined some of the significant changes and responded to questions from the Committee

RAPPORT SUR LE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES « B » DE 2002-2003

INTRODUCTION

Il s'agit du deuxième Budget supplémentaire des dépenses pour 2002-2003. Le Comité l'a examiné le 18 mars 2003. Étaient présents MM. Richard Neville, sous-contrôleur général, et David Bickerton, directeur exécutif, Opérations et prévisions des dépenses, pour représenter le Conseil du Trésor. Dans leur examen du Budget supplémentaire, les sénateurs ont continué de manifester de l'intérêt pour une vaste gamme de questions liées aux dépenses gouvernementales prévues.

APERÇU

Le tableau 1 ci-dessous, *Sommaire des budgets des dépenses à ce jour pour 2002-2003*, montre en gros la part de chaque Budget des dépenses aux actuelles prévisions totales pour l'exercice 2002-2003. Leur total est passé de 170,6 à 177,7 milliards de dollars, en hausse de 7,1 millions ou 4,2 p. 100.

TABLEAU 1
SOMMAIRE DES BUDGETS DES DÉPENSES
À CE JOUR POUR 2002-2003

Budget principal	170,6 milliards de \$
Budget supplémentaire des dépenses A	5,7 milliards de \$
Budget supplémentaire des dépenses B	1,4 milliards de \$
Dépenses totales prévues à ce jour	177,7 milliards de \$

Source: Conseil du Trésor, 2002-2003, Budget supplémentaire des dépenses B p. 9.

Le Budget supplémentaire des dépenses « B » pour 2002-2003, présente les dépenses prévues par divers ministères et organismes du gouvernement fédéral. Les sénateurs se sont intéressés à la fois aux plans généraux et à certains articles précis de ces nouvelles prévisions. M. Neville et M. Bickerton ont exposé un certain nombre des principaux changements et ils ont répondu aux

members. The officials noted that these Supplementary Estimates seek Parliament's approval to spend an additional \$1.9 billion on expenditures (voted appropriations) for 2002-2003. These amounts were provided for within the \$175.8 billion in overall planned spending for 2002-2003 as set out in the Minister of Finance's February 2003 Budget. These Estimates were not included in the 2002-2003 Main Estimates.

According to Mr. Neville, some of the most important items for which approval is required include:

- \$297.0 million to the Department of National Defence for increasing repair and maintenance requirements of aging equipment, and for cost increases in NATO contributions.
- \$270.0 million to the Department of National Defence for costs associated with Operation Apollo (Canadian Forces, deployment to Afghanistan and the Arabian Sea), health care, maintenance and repair and additional air operations in support of NORAD.
- \$191.5 million to the Canadian International Development Agency to increase the grants for international assistance.
- \$140.0 million to the Department of Finance to allow the Minister of Finance to pay a one-time settlement up to \$140.0 million to the province of Manitoba regarding federal-provincial transfer payments.
- \$113.0 million to Agriculture and Agri-Food Canada for grants to improve infrastructure and to purchase equipment to ensure continued international accreditation of Canada's veterinary colleges, which is vital in safeguarding Canada's food supply.

With respect to changes in projected statutory spending, Mr. Neville reported a \$493.5 million decrease in spending previously authorized by Parliament. He reminded the Committee that the updates shown in these Supplementary Estimates are provided for information purposes only. The major statutory items with changes in the projected spending amounts are:

- The Department of Finance's statutory public debt charges are forecast to increase by \$800 million (from \$36.3 billion to \$37.1 billion) due to increases in the interest on retirement and post-employment liabilities, and decreases in interest on public sector pensions and federal debt. This is consistent, with the forecast for public debt charges that was included in the 18 February 2003 Budget.

questions des membres du Comité. Ils ont souligné que ce Budget supplémentaire demandait au Parlement d'approuver des dépenses additionnelles de 1,9 milliards de dollars en 2002-2003 (crédits votés). Ce montant était prévu dans les dépenses globales totalisant 175,8 milliards de dollars pour 2002-2003 annoncée dans le budget de février du ministre des Finances. Ces prévisions ne sont pas incluses dans le Budget principal des dépenses de 2002-2003.

Selon M. Neville, les postes les plus importants pour lesquels une approbation est demandée sont, entre autres:

- 297,0 millions de dollars au ministère de la Défense nationale pour répondre à des besoins croissants en matière de réparation et d'entretien du matériel vieillissant et pour couvrir le coût accru de ses contributions à l'OTAN.
- 270,0 millions de dollars au ministère de la Défense nationale pour des dépenses associées à l'Opération Apollo (Forces canadiennes, déploiement en Afghanistan et dans la mer d'Oman), les soins de santé, l'entretien et la réparation et des opérations aériennes supplémentaires à l'appui de NORAD.
- 191,5 millions de dollars pour l'Agence canadienne de développement international, afin d'accroître les subventions d'aide internationale.
- 140,0 millions de dollars au ministère des Finances, pour permettre au ministre des Finances de verser un règlement en une fois pouvant atteindre 140,0 millions de dollars à la province du Manitoba en rapport avec les paiements de transfert fédéraux-provinciaux.
- 113,0 millions de dollars à Agriculture et Agroalimentaire Canada pour des subventions visant à améliorer l'infrastructure et acheter du matériel aux fins de maintenir l'accréditation internationale des collèges de médecine vétérinaire canadiens, ce qui est essentiel à la protection de l'approvisionnement alimentaire du Canada.

En ce qui concerne les dépenses législatives, M. Neville a signalé une diminution de 493 millions de dollars par rapport aux dépenses antérieurement autorisées par le Parlement. Il a rappelé au Comité que les mises à jour présentées dans ce Budget supplémentaire ne sont fournies que pour information seulement. Les principaux postes législatifs modifiés sont:

- Les frais législatifs de la dette publique du ministère des Finances devraient augmenter de 800 millions de dollars (de 36,3 milliards à 37,1 milliards) en raison des hausses de l'intérêt sur les éléments de passif liés aux prestations de retraite et aux avantages postérieurs à l'emploi, ainsi que des diminutions d'intérêt sur les pensions du secteur privé et la dette fédérale. Cela correspond à la prévision de frais de la dette publique contenue dans le budget du ministre des Finances publié le 18 février 2002.

- \$323.4 million in payments to the Canadian Air Transport Security Authority for operating and capital expenditures. This was included as a statutory expenditure in the February 2002 Budget Bill (C-49) passed by Parliament.
- \$108.7 million to Natural Resources Canada for Newfoundland Fiscal Equalization Offset Payments.

DISCUSSION

A. Government Contingencies Vote — Treasury Board Vote 5

In earlier examinations of the Estimates by this Committee, questions were raised regarding the funding of initiatives through the use of the Government Contingencies Vote — Treasury Board Vote 5. Specifically, Senators were concerned about the advancement of Contingency Funds to provide temporary funding for the creation of the Foundation for Sustainable Development Technology in Canada. These concerns led to a more detailed examination of the use of Treasury Board Vote 5 to finance government initiatives. The Committee's findings were published in its Seventeenth Report of 6 June 2002, which contained nine recommendations. During the Committee's examination of the 2002-2003 Supplementary Estimates "A" in November 2002, officials from the Treasury Board Secretariat indicated that they would respond to the Committee's recommendations during the examination of Supplementary Estimates "B". In these Supplementary Estimates, the Committee found 12 items that were funded using Vote 5 monies.

Mr. Neville indicated that the Treasury Board Secretariat is keenly aware of this Committee's concerns and has undertaken a major study aimed at clarifying and improving both the policy governing the use of Vote 5 and the associated vote wording. He assured the Committee that requests for access to Vote 5 undergo a very rigorous review by the Secretariat prior to consideration by Treasury Board Ministers. He acknowledged that the Committee's past comments have served as a guide in reviewing the criteria used in refining the work of the Secretariat.

Mr. Neville reminded the Committee that the Minister of Finance, in his budget, committed the Government to continue to improve the relevance, timeliness and clarity of the information it provides to Parliament. More specifically, the Treasury Board will, amongst other things, review the use of the Contingency Vote (Vote 5) and how it is reported to Parliament.

Mr. Neville assured the Committee that its report on the use of Treasury Board Vote 5, including its recommendations on the criteria, will form a key component of the Government's response

- 323,4 millions de dollars pour permettre à l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien de couvrir des dépenses de fonctionnement et d'investissement. Ce montant était contenu en tant que dépense législative dans le projet de loi budgétaire de février 2002 (C-49) adopté par le Parlement.
- 108,7 millions de dollars à Ressources naturelles Canada pour des paiements compensatoires de péréquation fiscales à Terre-Neuve.

DISCUSSIONS

A. Crédit pour éventualités du Gouvernement — Crédit 5 du Conseil du Trésor

Lors de ses examens antérieurs du Budget des dépenses, le Comité avait soulevé la question du financement de certaines initiatives au moyen du crédit pour éventualités du Gouvernement, le crédit 5 du Conseil du Trésor. Plus précisément, les sénateurs se sont intéressés à l'utilisation de fonds pour éventualités comme financement temporaire pour la création de la Fondation pour l'appui technologique canadien au développement durable. Aussi, ont-ils procédé à un examen plus détaillé de l'utilisation du crédit 5 du Conseil du Trésor comme moyen de financer des initiatives gouvernementales. Les constatations du Comité ont été publiées dans son Dix-septième rapport, daté du 6 juin 2002, qui contient aussi neuf recommandations. Au cours de l'examen par le Comité du Budget supplémentaire des dépenses « A » de 2002-2003, en novembre 2002, les hauts fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor ont indiqué qu'ils répondraient aux recommandations du Comité lors de l'examen du Budget supplémentaire des dépenses « B ». Dans le Budget supplémentaire dont il est question ici, le Comité a trouvé 12 articles financés à partir du crédit 5.

M. Neville a indiqué que le Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT) était parfaitement informé des préoccupations du Comité et qu'il avait entrepris une vaste étude visant à préciser et à améliorer aussi bien la politique régissant l'utilisation du crédit 5 du CT que l'énoncé du crédit qui y est associé. Il a assuré le Comité que les demandes d'accès au crédit 5 du CT font l'objet d'un examen très rigoureux par le SCT avant d'être pris en considération par les ministres du CT. Il a reconnu que les commentaires faits par le Comité dans le passé avaient guidé l'examen des critères utilisés pour affiner le travail du SCT.

M. Neville a rappelé au Comité que le ministre des Finances, dans son document sur le budget, avait engagé le gouvernement à continuer d'améliorer la pertinence, la ponctualité et la précision des informations qu'il fournit au Parlement. Plus exactement, le Conseil du Trésor examinera, entre autres choses, l'utilisation du crédit 5 du Conseil du Trésor et la façon dont il en est fait rapport au Parlement.

M. Neville ajouté que le rapport du Comité sur l'utilisation du crédit pour éventualités, le crédit 5, y compris ses recommandations concernant les critères, constituera un élément

to this budget commitment. Furthermore, Mr. Neville indicated that the President of the Treasury Board wishes to consult with the Committee on the new Treasury Board Vote 5 wording and guidelines.

B. Canadian Firearms Program

The Committee observed that the Department of Justice is seeking an additional appropriation of \$59.4 million for the Canadian Firearms Program (CFP). Most of the money (\$50.6 million) is earmarked for operating expenditures. The balance (\$8.9 million) is for contributions to the provinces and territories for the Canadian Firearms Program. The Committee has followed with concern the rising cost in the implementation of the Canadian Firearms Program throughout the existence of the program. Several Senators questioned this request for further funding.

Mr. Neville confirmed that the \$59.4 million in these Estimates is for the continued implementation of the Canadian Firearms Program, and assured the Committee that none of this requirement was met through Vote 5. The Department of Justice is seeking these resources for the CFP to continue a minimum level of service for 2002-2003 and to allow the Department to: meet contractual obligations; ensure that the registration of firearms can continue; ensure the development of necessary IT infrastructure; and continue plans to move the program into the final phase — steady state operations.

He explained that the amount being sought in these estimates will replace the \$72.0 million that was removed from the Supply Bill for Supplementary Estimates (A) in December 2002. The Department of Justice has reduced its original CFP requirements for 2002-2003 by about \$12.6M. These savings were achieved through cash management practices, including the elimination of salaries, the reduction of operating costs and the deferral of certain payments.

C. Other Issues

Although the largest portion of the Committee's hearing was spent discussing Treasury Board Vote 5 and the implementation cost of the Canadian Firearms Program, the Senators did have questions on other items in the Supplementary Estimates.

The Department of Foreign Affairs and International Trade was seeking an appropriation to provide a number of grants to the Canadian lumber industry. One such item, a \$14,850,000 grant in support of the Canadian Lumber Trade Alliance, was originally provided through Treasury Board Vote 5. Since the recipient of the funds was only recently incorporated (28 January 2003), some Senators were concerned that the recipient might not have sufficient experience to justify the granting of these funds. Therefore, the senators have requested that the officials provide to the Committee additional information on the policies and guidelines on which this decision is based.

clé de la réponse du gouvernement à l'engagement contenu dans le budget du ministre. De surcroît, M. Neville a indiqué que le président du Conseil du Trésor souhaitait tenir des consultations avec le Comité au sujet des nouveaux énoncés et des lignes directrices concernant le crédit 5.

B. Le Programme canadien sur les armes à feu

Le Comité a remarqué que le ministère de la Justice demandait l'octroi d'un montant supplémentaire de 59,4 millions de dollars pour le Programme canadien sur les armes à feu (PCAF). La majeure partie de cette somme, 50,6 millions, est destinée à couvrir des dépenses de fonctionnement. Le reste, 8,9 millions, ira aux provinces et ses territoires pour le Programme canadien sur les armes à feu. Le Comité a suivi avec inquiétude l'augmentation des dépenses liée à la réalisation de ce programme tout au long de son existence. Plusieurs sénateurs ont remis en question cette demande de fonds supplémentaires.

M. Neville a confirmé que les 59,4 millions de dollars prévus dans ce Budget supplémentaire des dépenses serviront à maintenir en place le Programme canadien sur les armes à feu, soit 50,6 millions pour les dépenses de fonctionnement et 8,8 millions pour les subventions et contributions. Il a confirmé qu'aucune de ces sommes ne provenait du crédit 5 du CT. Le ministère de la Justice a besoin de ces fonds pour maintenir des services minimaux en 2002-2003 ainsi que pour remplir ses obligations contractuelles, faire en sorte que l'enregistrement des armes à feu puisse se poursuivre, assurer la mise en place de l'infrastructure informatique nécessaire, et mener comme prévu le programme à sa phase finale, c'est-à-dire son régime de croisière.

Il a expliqué que les 59 millions de dollars demandés dans ce Budget des dépenses remplaceront les 72,0 millions de dollars qui ont été supprimés du projet de loi de crédits pour le Budget supplémentaire « A » en décembre 2002. Le ministère de la Justice a réduit les besoins initialement prévus pour ce programme en 2002-2003 de quelque 12,6 millions de dollars. Ces économies ont été réalisées grâce à une méthode de gestion des liquidités, notamment l'élimination de certains salaires, la réduction des coûts d'opération et le report de certains paiements.

C. Autres questions

Même si l'essentiel de l'audience a été consacré aux débats sur le Crédit 5 du Conseil du Trésor, et sur le coût de la mise en œuvre du Programme canadien sur les armes à feu, les sénateurs ont néanmoins posé des questions sur quelques autres postes du Budget supplémentaire.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international demande que lui soient alloués les fonds nécessaires pour accorder un certain nombre de subventions à l'industrie canadienne du bois d'œuvre. L'un de ces postes, une subvention de 14 850 000 \$ à l'appui de l'Alliance canadienne pour le commerce du bois d'œuvre, devait au départ être octroyée à partir du Crédit 5 du Conseil du Trésor. Étant donné que le destinataire de ce montant n'a été constitué en société que fort récemment (28 janvier 2003), quelques sénateurs craignent qu'il ne possède pas suffisamment d'expérience pour justifier l'attribution de ce montant. Les hauts fonctionnaires se sont engagés à fournir d'autres renseignements à ce sujet d'ici peu.

Another concern of Senators was the disagreement between the Auditor General on the one hand and the Department of Justice and the Treasury Board on the other as to whether the Canadian Firearms Program should be defined as a “major project” or a “major *Crown* project”. Mr. Neville explained that a “major project” is one in which the expenses exceed the delegated authority of a department. Most departments would have a \$1 million delegated authority. He went on to explain that a “major *Crown* project” has two components. The first component is that the project is relatively high risk, as defined according to a set criterion. The second component is that the cost of the project exceeds \$100 million. He acknowledged that if a project is deemed to be high risk and it is less than \$100 million, the Treasury Board might still deem the project to be a “major *Crown* project”. There are instances where the Treasury Board has done that. In order to deem a project as a “major *Crown* project”, approval in principle is required from Cabinet, as a general rule. The designation carries with it certain obligations on the Department. For instance, the reporting requirements are much more stringent than a “major project”, there is a requirement to have a senior official in charge of the project who reports directly to the deputy head, and there is a requirement to have a project manager. “Major *Crown* projects” are also subject to regular evaluations and audits. Mr. Neville suggested that there is a stronger and more robust governance regime on a “major *Crown* project” than on a “major project”.

Senators also questioned the process by which a relatively large capital project is introduced with little or no opportunity for the Committee to examine the merits of the initiative. As an example, it was noted that the Department of Public Works and Government Services will be acquiring the Skyline Campus in west Ottawa for use as government offices. The cost of the investment is estimated to be \$176.8 million. The Supplementary Estimates request an initial appropriation of \$96.9 million. The Committee does not question the actual merits of this purchase, but rather the timing of the request for such large appropriations. Specifically, the Senators want to know why such an amount needs to be in the Supplementary Estimates as opposed to the Main Estimates. Mr. Neville suggested that it is the timing of the opportunity that determines the timing of the request for the appropriation.

Une autre préoccupation des sénateurs était le désaccord entre la vérificatrice générale, d’une part et le ministère de la Justice et le Conseil du Trésor, d’autre part, pour savoir si le Programme canadien sur les armes à feu devrait être défini comme « grand projet » ou « grand projet *d’État* ». M. Neville a expliqué que l’expression « grand projet » s’entendait de celui dont le coût dépassait le pouvoir délégué d’un ministère. La plupart des ministères ont un pouvoir délégué d’un million de dollars. Il a ensuite expliqué que le « grand projet *d’État* » comportait deux composantes. La première est qu’il s’agit d’une entreprise à risque relativement haut, selon un critère fixe. La seconde est que le coût doit dépasser 100 millions de dollars. Si un projet est considéré comme étant à haut risque et qu’il soit d’un coût inférieur à 100 millions de dollars, a-t-il reconnu, il est possible que le Conseil du Trésor le classe comme « grand projet *d’État* ». Cela est arrivé. Pour qu’un projet soit classé « grand projet *d’État* », il faut en principe que le Cabinet donne son approbation. La désignation « grand projet *d’État* » s’accompagne de certaines obligations pour le ministère. Par exemple, les exigences en matière de rapports sont beaucoup plus strictes que lorsqu’il s’agit d’un grand projet d’investissement; il est indispensable de confier la responsabilité du projet à un haut fonctionnaire qui relève directement du sous-ministre; et il faut également nommer un gestionnaire de projet. Les grands « projets *d’État* » sont également assujettis à des évaluations et à des vérifications périodiques. Comme M. Neville le dit, le régime de gestion des « grands projets *d’État* » est beaucoup plus rigoureux que celui des « grands projets ».

Les sénateurs ont également soulevé la question du processus par lequel un projet d’investissement relativement grand peut être mis en place alors que le Comité n’a guère l’occasion d’en examiner les mérites. Par exemple, on a souligné que le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux s’apprêtait à faire l’acquisition du campus Skyline, dans l’ouest d’Ottawa, pour y installer des bureaux. Le coût total de cet investissement serait de 176,8 millions de dollars. Le Comité ne remet pas en question l’opportunité de cet achat, mais il se demande si le moment est bien choisi pour demander des crédits aussi importants. Plus précisément, les sénateurs souhaitent savoir pourquoi un montant aussi élevé doit figurer dans le Budget supplémentaire au lieu d’être inclus dans le Budget principal. M. Neville a expliqué que c’est le moment où l’occasion se présente qui détermine le moment de la demande.

Tuesday, March 25, 2003

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

FOURTH REPORT

Your Committee, to which were referred the 2002-2003 Estimates, has, in obedience to the Order of Reference of November 5, 2002, examined the said estimates and herewith presents its final report.

Respectfully submitted,

Le président,

LOWELL MURRAY

Chairman

FINAL REPORT ON THE 2002-2003 ESTIMATES

INTRODUCTION

As is customary, the Committee held several meetings to examine various aspects of the Government's planned expenditures. In all, 13 hearings were held, including one each for the 2002-2003 Supplementary Estimates "A" and the 2002-2003 Supplementary Estimates "B." Officials from the Treasury Board Secretariat appeared on five occasions and the Auditor General made three appearances. Appearing once were the Honourable Lucienne Robillard, President of the Treasury Board, the Honourable Maurizio Bevilacqua, Secretary of State (International Financial Institutions) and the Honourable Sheila Copps, Minister of Canadian Heritage. Also appearing on one occasion was Marcel Beaudry, Chairman of the National Capital Commission and Dr. Marshall Moffat, Director, Knowledge Infrastructure, Innovation Policy Branch of Industry Canada.

PREVIOUS REPORTS

As a result of these meetings, the Committee submitted six reports to the Senate:

1. A First Interim Report on the 2002-2003 Main Estimates dated 19 March 2002.
2. A Report on the Use of the Government Contingency Funds — Treasury Board Vote 5 to fund government initiatives dated 6 June 2002. This report contains nine recommendations regarding the wording of the Vote, the policies of the Treasury Board Secretariat and the guidelines used by Treasury Board officials.
3. A Second Interim Report on the 2002-2003 Main Estimates dated 6 June 2002.

Le mardi 25 mars 2003

Le Comité sénatorial permanent des Finances nationales a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité auquel a été déféré le Budget des dépenses 2002-2003, a, conformément à l'ordre de renvoi du 5 novembre 2002, examiné ledit Budget et présente ici son rapport final.

Respectueusement soumis,

RAPPORT FINAL SUR LE BUDGET DES DÉPENSES 2002-2003

INTRODUCTION

Comme le veut la coutume, le Comité a consacré plusieurs séances à l'examen de différents aspects des prévisions de dépenses gouvernementales. En tout, 13 séances ont eu lieu, dont une consacrée à l'examen du Budget supplémentaire des dépenses « A » 2002-2003 et une autre à l'examen du Budget supplémentaire des dépenses « B » 2002-2003. Les fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor ont comparu à cinq reprises et la vérificatrice générale, à trois reprises. Les honorables Lucienne Robillard, présidente du Conseil du Trésor, Maurizio Bevilacqua, secrétaire d'État (institutions financières internationales) et Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, ont tous comparu une fois. Il en est de même de Marcel Beaudry, président de la Commission de la capitale nationale, et de Marshall Moffat, directeur de l'Infrastructure de la connaissance, Direction générale de la politique d'innovation à Industrie Canada.

RAPPORTS ANTÉRIEURS

Au terme de ces séances, le Comité a présenté six rapports au Sénat:

1. Un premier rapport intérimaire sur le Budget principal des dépenses 2002-2003 en date du 19 mars 2002.
2. Un rapport sur l'utilisation du fonds pour éventualités du gouvernement — le crédit 5 du Conseil du Trésor — pour financer des initiatives du gouvernement en date du 6 juin 2002. Ce rapport renferme neuf recommandations portant sur le libellé du crédit, les politiques du Secrétariat du Conseil du Trésor et les lignes directrices appliquées par les fonctionnaires du Conseil du Trésor.
3. Un deuxième rapport intérimaire sur le Budget principal des dépenses 2002-2003 en date du 6 juin 2002.

4. A Report on the National Capital Commission's land management practices dated 13 June 2002. The Report contains four recommendations aimed at changing the procedure used by the National Capital Commission in its acquisition and disposal of land.
5. A Report on the 2002-2003 Supplementary Estimates "A" dated 2 December 2002.
6. A Report on the 2002-2003 Supplementary Estimates "B," which the Committee will submit concurrently with the final report.

With respect to the Treasury Board Vote 5, the Treasury Board Secretariat indicated that it is aware of the Committee's concerns and is undertaking a major study aimed at clarifying and improving the policy and guidelines governing the use of Vote 5 as well as the associated vote wording. The Committee has been assured that its guidance in reviewing the criteria has been used in refining the work of the Treasury Board Secretariat.

With respect to the Committee's Report on the National Capital Commission, the Honourable Sheila Copps, Minister of Canadian Heritage, was asked to comment on three of the Committee's recommendations:

Recommendation 1

We recommend that the National Capital Commission develop a meaningful public consultation process, which would apply to either the disposal or change of use of property held by the Commission.

Recommendation 2

We recommend that the Treasury Board rescind its 1991 Real Asset Management Funding Strategy as it relates to the National Capital Commission and that monies received by the Commission for the sale of surplus assets be directed to the Consolidated Revenue Fund as these were assets held for all Canadians.

Recommendation 4

The appeal of the National Capital Commission before the Ontario Municipal Board regarding the rezoning of the Moffatt Farm be withdrawn.

The Minister reminded the Committee that there is a strict arm's length relationship between herself and the Crown corporations that report to Parliament through her. She acknowledged that she has been asked to intervene a number of times with regard to various Crown corporations, and that she has not intervened on the substance of their day-to-day operations. Furthermore, she stated that in Crown asset

4. Un rapport sur les pratiques de gestion des terrains de la Commission de la capitale nationale en date du 13 juin 2003. Le rapport renferme quatre recommandations visant à modifier la procédure suivie par la Commission de la capitale nationale au moment d'acquérir ou d'aliéner des terrains.
5. Un rapport sur le Budget supplémentaire des dépenses « A » 2002-2003 en date du 2 décembre 2002.
6. Un rapport sur le Budget supplémentaire des dépenses « B » 2002-2003, que le Comité déposera en même temps que le rapport final.

En ce qui concerne le crédit 5 du Conseil du Trésor, le Secrétariat du Conseil du Trésor a indiqué qu'il était au courant des préoccupations du Comité et qu'il avait entrepris une vaste étude pour préciser et améliorer la politique et les lignes directrices régissant l'utilisation du crédit 5 du Conseil du Trésor de même que la façon dont le crédit lui-même est libellé. Le Comité a reçu l'assurance que ses conseils concernant l'examen des critères avaient été pris en compte pour apporter la touche finale au travail accompli par le Secrétariat du Conseil du Trésor.

Au sujet du rapport du Comité sur la Commission de la capitale nationale, l'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadienne, a été invitée à donner son avis sur trois des recommandations du Comité:

Recommandation 1

Nous recommandons que la Commission de la capitale nationale mette au point un véritable processus de consultation publique applicable à l'aliénation ou au changement d'utilisation des propriétés détenues par la Commission.

Recommandation 2

Nous recommandons que le Conseil du Trésor annule sa stratégie de gestion des biens immobiliers adoptée en 1991 telle qu'elle s'applique à la Commission de la capitale nationale et que le produit que la Commission obtiendra de toute vente de biens excédentaires soit versé au Trésor puisque ces biens étaient détenus au nom de tous les Canadiens et les Canadiennes.

Recommandation 4

Que l'appel interjeté par la Commission de la capitale nationale auprès de la Commission des affaires municipales de l'Ontario concernant le rezonage de la Ferme Moffatt soit retiré.

La ministre a rappelé au Comité qu'il n'existe aucun lien de dépendance entre elle et les sociétés d'État qui font rapport au Parlement par son entremise. Elle a reconnu qu'elle avait à quelques reprises été appelée à intervenir à propos de différentes sociétés d'État, et que jamais elle n'était intervenue sur la teneur de leurs activités quotidiennes. Elle a de plus précisé qu'elle n'intervenait pas dans les décisions touchant l'aliénation de biens

disposal she does not get involved. In her view, as the Minister of Canadian Heritage, it would be inappropriate for her to become involved in the day-to-day operations of any Crown corporation.

With respect to the National Capital Commission, the Minister has had discussions with the Commission and wrote to the chairman some years ago because of her concern about the impact of the Treasury Board's Crown asset disposal policy on its land management practices. The 1991 Real Asset Management Funding Strategy, as it relates to the National Capital Commission, allows the Commission to use the proceeds from the sale of its properties to purchase other holdings. The concern is that, as a result of reduced funding, the Commission might be tempted to acquire properties on the basis of potential future gains that would allow it to fund its land holding activities independently of Parliamentary appropriations.

At the same time, the Minister was concerned about the requirement of the National Capital Commission to be cognizant of local input on issues. She stated that it was her understanding that the Commission did undertake a series of changes to their structure to ensure broader consultation on any decisions under its mandate.

CONTINUING INTERESTS

The Committee also examined a number of other issues on which it has not yet reported.

A. The Canadian Hosting Policy on Major International Events

Canada has hosted a number of major international events, including international sporting events such as the Commonwealth Games, the Games of the Francophonie and the Olympic games. The country has also hosted international Expositions, in Montreal in 1967 and in Vancouver in 1986. There have also been international religious and social events in Canada, such as the recent Catholic World Youth Day 2002 gathering in Toronto. In many cases the federal government has provided some financial support to the organizers of these events.

The federal government may have many reasons to support such activities but foremost among them is that international events offer Canada the potential to bring direct and significant benefits across a broad range of government priorities and can act as a catalyst for the achievement of other federal objectives. In general, there are benefits to hosting international events for the participants, the organizers and the community at large. There are also costs involved, and the possibility of cost overrun on any international event has become a genuine concern of governments, since on several occasions, taxpayers have had to cover any financial shortfall.

de l'État. À son avis, il ne serait pas indiqué qu'à titre de ministre du Patrimoine canadien, elle s'immisce dans les activités quotidiennes d'une société d'État.

En ce qui concerne la CCN, elle a dit avoir eu des entretiens avec des représentants de la Commission et avoir écrit à son président il y a quelques années pour lui faire part de son inquiétude au sujet des répercussions de la politique du Conseil du Trésor concernant l'aliénation des biens l'État sur les pratiques de la Commission en matière de gestion des terrains. La Stratégie de gestion des biens immobiliers adoptée en 1991 autorise la Commission à utiliser le produit de la vente de ses propriétés pour acheter d'autres terrains. Ce que l'on craint, c'est que pour compenser la réduction de son budget, la Commission ne soit tentée d'acquérir des propriétés dans l'espoir de réaliser éventuellement des gains qui lui permettraient de financer ses opérations immobilières sans avoir à dépendre des crédits parlementaires.

Par ailleurs, la ministre s'est posé des questions sur l'idée d'obliger la Commission de la capitale nationale à consulter la population locale pour savoir ce qu'elle pense des enjeux en cause. Elle croit savoir que la Commission a entrepris d'apporter une série de changements à sa structure afin que les décisions relevant de son mandat fassent l'objet d'une grande consultation.

PRÉOCCUPATIONS CONSTANTES

Le Comité s'est aussi penché sur un certain nombre d'autres questions à propos desquelles il n'a pas encore fait rapport.

A. La politique canadienne concernant l'accueil de grandes manifestations internationales

Au fil des ans, le Canada a été l'hôte d'un grand nombre de manifestations internationales. Il a notamment accueilli des manifestations sportives internationales comme les Jeux du Commonwealth, les Jeux de la Francophonie et les Jeux olympiques. Il a aussi été l'hôte des expositions internationales de Montréal en 1967 et de Vancouver en 1986. Des manifestations religieuses et sociales ont également eu lieu au Canada, comme le rassemblement de la Journée mondiale de la jeunesse catholique en 2002, à Toronto. Dans bien des cas, le gouvernement fédéral a choisi d'offrir une certaine aide financière aux organisateurs de ces manifestations.

Bien des raisons peuvent justifier l'appui financier du gouvernement fédéral à l'égard de la tenue de telles activités, mais la principale réside d'abord et avant tout dans le fait que ces manifestations offrent au Canada la possibilité de profiter de retombées directes et importantes dans un large éventail de secteurs prioritaires et peuvent agir comme catalyseurs aux fins de la réalisation d'autres objectifs fédéraux. En général, la tenue de manifestations internationales est profitable aux participants, aux organisateurs et à la collectivité dans son ensemble, mais elle comporte aussi des coûts. Or, les possibilités de dépassement de coûts inhérentes à l'organisation d'une manifestation internationale sont devenues une véritable plaie pour les gouvernements puisque qu'à maintes occasions, ce sont les contribuables qui ont dû absorber ces déficits.

Given the federal government's experience with the funding of international events, a policy is needed to guide public servants and the organizers in determining the extent of federal support that is available for such activities. In fact, such a policy exists to guide applications for federal financial support for organizers of international sporting events. The Committee is interested in the overall process, particularly in the decision-making process of departments, the guidelines that ensure accountability on the part of organizers and the mechanisms set up to monitor the overall federal funding commitment. Consequently the Committee discussed the matter with the Honourable Sheila Copps, who is responsible for federal sport policies. The Minister explained the manner in which the federal government determines its financial involvement in the hosting of international and national sporting events. She also discussed some of the difficulties involved in estimating the cost of such events.

B. Alternative Delivery Mechanisms

During the year, the Committee also examined the federal government's practice of creating arms length foundations to carry out programs and policies that in the past were implemented by departments. Providing information on this issue were the Honourable Maurizio Bevilacqua, Secretary of State (International Financial Institutions), Mr. Kevin Lynch, Deputy Minister of the Department of Finance, Dr. Marshall Moffat, Director, Knowledge Infrastructure, Innovation Policy Branch of Industry Canada, Ms. Sheila Fraser, Auditor General of Canada, and Mr. Richard Neville of the Treasury Board Secretariat.

The Committee's interest in this topic was first aroused by the comments of the then outgoing Auditor General, Mr. Denis Desautels, when he appeared before the Committee on 28 March 2001. At the time, he expressed his concern that government transactions were becoming less transparent. He was especially concerned that federal spending on programs lacked accountability because a number of the newer agencies and foundations operated at arms length from government and were not subject to the usual financial supervision. This includes both large agencies, such as the Canada Customs and Revenue Agency, and numerous foundations that oversee relatively large budgets, such as the Foundation for Sustainable Development Technology in Canada and the Canada Foundation for Innovation.

During the Committee's examination of the 2002-2003 Estimates the current Auditor General, Sheila Fraser, released her April 2002 Report which contained further indications that there may be accountability issues surrounding the creation of alternative delivery mechanisms. Subsequently, the Committee

Étant donné l'expérience du gouvernement fédéral en ce qui a trait au financement de manifestations internationales, il est raisonnable de s'attendre à que certains paramètres aient été élaborés au fil du temps pour aider les fonctionnaires et les organisateurs à déterminer la portée de l'aide fédérale offerte pour financer ce genre d'activités. En fait, ces paramètres existent pour guider les organisateurs de manifestations sportives internationales au moment de présenter leur demande d'aide financière au gouvernement fédéral. C'est l'ensemble du processus qui intéresse le Comité, plus particulièrement la prise de décisions par les ministères, les lignes directrices visant à obliger les organisateurs à rendre des comptes et les mécanismes prévus pour assurer le suivi de l'engagement financier global du gouvernement fédéral. Le Comité a donc discuté de la question avec l'honorable Sheila Copps, ministre responsable des politiques fédérales en matière de sports. La ministre a expliqué de quelle façon le gouvernement fédéral s'y prenait pour décider de son engagement financement à l'égard de la tenue de manifestations sportives nationales et internationales. Elle a aussi fait état de quelques-unes des difficultés posées par l'évaluation des coûts de ces manifestations.

B. Diversification des modes de prestation

Au cours de l'année, le Comité s'est aussi penché sur la pratique du gouvernement qui consiste à créer des fondations sans lien de dépendance pour appliquer des programmes et de politiques qui, par le passé, relevaient de la responsabilité des ministères parrains. L'honorable Maurizio Bevilacqua, secrétaire d'État (Institutions financières internationales), M. Kevin Lynch, sous-ministre des Finances, M. Marshall Moffat, directeur de l'Infrastructure de la connaissance, Direction générale de la politique d'innovation à Industrie Canada, Mme Sheila Fraser, vérificatrice générale du Canada, et M. Richard Neville du Secrétariat du Conseil du Trésor, ont fourni des renseignements sur cette question.

Ce sont d'abord les observations du vérificateur général sortant, M. Denis Desautels, au moment de sa comparution devant le Comité le 28 mars 2001, qui ont incité le Comité à s'intéresser à cette question. Le vérificateur général s'était alors dit inquiet du fait que les opérations gouvernementales devenaient de moins en moins transparentes. Il s'est dit particulièrement inquiet du fait que les dépenses fédérales sur des programmes ne faisaient pas l'objet d'une reddition de comptes suffisante parce que bon nombre de nouvelles agences et fondations fonctionnent indépendamment du gouvernement et ne sont pas assujetties aux normes de surveillance financière habituelles. C'est le cas des grosses agences comme l'Agence canadienne des douanes et du revenu, et de plusieurs fondations qui gèrent des budgets relativement importants, comme la Fondation du Canada pour l'appui technologique au développement durable, la Fondation canadienne pour l'innovation, etc.

Pendant les séances du Comité consacrées à l'examen du Budget des dépenses 2002-2003, la vérificatrice générale, Sheila Fraser, a publié son rapport d'avril 2002, dans lequel on trouve d'autres indications du fait que la diversification des modes de prestation de services peut très bien être à l'origine de problèmes

began to focus its attention on the nature of these institutions, with particular interest in their accountability to Parliament through federal ministers.

At this time, the Committee has not completed its work on this issue and intends during the coming fiscal year to continue its examination of these foundations and to submit a report at a later date.

Tuesday, March 25, 2003

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

FIFTH REPORT

Your Committee, to which were referred the 2003-2004 Estimates, has, in obedience to the Order of Reference of February 27, 2003, examined the said estimates and herewith presents its first interim report.

Respectfully submitted,

Le président,

LOWELL MURRAY

Chairman

INTERIM REPORT ON THE MAIN ESTIMATES 2003-2004

INTRODUCTION

The 2003-2004 Main Estimates were tabled in the Senate on 26 February 2003 and referred for review to the Standing Senate Committee on National Finance. Several meeting dates have been set aside for the review of the Main Estimates, beginning with an initial examination on 19 March 2003. The Committee intends to examine certain aspects of the Main Estimates in greater depth at a later date. At the first meeting, officials from the Treasury Board outlined the federal government's planned spending and explained the main features of the Main Estimates. Appearing from the Treasury Board were Mr. David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate and Ms. Laura Danagher, Senior Director of Expenditure Operations. In addition to their presentation, the officials answered Members' questions and committed themselves to obtaining additional information on several items of interest to the Committee.

THE MAIN ESTIMATES

There are four components to this year's Main Estimates. They include **PART I**, which provides an overview of federal spending by summarizing the key elements of the Main Estimates and highlighting the major changes. **PART II**, which is traditionally

de reddition de comptes. Par la suite, le Comité a commencé à concentrer son attention sur la nature de ces institutions et, plus particulièrement, sur leur obligation de rendre compte au Parlement par l'intermédiaire des ministres.

Pour l'instant, le Comité n'a pas terminé ses travaux sur cette question, mais il compte poursuivre son étude au cours du prochain exercice et déposer un rapport à ce sujet à une date ultérieure.

Le mardi 25 mars 2003

Le Comité sénatorial permanent des Finances nationales a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité auquel a été déféré le Budget des dépenses 2003-2004, a, conformément à l'ordre de renvoi du 27 février 2003, examiné ledit Budget et présente ici son premier rapport intérimaire

Respectueusement soumis,

RAPPORT PROVISOIRE SUR LE BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES 2003-2004

INTRODUCTION

Le Budget principal des dépenses 2003-2004 a été déposé au Sénat le 26 février 2003 et renvoyé pour examen au Comité sénatorial permanent des finances nationales. Plusieurs séances ont été prévues à cette fin, à commencer par l'examen initial le 19 mars 2003. Le Comité compte en étudier certains aspects plus à fond à une date ultérieure. Lors de la première séance, les fonctionnaires du Conseil du Trésor ont exposé les grandes lignes des dépenses prévues par le gouvernement fédéral et expliqué les principales caractéristiques du nouveau Budget principal des dépenses. Les porte-parole du Conseil du Trésor étaient M. David Bickerton, directeur exécutif des Opérations des dépenses, et M^{me} Laura Danagher, directrice principale des Opérations des dépenses. Après leur exposé, les témoins ont répondu aux questions des membres du comité et se sont engagés à obtenir un complément d'information sur plusieurs sujets intéressant le comité.

LE BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES

Le Budget principal des dépenses comporte cette année quatre éléments. La **PARTIE I** donne un aperçu des dépenses fédérales en résumant les principaux éléments du Budget principal des dépenses et en mettant en relief les principaux changements. La

referred to as the Blue Book, directly supports the *Appropriation Act*, and lists in detail the resources that individual departments and agencies require for the upcoming fiscal year. It also identifies the spending authorities and the amounts to be included in subsequent appropriations. The *Report on Plans and Priorities* (a component of Part III) provides additional details on each of the departments and agencies in terms of more strategically oriented planning and results. It focuses on outcomes expected from government spending activities. Finally, the *Departmental Performance Report* (a component of Part III) provides a focus on results-based accountability by reporting on accomplishments achieved against the performance expectations and results commitments as set out in the spring *Report on Plans and Priorities*.

The Main Estimates present information on both budgetary and non-budgetary spending authorities. Budgetary expenditures include: the cost of servicing the public debt; operating and capital expenditures; transfer payments to other levels of government, organizations or individuals; and payments to Crown corporations. Non-budgetary expenditures (loans, investments and advances) are outlays that represent changes in the composition of financial assets of the Government of Canada.

Of the \$175.9 billion set out in the Main Estimates, \$117.0 billion, or 66.5%, are statutory expenditures. The remainder, \$58.9 billion, requires Parliamentary approval. In this year's Main Estimates, 20 departments or agencies plan to spend over a billion dollars in fiscal 2003-2004. The three largest budgets belong to the Department of Finance (\$67.3 billion), the Department of Human Resources Development (\$30.7 billion) and the Department of National Defence (\$12.3 billion).

The table beginning on page 1-24 of the 2003-2004 Main Estimates, Part II, entitled *Budgetary Main Estimates by Standard Object of Expenditures*, is an excellent place to begin a general review of the Main Estimates. The spending plans of all departments and agencies are divided among 12 categories of expenditure. The summary provided by the table allows a quick comparison of spending intentions among the various agents of the federal government. For instance, although the Department of Finance is requesting the largest appropriation, most of its budget (56.0%) is composed of "public debt charges," an item that occurs in no other department's spending plans.

THE EXPENDITURE PLAN — AN OVERVIEW

The Minister of Finance's February 2003 Budget sets out the federal government's budgetary expenditure plan that totals \$180.7 billion. The plan includes \$173.1 billion in budgetary spending and \$2.9 billion in non-budgetary expenditures for loans and investments. The balance (\$4.7 billion) includes provisions for

PARTIE II, traditionnellement appelée « Livre bleu », vient appuyer directement la *Loi de crédits*. On y trouve un exposé détaillé des ressources dont les divers ministères et organismes auront besoin pendant la prochaine année financière, de même que des autorisations de dépenser et des montants qui seront inclus dans les crédits subséquents. Le *Rapport sur les plans et les priorités* fournit des détails supplémentaires sur la planification stratégique et les résultats attendus de chacun des ministères et organismes. Enfin, le *Rapport ministériel sur le rendement* (un élément de PARTIE II) met l'accent sur la reddition de comptes fondée sur les résultats grâce à une comparaison des réalisations effectives avec les objectifs de rendement et les engagements de résultats énoncés au printemps dans le *Rapport sur les plans et les priorités*.

Le Budget principal des dépenses comprend de l'information sur les autorisations de dépenser les crédits budgétaires et non budgétaires. Les dépenses budgétaires incluent les frais de service de la dette publique; les dépenses de fonctionnement et de capital; les paiements de transfert à d'autres paliers de gouvernement, à des organismes ou à des particuliers; et les paiements aux sociétés d'État. Les dépenses non budgétaires (prêts, placements et avances) représentent des changements dans la composition des actifs financiers du gouvernement du Canada.

Sur les 175,9 milliards de dollars prévus dans le Budget principal des dépenses, 117,0 milliards, soit 66,5 p. 100, sont des dépenses législatives. Les 58,9 milliards restants devront être approuvés par le Parlement. Selon le Budget principal des dépenses de cette année, 20 ministères ou organismes prévoient dépenser plus d'un milliard de dollars pendant l'exercice financier 2003-2004. Les trois budgets les plus importants sont ceux du ministère des Finances (67,3 milliards), du ministère du Développement des ressources humaines (30,7 milliards) et du ministère de la Défense nationale (12,3 milliards).

Le tableau qui commence à la page 1-26 de la Partie II du Budget principal des dépenses 2003-2004, intitulé *Budgétaire du Budget principal des dépenses par article courant de dépenses*, constitue un excellent point de départ pour l'examen général du Budget principal des dépenses. Les plans de dépenses de tous les ministères y sont présentés en 12 catégories. Le résumé que fournit ce tableau permet une comparaison rapide des intentions de dépenses des divers mandataires du gouvernement fédéral. Par exemple, bien que le ministère des Finances soit celui qui demande les crédits les plus importants, la majeure partie de son budget (56,0 p. 100) va au « service de la dette publique », qui ne figure dans les plans de dépenses d'aucun autre ministère.

SURVOL DU PLAN DE DÉPENSES

Dans son Budget de février 2003, le ministre des Finances présentait le plan de dépenses du gouvernement fédéral, qui prévoyait des dépenses de 180,7 milliards de dollars, soit 173,1 milliards en dépenses budgétaires et 2,9 milliards en dépenses non budgétaires concernant des prêts et placements.

further spending under statutory programs or for authorities that will be sought through Supplementary Estimates later in the fiscal year. Moreover, it should be noted that:

- a number of items do not appear in the Main Estimates because of timing in the Budget decisions or because they depend on the passage of separate legislation;
- the Main Estimates do not include funds that are set aside within the Expenditure Plan for operating contingency purposes or for items that are still subject to Parliamentary or Treasury Board approval;
- the Main Estimates do not include the provisions for the revaluation of government assets and liabilities as stipulated in the Economic Statement and Budget Update; and
- some spending authorities in the Main Estimates are expected to lapse.

Overall, the budgetary spending in the 2003-2004 Main Estimates has increased by \$4.8 billion relative to the 2002-2003 Main Estimates. Most of this increase (\$4.3 billion or 90%) is attributable to a host of factors. Foremost are the following:

1. \$1,300 million to the Department of Finance for an increase in Public Interest and Servicing Costs;
2. \$774 million among all departments and agencies for salary increases;
3. \$480 million to Transport Canada, mostly for the creation of the new Canadian Air Transport Security Authority;
4. \$450 million to Human Resources Development Canada for direct transfers to individuals due to increases in Old Age Security and Guaranteed Income Supplement payments; and
5. \$402 million to the Department of National Defence.

While numerous lesser amounts are found in the Main Estimates, one item remains of special interest to the Committee. A total of \$113.1 million is requested for the Canadian Firearms Centre, of which \$74 million is for the Department of Justice.

Le reste (4,7 milliards) devrait aller à des dépenses additionnelles associées à des programmes législatifs ou à des autorisations de dépenser qui figureront dans le Budget supplémentaire des dépenses plus tard au cours de l'année financière. De plus, on devrait noter:

- un certain nombre d'éléments ne se retrouvent pas dans le Budget principal des dépenses en raison du moment où les décisions relatives au Budget ont été prises ou parce qu'ils dépendent de l'adoption de lois distinctes;
- les prévisions n'incluent pas les fonds réservés dans le Plan de dépenses pour les dépenses de fonctionnement imprévues ou pour les postes qui n'ont pas encore été approuvés par le Parlement ou le Conseil du Trésor;
- le Budget principal des dépenses ne reflète pas les dispositions relatives à la réévaluation des éléments d'actif et de passif du gouvernement, telle que prévue dans l'Énoncé économique et la Mise à jour budgétaire; et
- il est entendu que certaines autorisations de dépenser incluses dans le Budget principal des dépenses seront périmées en cours d'année.

Dans l'ensemble, les dépenses budgétaires prévues dans le Budget principal des dépenses 2003-2004 ont augmenté de 4,8 milliards de dollars par rapport au Budget principal des dépenses 2002-2003. La majeure partie de cette augmentation (4,3 milliards, ou 90 p. 100) est attribuable notamment aux divers facteurs suivants:

1. 1 300 millions de dollars de plus au ministère des Finances pour l'augmentation des frais d'intérêt et de service de la dette publique;
2. 774 millions de dollars de plus, répartis entre tous les ministères et organismes, pour les hausses salariales;
3. 480 millions de dollars de plus à Transports Canada, en particulier pour la création de la nouvelle Administration canadienne de la sûreté du transport aérien;
4. 450 millions de dollars de plus à Développement des ressources humaines Canada pour des transferts directs aux particuliers par suite de l'augmentation des paiements au titre de la Sécurité de la vieillesse et du Supplément de revenu garanti;
5. 402 millions de dollars de plus au ministère de la Défense nationale.

Bien que le Budget principal des dépenses prévoie aussi beaucoup d'autres hausses moins considérables, il faut mentionner un poste susceptible d'intéresser particulièrement le Comité: un montant supplémentaire total de 113,1 millions de dollars est demandé pour le Centre canadien des armes à feu, dont 74 millions iraient au ministère de la Justice.

There are also major budgetary decreases totalling \$1.5 billion, among which the most significant are:

1. \$542 million from Agriculture and Agri-Food Canada as a result of the termination of the Canadian Farm Income Program and the Agricultural Risk Management Program;
2. \$245 million from Human Resources Development Canada under the Canada Students Loan Program; and
3. \$229 million from all departments and agencies for the statutory adjustment to the reduced forecast of the net EI benefits and offset by increased costs of EI administration.

Three major items account for most of the \$800 million change in the non-budgetary Main Estimates:

1. \$1,155 million increase due to the anticipated increase in concessional loan disbursements and loan repayments under the Canada Account loan agreements at the Export Development Corporation;
2. \$274 million decrease at Human Resources Development Canada because of declines in payments for loans disbursed under the *Canada Student Financial Assistance Act* due to a change in the method of calculating the growth rate in the demand for these loans; and
3. \$43 million decrease in payments to various international financial institutions by the Department of Finance.

An overview of planned expenditures is provided in Table I below. For a different way of organizing the information in Table I see page 1-3 of the *2003-2004 Main Estimates, Part I*.

TABLE I
THE EXPENDITURE PLAN AND
MAIN ESTIMATES 2003-2004
(in millions of dollars)

Operating and capital expenditures	39,200
Public debt charges	37,600
Elderly benefits	26,800
Canada Health and Social Transfers	19,300
Employment Insurance	15,600
Other transfers and subsidies (net)	18,800
Fiscal equalisation	10,500*

Le Budget principal des dépenses comprend également d'importantes réductions budgétaires totalisant 1,5 milliard de dollars, dont les plus intéressantes sont:

1. 542 millions de dollars de moins à Agriculture et Agroalimentaire Canada en raison de l'achèvement du Programme canadien du revenu agricole et du Programme de gestion intégrée du risque dans le secteur agricole;
2. 245 millions de dollars de moins à Développement des ressources humaines Canada dans le cadre du Programme canadien de prêts aux étudiants;
3. 229 millions de dollars de tous les ministères et organismes pour un redressement législatif touchant la réduction des prévisions des cotisations nettes d'assurance-emploi, que vient compenser l'augmentation des coûts de l'administration de l'assurance-emploi.

Les changements de 800 millions de dollars au titre des dépenses non budgétaires sont attribuables en bonne partie à trois grands éléments:

1. une hausse de 1 155 millions de dollars pour la Société d'expansion des exportations en raison de l'augmentation prévue des versements sur prêts de faveur et des remboursements de prêts en vertu des accords de prêts du compte Canada;
2. une baisse de 274 millions de dollars pour Développement des ressources humaines Canada en raison de la diminution des paiements pour les prêts versés en vertu de la *Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants* par suite d'un changement dans le calcul du taux de croissance de la demande de prêts étudiants; et
3. une baisse de 43 millions de dollars en paiements à diverses institutions financières internationales, pour le ministère des Finances.

Le tableau I ci-dessous présente un aperçu des dépenses prévues. Pour une autre façon d'organiser cette information, voir la page 1-3 du *Budget principal des dépenses 2003-2004, Partie I*.

TABLEAU I
PLAN DE DÉPENSES ET BUDGET
PRINCIPAL DES DÉPENSES 2003-2004
(en millions de dollars)

Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital	39 200
Frais de la dette publique	37 600
Prestations aux personnes âgées	26 800
Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux	19 300
Assurance-emploi	15 600
Autres transferts et subventions (montant net)	18 800
Péréquation	10 500*

Other statutory obligations	5,200
Total budgetary Main Estimates	173,000
Adjustments to reconcile with Budget	7,600
Total budgetary expenditures	180,600

* The difference between the current forecast shown above and the planning assumption of \$12,261 million in the 18 February 2003 Budget is reflected in the line entitled "Adjustments to reconcile to the Budget Plan."

Source: 2003-2004 Main Estimates, Part I, page 1-3.

EXAMINATION OF THE MAIN ESTIMATES

In their review of the 2003-2004 Main Estimates, Senators attempted to reconcile figures cited in the February Budget with items in the planned expenditures. For instance, under the heading of Investing in Canada's Health Care System, there is a total of \$4.6 billion that will be paid to a third-party trust until legislation is passed. Although these funds are booked in 2002-2003, there is no corresponding item in the 2002-2003 Supplementary Estimates (B). Furthermore, Senators cannot find the authority that allows the government to set aside funds in one fiscal year for a program that may or may not be passed by Parliament in a subsequent fiscal year. Senators are concerned that this budget item is similar to the ones that the Auditor General has highlighted in her past reports with regard to the creation of foundations. Specifically, Senators are concerned that toward the end of a fiscal year, the government is advancing money from the surplus to an organization that may be set up for a worthy purpose, rather than to paying down the debt. The Auditor General objected to such practices on the basis of sound accounting practice. Some Senators object to it on the basis of the conventions of Parliamentary government. Though the officials were not able to provide a satisfactory answer on this question during the hearings, they promised to look into the matter and to provide an explanation at a later date.

Senators expressed their frustration at locating important items in the *Main Estimates*, such as the funding requested for the Canadian Firearms Program. They are aware that amounts are set aside within the estimates for the Department of Justice. However, it is not possible to distinguish the planned spending on specific programs from that of other activities of departments. Furthermore, confusion arises when one attempts to use the index of the *Main Estimates* to locate an item because the item may not be listed in the index as it appears within the document. Naturally, this lack of consistency in reporting leads to confusion. The Committee would welcome greater clarity and consistency in the presentation of the Main Estimates to Parliament. Mr. Bickerton acknowledged that the process could be overwhelming at times. He also noted that much of the detail on planned spending is to be found in the *Report on Plans and*

Autres obligations législatives	5 200
Total du budgétaire du Budget principal des dépenses	173 000
Ajustements à rapprocher au plan budgétaire	7 600
Total des dépenses budgétaires	180 600

* La différence entre les prévisions courantes figurant ci-dessus et l'hypothèse de planification de 12 261 millions de dollars énoncée dans le Budget du 18 février 2003 paraît à la ligne intitulée « Ajustements à rapprocher au plan budgétaire ».

Source: Budget principal des dépenses 2003-2004, Partie I, page 1-3.

EXAMEN DU BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES

En examinant le Budget principal des dépenses 2003-2004, les sénateurs ont tenté de concilier les chiffres cités dans le Budget de février avec les postes correspondants des prévisions de dépenses. Par exemple, sous la rubrique « Investir dans le système canadien de soins de santé », il était prévu qu'un montant total de 4,6 milliards de dollars serait versé dans une fiducie administrée par des tiers en attendant l'adoption des mesures législatives nécessaires. Bien que ces fonds aient été inscrits en 2002-2003, le Budget supplémentaire des dépenses (B) 2002-2003 ne contient pas de poste à cet égard. En outre, les sénateurs ont été incapables de trouver l'autorisation qui permettrait au gouvernement de réserver des fonds, pendant un exercice financier, pour un programme qui pourrait ou non être adopté par le Parlement au cours de l'année financière suivante. Ils craignent que cette pratique ne s'apparente à celles que la Vérificatrice générale a déjà dénoncées dans ses rapports au sujet de la création de fondations. Plus précisément, les sénateurs sont préoccupés de constater que le gouvernement, vers la fin d'une année financière, avance des fonds excédentaires à un organisme qui pourrait être mis en place pour une juste cause plutôt qu'au remboursement de la dette. La Vérificatrice générale s'est déjà opposée à ces façons de faire au nom des bonnes pratiques comptables. Des sénateurs s'y opposent eux aussi en invoquant les conventions du gouvernement parlementaire. Les fonctionnaires n'ont pas pu donner de réponse satisfaisante à ce sujet, lors des audiences, mais ils ont promis d'examiner la question et de fournir une explication à une date ultérieure.

Les sénateurs ont par ailleurs exprimé leur frustration au sujet des rubriques sous lesquelles sont présentés certains postes importants du Budget principal des dépenses, par exemple les fonds demandés pour le Programme canadien des armes à feu. Ils sont au courant que des sommes ont été réservées à cette fin pour le ministère de la Justice. Cependant, il est impossible de distinguer les dépenses prévues pour les divers programmes de celles qui concernent les autres activités des ministères. De plus, il n'est pas toujours facile de consulter l'index du Budget des dépenses pour trouver un article parce que ce dernier n'y est pas nécessairement inscrit de la même façon que dans le document. Naturellement, ce manque d'uniformité dans la présentation sème la confusion. Le Comité souhaiterait plus de clarté et d'uniformité dans la présentation du Budget principal des dépenses au Parlement. M. Bickerton a reconnu que le processus pouvait

Priorities. Unfortunately, as some Senators noted, the current process requires Parliamentarians to vote on the planned expenditures before they are allowed to examine the details.

This raises a larger issue on which members of the Committee have expressed concern, namely, the information provided to Parliamentarians for the examination of Estimates. As part of its Improved Reporting to Parliament Project, the Treasury Board has invited parliamentarians to comment on the quality and format of the Estimates information that it provides to parliamentarians. In this light the Committee wishes to pursue examination of the following two issues:

- the need for a more clear and evident link between the summary information in Part II of the Estimates and the great quantity of information in Part III to facilitate a more meaningful review of the Estimates; and
- the need to put the great quantity of information contained in Departmental Reports on Plans and Priorities, Departmental Performance Reports and the Strategic Outcomes Data Base in a more succinct and easily accessible format in order to be of greater use to parliamentarians in their review of Estimates.

The federal government's plans to reduce its spending in a number of business lines in the Main Estimates of the Department of Fisheries and Oceans raises concerns with Senators. Specifically, planned spending will decline by \$11.3 million on Fleet Management, by \$11.2 million on Habitat Management and Environmental Science, and by \$8.3 million on Rescue, Safety and Environmental Response. Senators view these as extremely important business lines at a time when the country is experiencing unprecedented challenges in its marine regions: the closure of the cod fishery off Newfoundland and Labrador; the need for more icebreakers in the Arctic to support our sovereignty claims; and the threat of climate change and pollutants on all three coasts. Senators believe that these are major areas where the country should be investing rather large sums of money. With these reductions, we will reduce our capacity to deal with these problems.

Under its Vote 10 — Grants and Contributions, the Department of Agriculture and Agri-Food requests a total of \$273.9 million in the fiscal year 2003-2004 as compared to \$780.0 million in the previous year. This \$506.1 million reduction in grants and contributions represents a 64.9% decline in assistance provided by the Department. Mr. Bickerton explained that the reduction is the result of programs being phased out while new initiatives are not yet in place. The

être à l'occasion extrêmement complexe. Il a également noté que le détail des dépenses prévues se retrouve pour une bonne part dans le *Rapport sur les plans et les priorités*. Malheureusement, comme l'ont fait remarquer certains sénateurs, le processus actuel oblige les parlementaires à voter les crédits demandés avant d'avoir la possibilité d'examiner en détail les dépenses prévues.

Ceci soulève une question plus large sur laquelle les membres du Comité se sont interrogés, plus précisément, l'information fournie aux parlementaires pour l'examen des prévisions budgétaires. Le Secrétariat du Conseil du Trésor a, dans le cadre de son Projet d'amélioration des rapports au Parlement, invité les parlementaires à formuler des commentaires sur la qualité et la présentation de l'information sur les prévisions budgétaires qu'il leur fournit. Dans cette optique le Comité souhaite poursuivre l'examen des deux questions suivantes:

- Le besoin d'un lien plus clair et plus évident entre l'information sommaire contenue dans la partie II du Budget des dépenses et la somme considérable de renseignements contenus dans la partie III, pour faciliter un examen plus efficace des prévisions budgétaires; et
- Le besoin de rendre la présentation de la somme considérable de renseignements contenus dans les Rapports ministériels sur les plans et les priorités, les Rapports ministériels sur le rendement et la Base de données sur les résultats stratégiques, plus concise et plus facile d'accès par les parlementaires dans leur examen des prévisions budgétaires.

La réduction des dépenses prévues pour certains secteurs d'activité du ministère des Pêches et des Océans préoccupe aussi les sénateurs. Plus précisément, ces dépenses devraient diminuer de 11,3 millions de dollars au chapitre de la gestion de la flotte, de 11,2 millions pour la gestion de l'habitat et les sciences de l'environnement et de 8,3 millions sous la rubrique « Sauvetage, sécurité et intervention environnementale ». Or, les sénateurs considèrent qu'il s'agit de secteurs d'activité extrêmement importants à un moment où les régions maritimes du pays sont aux prises avec des difficultés sans précédent: la fermeture de la pêche à la morue au large de Terre-Neuve et du Labrador, le besoin de brise-glaces supplémentaires dans l'Arctique afin de soutenir l'affirmation de notre souveraineté, et les menaces liées aux changements climatiques et à la pollution sur les trois côtes. Les sénateurs sont d'avis qu'il s'agit de postes essentiels auxquels le pays devrait consacrer des sommes d'argent plus considérables et que ces réductions affaibliront notre capacité de résoudre ces problèmes.

Au titre du Crédit 10 — Subventions et contributions, le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire demande au total 273,9 millions de dollars pour l'année financière 2003-2004, comparativement à 780,0 millions l'année précédente. Cette diminution de 506,1 millions au chapitre des subventions et contributions représente une baisse de 64,9 p. 100 de l'aide consentie par le Ministère. M. Bickerton a expliqué qu'elle était attribuable au fait que certains programmes étaient en train de

Canadian Farm Income Program, CFIP, and certain other contributions relating to agricultural risk management are being phased out and replaced by new programming under the Agricultural Policy Framework. The reductions are shown in these Main Estimates. According to Mr. Bickerton, this contributes to something in the order of about approximately \$400 million of that reduction. Meanwhile, the funding for the new framework, and the other transition measures, will be reflected in the Supplementary Estimates later in the new fiscal year. Since negotiations are still ongoing with the Department and the partners in the program it was not possible to include those monies in the Main Estimates. Mr. Bickerton reminded the Committee that there was an announcement made last year that the Department would provide funding in the order of \$5 billion over a number of years. The 2002-2003 Supplementary Estimates (A) included an item of more than \$500 million for some transition measures. There was also a further \$50 million for Quebec in the 2002-2003 Supplementary Estimates (B) that would bring transition measures to about \$600 million for the 2002-2003 fiscal year.

The Main Estimates show a \$1.3 billion increase for public debt interest and servicing costs. As the overall public debt is being reduced, Senators wondered what accounted for this expected increase in the public debt costs. Mr. Bickerton responded that there actually were several reasons that explain the anticipated increase in the cost of servicing the debt. According to the information provided to the Treasury Board officials by the Department of Finance, this net increase in the public debt charges is due in part to the implementation of accrual accounting but also to increased costs related to short-term interest rates and interest accrued on retirement and post-employment liabilities. These costs are partially offset by a decline in the federal debt and also by declines related to the interest on public sector pensions.

The Department of Human Resources Development (HRDC) revealed in its Main Estimates that it expects to make four contributions under the *Canada Student Financial Assistance Act* and the *Canada Student Loans Act*. The total amount required for 2003-2004 is \$194.3 million, or \$229.3 million less than the \$423.6 million required in the previous fiscal year. In his opening remarks, Mr. Bickerton identified an expected decrease of \$274 million related to loans disbursed under the *Canada Student Financial Assistance Act*. Senators were curious to know what accounted for these expected reductions in student loans at a time when students are crying out for more financial aid. Mr. Bickerton assured the Committee that this does not represent a change in federal policy regarding student financial assistance but rather an improvement in the forecasting methodology of the Department in this area. HRDC, in the past, has based its forecasts on a particular percentage increase in disbursements every year. This generally led to estimates that exceeded the actual amount required by about \$200 million a year. Therefore, it

disparaître sans que de nouvelles initiatives aient été mises en place. Ainsi, le Programme canadien du revenu agricole (PCRA) et certaines autres contributions relatives à la gestion du risque dans le secteur agricole sont en voie d'être remplacés par de nouveaux programmes en vertu du cadre stratégique touchant l'agriculture, ce qui se reflète dans le Budget principal des dépenses. Comme l'a expliqué M. Bickerton, cette diminution contribue environ 400 millions de dollars à la baisse réelle des dépenses. Entre temps, le financement requis pour le nouveau cadre stratégique et les autres mesures de transition se refléteront dans le Budget supplémentaire des dépenses, plus tard au cours de la nouvelle année financière. Comme les négociations avec le Ministère et les partenaires du programme se poursuivent toujours, il n'a pas été possible d'inclure ces montants dans le Budget principal des dépenses. M. Bickerton a rappelé au comité qu'il avait été annoncé l'an dernier que le Ministère verserait des fonds de l'ordre de 5 milliards de dollars sur un certain nombre d'années. Le Budget supplémentaire des dépenses (A) 2002-2003 comprenait un poste de plus de 500 millions de dollars pour certaines mesures de transition. En outre, le Budget supplémentaire des dépenses (B) 2002-2003 prévoyait pour le Québec une somme de 50 millions de dollars qui porterait les montants alloués aux mesures de transition à quelque 600 millions de dollars pour l'exercice financier 2002-2003.

Le Budget principal des dépenses fait état par ailleurs d'une hausse de 1,3 milliard de dollars au chapitre des frais d'intérêt et de service de la dette. Comme la dette publique globale est à la baisse, les sénateurs se sont demandé ce qui expliquait cette hausse anticipée des coûts liés au service de la dette. M. Bickerton a répondu qu'il y avait plusieurs raisons à cela. Selon l'information fournie par le ministère des Finances aux fonctionnaires du Conseil du Trésor, cette augmentation nette des frais de la dette publique est attribuable en partie à l'adoption de la méthode de la comptabilité d'exercice, mais également aux coûts supplémentaires résultant des taux d'intérêt à court terme et des intérêts accumulés sur les dettes relatives aux départs à la retraite et aux paiements après-emploi. Ces coûts sont partiellement compensés par la diminution de la dette fédérale et les intérêts perçus par les caisses de retraite du secteur public.

Le ministère du Développement des ressources humaines (DRHC) a révélé dans son Budget principal des dépenses qu'il comptait verser quatre contributions en vertu de la *Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants* et de la *Loi canadienne sur les prêts aux étudiants*. Il lui faudrait pour ce faire un montant total de 194,3 millions de dollars en 2003-2004, soit 229,3 millions de moins que les 423,6 millions demandés pour l'année financière précédente. Dans sa déclaration préliminaire, M. Bickerton a évoqué une baisse anticipée de 274 millions de dollars à l'égard des prêts accordés en vertu de la *Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants*. Les sénateurs étaient curieux de savoir comment pouvaient s'expliquer ces réductions prévues dans les prêts aux étudiants au moment même où les étudiants réclament à grands cris une aide financière plus substantielle. M. Bickerton a donné au comité l'assurance que cette baisse ne représente pas un changement dans la politique fédérale relative à l'aide financière aux étudiants, mais résulte plutôt d'une amélioration des méthodes prévisionnelles appliquées par le Ministère à ce

devised a new forecasting methodology that hopefully will be more precise in estimating the requirements for student loans. It does not change the amounts available to students. Rather, it is better able to forecast the requirements of this program.

There remain several outstanding matters. The officials offered to provide information at a later date on several topics, including the legal expenses of the National Capital Commission, the programs at the National Judicial Institute, past expenditures under the Canadian Farm Income Program and the Agricultural Income Disaster Assistance Program. As indicated above, the Committee expects, at a later date, to examine in greater detail these and other aspects of the federal government's spending plans.

chapitre. Dans le passé, DRHC fondait ses prévisions sur un pourcentage probable d'augmentation des sommes versées chaque année, ce qui menait généralement à des prévisions supérieures d'environ 200 millions de dollars par année aux sommes réellement requises pour les prêts aux étudiants. Le Ministère a donc adopté de nouvelles méthodes prévisionnelles qui devraient permettre d'évaluer avec plus de précision les montants nécessaires. Ces nouvelles méthodes ne changent rien aux montants disponibles pour les étudiants. Elles aideront tout simplement le Ministère à mieux prévoir les besoins de ce programme.

Il reste plusieurs questions en suspens. Les fonctionnaires ont offert de fournir ultérieurement de l'information sur plusieurs sujets, par exemple les dépenses juridiques de la Commission de la capitale nationale, les programmes de l'Institut national de la magistrature, et les dépenses passées au chapitre du Programme canadien du revenu agricole et du Programme d'aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole. Comme nous l'avons déjà indiqué, le comité s'attend à examiner plus en détail, à une date ultérieure, ces aspects et certains autres des plans de dépenses du gouvernement fédéral.

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 7, 2003

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 5:47 p.m. to examine the Estimates for the fiscal year ending March 31, 2004.

Senator Lowell Murray (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

The Chairman: Colleagues, our witness tonight is the Honourable Lucienne Robillard, President of the Treasury Board. She is here to discuss the Main Estimates for 2003-04. This is preparatory to our consideration in the Senate of an appropriations bill, which will be before us in due course.

[*Translation*]

Madam Robillard, we welcome you once again to the Senate. This certainly is not your first appearance before this committee.

[*English*]

She is accompanied by our old friends, Richard Neville, Deputy Comptroller General of Canada, and David Bickerton, Executive Director of the Expenditure Operations and Estimates Directorate. The minister has an opening statement to make, copies of which have been distributed to you in both of our official languages.

[*Translation*]

Ms. Lucienne Robillard, P.C., Member of Parliament, President of the Treasury Board of Canada: Thank you for inviting me once again to discuss the Main Estimates of the 2003-2004 spendings of the Government of Canada. As you mentioned, I am accompanied by two colleagues, Mr. Neville and Mr. Bickerton whom you know and invite regularly to your committee.

I would like to begin by saying that we have a firm grasp on government expenditures. The Main Estimates of the spendings aims at obtaining the House of Common's authorization to follow through with the financial promises made by the Government. The government spendings are balanced and our approach towards our national finances is sound. The Main Estimates reflect this through the investments aimed at Canadians, their families, their communities and the emphasis placed on productivity, innovation and on enhancing the transparency and accountability in the manner in which we fulfil our duties as a governing body. Last year, our country obtained top ranking among the G-7 in terms of economic growth — a ranking that should be maintained for a second year in a row. Our government pledges to remain cautious with regard to budget planning. The Minister of Finance Canada announced that he would continue to set aside a \$3-billion dollar contingency reserve and that due to the uncertainty prevailing worldwide, he would maintain his prudent approach to budget planning. This year

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, mercredi, le 7 mai 2003

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales s'est réuni aujourd'hui à 17 h 47 dans le but d'examiner le Budget des dépenses pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 2004.

Le sénateur Lowell Murray (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président: Chers collègues, notre témoin d'aujourd'hui est l'honorable Lucienne Robillard, présidente du Conseil du Trésor. Elle est ici dans le but de discuter du Budget principal des dépenses pour 2003-04. Cet exercice est préparatoire à l'examen par le Sénat du projet de loi de crédits qui se déroulera devant nous au moment opportun.

[*Français*]

Bienvenue au Sénat encore une fois, madame Robillard. C'est loin d'être votre première comparution devant ce comité.

[*Traduction*]

Elle est accompagnée de nos bons vieux amis, Richard Neville, sous-contrôleur général du Canada, et David Bickerton, directeur exécutif de la Direction des Opérations des dépenses et prévisions budgétaires. La ministre souhaite faire une déclaration d'ouverture dont nous vous avons remis le texte dans les deux langues officielles.

[*Français*]

Mme Lucienne Robillard, c.p., députée, présidente du Conseil du Trésor du Canada: Merci de m'avoir invitée à nouveau à venir discuter du Budget principal des dépenses 2003-2004 du gouvernement du Canada. Comme vous l'avez mentionné, je suis accompagnée de deux collaborateurs que vous connaissez et que vous invitez régulièrement à votre comité, M. Neville et M. Bickerton.

J'aimerais commencer en soulignant devant le comité que nous tenons la situation bien en mains en ce qui a trait aux dépenses gouvernementales. Le Budget principal des dépenses vise à obtenir l'autorisation du Parlement de donner suite aux engagements financiers formulés par le gouvernement. En résumé, les dépenses du gouvernement sont équilibrées tout comme son approche des finances nationales. Le Budget principal des dépenses en témoigne par des investissements à l'intention des Canadiens et des Canadiennes, de leurs familles, de leurs collectivités et par l'accent mis sur la productivité, l'innovation et l'accroissement de la transparence et de l'imputabilité quant à la façon dont nous nous acquittons de nos responsabilités en tant que gouvernement. Notre pays s'est classé en tête du G-7 sur le plan de la croissance l'an dernier, une position qu'il devrait pouvoir conserver encore cette année. Notre gouvernement s'engage à demeurer prudent sur le plan de la planification fiscale. Le ministre des Finances a annoncé qu'il continuerait de constituer une réserve de 3 milliards de dollars et que, face au

another improvement will be made with the adoption of an accrual basis of accounting beginning with the February budget.

This change is a follow-up to a longstanding recommendation by the Auditor General. This method will lead to a more thorough accounting of the government's assets and liabilities and offer a more transparent picture of its financial situation.

[English]

The Main Estimates for this fiscal year amount to \$175.9 billion in government expenditures, including \$173 billion in budgetary spending and \$2.9 billion in non-budgetary expenditures.

This amount is consistent with and reflects the bulk of the \$180.7 billion in planned budgetary spending for 2003-04, as set out in February's budget. It is anticipated that additional spending authority will be sought from Parliament through Supplementary Estimates during this fiscal year.

In total, the Main Estimates have increased by \$5.6 billion, mostly in budgetary spending. It is important to highlight some of these new spending investments. In the essential area of health care, there is an additional \$700 million this year for the Canada Health and Social Transfer program. This amount reflects the accord reached by the country's leaders and is the first outlay of an eventual \$34.8 billion commitment over five years. Next April, the government will provide another portion of this amount to the provinces and territories through two new transfers — a Canada health transfer and a Canada social transfer — to increase transparency and accountability. The government also recognizes that long-term health care solutions are required, and to that end, there are important new investments in the Canadian Institutes of Health Research.

We also set aside an additional \$450 million for direct transfers to individuals due to increases in Old Age Security payments and the Guaranteed Income Supplement. This is due to an increase in the average rate of payments and in the forecasted number of beneficiaries.

[Translation]

About a year ago, I spoke to you about the challenges that needed to be met in terms of international security. This year, Transport Canada will make some new investments to help meet these challenges.

A large portion of the additional \$480 million spent by the department will be allotted to the Canadian Air Transport Security Authority.

contexte mondial incertain, il continuerait d'être prudent en matière budgétaire. L'adoption de la comptabilité d'exercices à compter du budget de février est une autre amélioration apportée cette année.

Ce changement donne suite à une recommandation formulée depuis longtemps par la vérificatrice générale. Cette méthode permettra une comptabilisation plus exhaustive des actifs et des passifs du gouvernement et présentera un tableau plus transparent de sa situation financière.

[Traduction]

Le Budget principal des dépenses pour cette année fiscale prévoit 175,9 milliards de dollars en dépenses gouvernementales, dont 173 milliards de dépenses budgétaires et 2,9 milliards de dépenses non budgétaires.

Ce montant est conforme et reflète les dépenses budgétaires de 180,7 milliards de dollars planifiées pour 2003-04 telles que présentées dans le budget de février. On s'attend à ce que le Parlement tente d'accroître son pouvoir de dépenser en faisant appel au Budget supplémentaire des dépenses au cours de la présente année fiscale.

En tout, le Budget principal des dépenses a augmenté de 5,6 milliards de dollars, principalement en dépenses budgétaires. Il est important de souligner certains de ces nouveaux investissements. Dans le secteur essentiel des soins de santé, on consacre cette année la somme additionnelle de 700 millions de dollars au Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux. Ce montant est conforme à l'entente acceptée par les chefs du pays et il s'agit là de la première partie d'un éventuel engagement de 34,8 milliards de dollars sur cinq ans. Au mois d'avril suivant, le gouvernement remettra une autre partie de ce montant aux provinces et territoires en procédant à deux nouveaux transferts — soit un transfert en matière de santé et un transfert en matière de programmes sociaux — pour améliorer la transparence et l'imputabilité. Le gouvernement reconnaît également que des solutions à long terme s'imposent dans le domaine des soins de santé, et à cette fin, il investit de nouvelles sommes considérables dans les instituts canadiens de recherche en santé.

Nous avons également réservé la somme additionnelle de 450 millions de dollars pour les transferts directs aux individus en raison des augmentations de paiements à la Sécurité de la vieillesse et au Supplément de revenu garanti. Cette augmentation découle d'une augmentation du taux moyen des paiements et du nombre prévu de prestataires.

[Français]

Il y a environ un an, je vous ai parlé des défis à relever dans le domaine de la sécurité internationale. Cette année, Transports Canada effectuera de nouveaux investissements pour contribuer à relever ce défi.

Une grande partie des 480 millions de dollars supplémentaires dépensés par le ministère sera affectée à la nouvelle administration canadienne de la sûreté du transport aérien.

Furthermore, \$402 million have been set aside for National Defence, of which \$204 million will be spent on the salary adjustments granted to military and civilian personnel. \$148 million will be used to offset the declining purchasing power due to inflation. Lastly, \$50 million will go towards the financing of the long-term funding support announced in the February 2000 budget.

The Treasury Board of Canada Secretariat has taken several initiatives that will continue to be implemented during this fiscal year.

As for the Vote 5 of the Treasury Board — a file that you are quite familiar with — or more specifically, the vote for government contingencies, I will continue to closely monitor its usage. I am aware that this matter is an object of concern to you. We have received your recommendations, and believe you will be asked to attend an information session shortly — in fact, I think it has even been scheduled for next week — in order to study our proposal on the revision of the guidelines concerning Vote 5. We await your feedback before making our final decision.

We are also examining spendings and management as announced in the last budget to make sure that the government programs remain pertinent and efficient and that they yield results for Canadians. These analyses will be spread out over a five-year period and are essentially aimed at making sure the management is sound and that programs are implemented in accordance with budgetary planning.

The government is also introducing a new approach that consists in setting aside \$1 billion for the funding of key priorities so as to increase the efficiency in the management of these new initiatives. This is for the 2003-2004 fiscal year.

The Treasury Board of Canada and its Secretariat are at the center of this reallocation process and I will announce the results of our analysis shortly.

[English]

Government believes Canadians have a right to know what is achieved through use of their tax dollars. That is why my department is reinforcing accountability and transparency in reporting to Parliament. A number of actions were outlined in the budget. In consultation with parliamentarians, parliamentary committees and the Auditor General, the government will identify opportunities to improve parliamentary reporting in order to better meet the needs of parliamentarians and the public. In particular, Treasury Board will ensure that, beginning in 2004, departmental reports on plans and priorities, or performance reports, adequately inform Parliament of the outcomes of the expenditure reviews that it is launching. These actions will ensure high standards in the management and delivery of public programs and services. In addition, I will soon announce the principle for improved management practices relating to user

De plus, 402 millions de dollars sont destinés au ministère de la Défense nationale, dont 204 millions iront aux ajustements salariaux consentis au personnel militaire et civil. Un montant de 148 millions de dollars viendra compenser la perte de pouvoir d'achat suite à l'augmentation des prix. Enfin, 50 millions de dollars serviront au financement pour l'appui financier à la durabilité annoncé dans le budget de février 2000.

Le secrétariat du Conseil du Trésor a pris plusieurs initiatives dont la mise en oeuvre se poursuivra au cours du présent exercice.

En ce qui concerne le Crédit 5 du Conseil du Trésor — c'est un dossier que vous connaissez bien —, c'est-à-dire le crédit pour éventualités du gouvernement, je continue de suivre de très près l'utilisation qui en est faite. Je sais que cette question vous préoccupe. Nous avons reçu vos recommandations, et il semble qu'une séance d'information vous sera offerte — je pense que c'est déjà prévu pour la semaine prochaine — pour étudier la proposition que nous avons de la révision des lignes directrices concernant le Crédit 5. Nous attendons vos réactions avant de procéder à la décision finale.

Nous procédons également à des examens des dépenses et de la gestion tels qu'annoncés dans le dernier budget pour nous assurer que les programmes du gouvernement demeurent pertinents et efficaces, et qu'ils permettent d'obtenir des résultats pour les Canadiens. Ces examens s'étaleront sur un cycle de cinq ans et visent essentiellement à assurer une saine gestion et l'exécution des programmes selon les budgets établis.

Le gouvernement amorce aussi une démarche distincte visant à réaffecter un montant de un milliard de dollars pour financer des initiatives plus prioritaires, afin qu'elles soient administrées encore plus efficacement et aussi pour financer les nouvelles initiatives budgétaires dont je viens de faire mention. Ceci est pour l'année fiscale 2003-2004.

Le Conseil du Trésor et son secrétariat sont au coeur de ce processus de réaffectation et j'annoncerai prochainement les résultats de notre analyse.

[Traduction]

Le gouvernement croit que les Canadiens ont le droit de savoir ce qu'on fait de leurs impôts. C'est la raison pour laquelle mon ministère améliore l'imputabilité et la transparence dans ses rapports au Parlement. On a présenté certaines mesures dans le budget. En consultation avec les parlementaires, les comités parlementaires et le Vérificateur général, le gouvernement identifiera les moyens d'améliorer les rapports au Parlement afin de mieux répondre aux besoins des parlementaires et du public. Tout particulièrement, le Conseil du Trésor assurera, à compter de 2004, que les rapports sur les plans et priorités des ministères ou les rapports de rendement puissent informer adéquatement le Parlement des résultats des examens des dépenses qu'il est en train d'instaurer. Ces mesures assureront une gestion et une prestation des programmes et services publics dans le respect des normes les plus élevées. De plus, j'annoncerai

charges and cost-recovery fees. The new policy will include annual reporting of revenues and performance information to stakeholders and to Parliament.

We also continue to make good progress with the implementation of the revised policies on internal audit and evaluation. We are now halfway into our four-year implementation plan and Treasury Board has approved the continuation of financial assistance to departments and agencies. Over four years, we will have invested \$90 million in that operation. Treasury Board Secretariat is currently working with departments and agencies to finalize commitments to a steady, stable level of investment in these important functions, once they are fully implemented.

[Translation]

As you know, earlier this year, I tabled a bill aimed at the modernization of human resources management in the Public Service of Canada, which will allow the Federal Government to become a choice employer. It is a long-awaited, thorough study of the Government's needs in terms of human resources.

I will have the honor of speaking to you about Bill C-25 once the House of Commons has finished examining it.

Before I conclude on the topic of the Main Estimates of the spendings, I would like to make a few comments. As President of the Treasury Board, I believe that the Main Estimates are consistent with the Government's global priorities. This year's planned spendings take into account the intricate link between the social and economic policies stemming from an integrated approach that all Canadians benefit from.

As I mentioned earlier, I believe the Main Estimates reflect the soundness of the approach adopted by the Government to address both the social and economic needs within an efficient and transparent framework.

To conclude, the Main Estimates for the 2003-2004 spendings truly yield better results for Canadians.

My colleagues and I shall be happy to answer any question or listen to any comments or ideas from the senators since this will serve to improve the manner in which we present the budgetary votes to Parliament.

[English]

The Chairman: Honourable senators, with respect to some of the major programs for which there is new spending in the Estimates as identified by the minister, most of this is contained in Bill C-28, the budget implementation bill, which will come to the Senate eventually and may well be referred to this committee. I am not saying that to limit your discussion tonight but simply to point out that we will have a second kick at that can and will be

bientôt le principe d'amélioration des pratiques de gestion en ce qui a trait aux frais d'utilisation et aux droits pour le recouvrement des coûts. La nouvelle politique comprendra un rapport annuel des revenus et la présentation de renseignements sur le rendement aux intervenants, ainsi qu'au Parlement.

Nous continuerons également de réaliser des progrès intéressants avec la mise en œuvre des politiques révisées sur la vérification interne et l'évaluation. Nous avons complété la moitié de notre plan de mise en œuvre d'une durée de quatre ans et le Conseil du Trésor vient d'approuver le maintien de l'aide financière aux ministères et aux agences. En quatre ans, nous aurons investi la somme de 90 millions de dollars dans cette opération. Le Secrétariat du Conseil du Trésor collabore à l'heure actuelle avec les ministères et les agences dans le but de finaliser les engagements pour ainsi assurer un niveau stable et constant d'investissement dans ces fonctions importantes une fois leur mise en œuvre terminée.

[Français]

Comme vous le savez, j'ai déposé plus tôt cette année une loi visant la modernisation de la fonction publique du Canada, qui permettra de faire du gouvernement fédéral un employeur de choix. Il s'agit d'un examen exhaustif et attendu depuis longtemps des besoins du gouvernement en termes de ressources humaines.

J'aurai prochainement le plaisir de vous parler du projet de loi C-25 lorsque son étude sera terminée à de la Chambre des communes.

Je conclus mes commentaires au sujet du Budget principal des dépenses en ajoutant quelques observations. À titre de présidente du Conseil du Trésor, j'estime que le Budget principal des dépenses est cohérent avec les priorités globales du gouvernement. Les dépenses prévues cette année tiennent compte du lien crucial qui existe entre les politiques sociales et économiques en raison d'une approche intégrée qui profite à tous les Canadiens.

Comme je l'ai déjà mentionné, le Budget principal des dépenses témoigne, à mon avis, de l'approche équilibrée adoptée par le gouvernement pour répondre tant aux besoins sociaux qu'aux besoins économiques dans un cadre efficace et transparent.

Enfin, le Budget principal des dépenses 2003-2004 permet véritablement d'obtenir de meilleurs résultats pour les Canadiens.

Nous serons heureux, mes collègues et moi, de répondre à toute question ou de recevoir des commentaires ou des idées des sénateurs, pour améliorer la façon dont nous présentons les crédits budgétaires au Parlement.

[Traduction]

Le président: Honorables sénateurs, en ce qui concerne certains des principaux programmes présentant de nouvelles dépenses dans le cadre du Budget des dépenses, selon ce qu'a identifié le ministre, la plupart sont abordés dans le projet de loi C-28, le projet de loi d'exécution du budget qui parviendra éventuellement au Sénat et qu'on pourrait très bien confier à ce comité. Je ne dis pas cela dans le but de couper court à votre discussion de ce soir,

able to focus on those major programs with witnesses from the Department of Finance, assuming that the bill comes to this committee.

[*Translation*]

Senator Bolduc: You ended your speech by stating that the Main Estimates of the spendings were consistent with the Government's global priorities.

Let me see. I will give you an example. I often go to the United States. I noted that the bridge that used to be in Detroit forty years ago is still there. The bridge in Fort Erie has been there for a long time. Same thing for the Thousand Islands bridge. In view of the security problems we have been experiencing, shouldn't we be investing some money to improve road transportation, for instance? Trucks are backed up along several miles.

I have been concerned about this matter for a while because I am a member of the Standing Committee on Foreign Affairs. We have had many discussions with Americans on this topic. It certainly has an adverse effect on international trade. Every two seconds, a truck crosses the Canadian-American border.

Canada exports a lot, and trucks from either country have to circulate both ways. You are saying that you have invested enough money. The fact is, you are only investing a few million dollars, a sum which will only barely cover the costs of a landscaping project. I have to disagree with you on this matter.

I am rarely in favour of spendings. You know I much prefer savings and yet, frankly, I do not feel that you are investing enough money in road infrastructures. What do you think?

Ms. Robillard: This year's budget indicated the government's priorities, but I think we must keep in mind that past budgets continue to operate.

Let me remind you that the second to last budget was specifically aimed at security measures across the country and that we had been forced to act. This is why the Finance Minister submitted his budget in November instead of at his regular November date. The budget provided billions of dollars for security.

Senator Bolduc: His estimate was \$ 800 million.

Ms. Robillard: We had estimated \$7 billion for the totality of the security measures. We had also announced infrastructure projects for the entire country, especially some intended to improve the situation at the borders. This is a supplementary amount. It may be insufficient and I await your recommendation as to how much we should increase the budget.

Senator Bolduc: You are announcing projects but there are no changes. I have been crossing the border for years and have not seen any improvement.

mais simplement pour préciser qu'on aura la chance d'y revenir et que nous pourrions nous attarder sur ces programmes d'importance avec des témoins du ministère des Finances, en supposant que le projet de loi soit confié à ce comité.

[*Français*]

Le sénateur Bolduc: Vous avez conclu votre présentation en disant que le Budget principal des dépenses était en cohérence avec les priorités globales du gouvernement.

Je ne le sais pas. Je vous donne un exemple. Je vais souvent aux États-Unis. Je constate que le pont qui était à Détroit il y a une quarantaine d'années est encore là. Le pont qui se trouve à Fort Erie est érigé depuis très longtemps. C'est la même chose aux Mille-Îles. Vu les problèmes de sécurité que nous avons, il me semble qu'il faut mettre un peu d'argent dans l'amélioration du transport routier, entre autres. Des camions attendent sur plusieurs milles.

Cette question me préoccupe depuis longtemps car je siège au Comité sénatorial permanent des affaires étrangères. On a beaucoup discuté de ce sujet avec les Américains. Cela nuit sans aucun doute au commerce international. Un camion franchit les lignes Canada-États-Unis à toutes les deux secondes.

Le Canada exporte beaucoup et, d'un côté comme de l'autre, il faut que les camions circulent. Vous dites que vous investissez suffisamment. En fait, vous investissez seulement quelques centaines de millions de dollars, ce qui couvrira à peine les frais d'un aménagement paysager. Sur ce plan, je voudrais vous reprendre et vous dire que ce n'est pas suffisant.

C'est rare que je suis en faveur des dépenses. Vous savez que je suis plutôt du côté de l'économie, mais franchement, je trouve que vous n'investissez pas assez dans les infrastructures routières. Qu'en pensez-vous?

Mme Robillard: Le budget de cette année indiquait les priorités du gouvernement, mais je pense qu'il ne faut pas oublier que les dépenses des budgets antérieurs se poursuivent.

Vous vous souviendrez que l'avant-dernier budget portait spécifiquement sur les mesures de sécurité partout au pays, et qu'on avait été obligé d'intervenir. D'ailleurs, le ministre des Finances, qui dépose habituellement son budget en février, l'a déposé au mois de novembre. Le budget prévoyait des milliards de dollars pour la sécurité.

Le sénateur Bolduc: Il prévoyait 800 millions de dollars.

Mme Robillard: Nous avions prévu sept milliards de dollars pour l'ensemble des mesures de sécurité. En plus de cela, nous avons annoncé des projets d'infrastructure à l'échelle du pays, tout particulièrement pour l'amélioration des frontières. Il s'agit d'un montant supplémentaire. Peut-être que ce n'est pas suffisant et j'attends votre recommandation à savoir à combien on devrait augmenter le budget.

Le sénateur Bolduc: Vous annoncez des projets mais il n'y a pas de changement. Je passe à la frontière depuis des années et il n'y a pas d'amélioration.

Ms. Robillard: I have not had the opportunity to cross the border lately but I can say that certain projects are underway. I cannot give you all the details on the border-crossings and the projects.

Senator Bolduc: Some funding has gone towards electronic equipment but in terms of decreasing the waiting lines — nothing has been done.

Ms. Robillard: There is an additional road infrastructure project specifically aimed at redesigning the borders. We must acknowledge the efforts of the Minister of Finance, who also serves as minister responsible of security and of our relations with the United States, in attempting to improve the flow you are referring to, this delay at the border which has serious consequences on commerce and on the trucks.

If you look at the sums invested in security and transportation infrastructure, in addition to our joint efforts with the United States, you have to admit that the Government has given priority to this issue.

Senator Bolduc: I am still waiting to see the changes onsite. Speeches are fine, but I am more interested in seeing real changes. I think that ordinary people are like us. When they cross the border, they do not want to wait.

Ms. Robillard: I don't have the documents on the specific infrastructure programs with regard to borders, but I can say that they have been approved by the Treasury Board. Since you are particularly interested in this file, we will provide further information to you.

[English]

Senator Bolduc: I have a second question and this one concerns the Treasury Board itself. It is not the Department of Defence or the Department of Transport; it is your own department.

Normally, we would expect the Treasury Board to be the organization that looks carefully at the proposals for new expenditures. This year, the Main Estimates for the Treasury Board amount to \$2.4 billion, which is an increase of \$260 million. That means 12 per cent over the last year's Main Estimates.

[Translation]

It is found in the Main Estimates of the spendings. And if we look closely, we can see that on page 226...

[English]

We have the expenditure, by article, as personnel, transport, communication, professional services, location, et cetera. Your expected spending on personnel is \$1.6 billion, and it is up 17 per cent from last year's Main Estimates. If we look at your bill for professional and special services, it is up by \$9 million,

Mme Robillard: Je n'ai pas eu la chance de traverser la frontière dernièrement, mais je peux vous dire qu'on a annoncé des projets. Je ne peux pas vous donner tout le détail des postes-frontière et des projets.

Le sénateur Bolduc: Il y a eu des dépenses pour de l'équipement électronique. Mais en termes d'infrastructures requises pour diminuer la ligne d'attente, rien n'a été fait.

Mme Robillard: Il y a en plus un projet d'infrastructure routière, spécifiquement dans le but de réaménager les frontières. Il faut noter les efforts du ministre des Finances, qui est aussi le ministre responsable de la sécurité et de nos relations avec les États-Unis, pour tenter d'améliorer ce flux dont vous parlez, cette attente aux frontières, qui a un impact important sur le commerce et les camions.

Lorsque vous considérez les sommes investies en matière de sécurité et d'infrastructures routières, en plus des actions de coordination avec États-Unis, vous admettez tout de même que le gouvernement y accorde une priorité.

Le sénateur Bolduc: J'attends toujours de voir des changements sur le terrain. J'aime bien les discours, mais ce sont surtout les améliorations réelles qui m'intéressent. Je pense que les gens ordinaires sont comme nous. Quand ils traversent la frontière, ils ne veulent pas attendre.

Mme Robillard: Je n'ai pas avec moi la documentation sur les programmes spécifiques d'infrastructure en ce qui a trait aux frontières, mais je peux vous dire qu'ils ont été approuvés par le Conseil du Trésor. Étant donné que vous êtes particulièrement intéressé par ce dossier, on pourra vous informer davantage.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: J'ai une deuxième question qui concerne cette fois le Conseil du Trésor en tant que tel. Il ne s'agit pas du ministère de la Défense ou du ministère des Transports, mais de votre propre ministère.

Nous nous attendrions normalement à ce que le Conseil du Trésor soit une organisation qui examine attentivement les propositions de nouvelles dépenses. Cette année, le Budget principal des dépenses du Conseil du Trésor totalise 2,4 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 260 millions de dollars, soit 12 p. 100 de plus que celui de l'an dernier.

[Français]

Cela figure dans le Budget principal des dépenses. Et si on détaille cela, on voit qu'à la page 226...

[Traduction]

Nous avons les dépenses, par rubriques, soit le personnel, les transports, les communications, les services professionnels, la localisation, etc. Vos dépenses prévues pour le personnel s'élèvent à 1,6 milliard de dollars, soit une augmentation de 17 p. 100 par rapport au Budget principal des dépenses de l'an dernier. En

or; 26 per cent. Your vote 1, operating expenditure, is at \$152 million, up 29 per cent.

Therefore, those increases are not at 3 per cent or 4 per cent or 5 per cent, like the economy when things go well, it is something between 17 per cent and 29 per cent for a department that is supposed to say no to others. I do not think you lead by example.

Ms. Robillard: To be fair, Senator Bolduc, we will explain each one to you. If you would give my collaborators a chance to look at their documents, they will explain those expenses for the personnel and also for the infrastructure.

[Translation]

Mr. Richard J. Neville, Associate Deputy Comptroller General, Comptrollership Branch, Treasury Board of Canada Secretariat: It is the contributions to the federal civil servants' insurance plan that have received the greatest increase. The increase represents \$247 million and covers the employer's contributions to the insurance plan of federal civil servants.

Senator Bolduc: Is it included in the "personnel" item?

Mr. Neville: The increase is mainly aimed at the contributions to the federal civil servants' insurance plan, and there are also several increases affecting new programs such as direct services.

Senator Bolduc: It is included in the spendings for personnel.

Mr. Neville: It is in the \$2.4-billion total.

[English]

Senator Bolduc: I know, but which article is it: personnel, transport, information or professional services?

[Translation]

Mr. Neville: It is found under the "personnel" item.

Senator Bolduc: And what is the amount of the increase?

Ms. Robillard: It is an increase of \$247 million to the federal civil servants' insurance plans.

Mr. Neville: It is the greatest increase.

Senator Bolduc: Why such a great increase? Is it because the Ontario Government is sending you huge bills?

Mr. Neville: No. There are several reasons why. First the number of contributors to the health plan in the public service has risen, increasing the amount to \$80 million. And then we have the increase in medication usage and cost. The dental insurance plan represents an increase of \$14.6 million, also due to an increase in the number of participants and of service costs.

examinant votre facture de services professionnels et spéciaux, nous remarquons qu'elle est en hausse de 9 millions de dollars, soit 26 p. 100. Votre premier crédit, soit les frais d'exploitation, s'élève à 152 millions de dollars, en hausse de 29 p. 100.

Par conséquent, ces augmentations ne sont pas de 3, 4 ou 5 p. 100, comme dans la meilleure des économies. Elles sont de l'ordre de 17 et 29 p. 100 pour un ministère qui est sensé dire «non» aux autres. Je ne crois pas que vous prêchiez par l'exemple.

Mme Robillard: Pour être juste, sénateur Bolduc, nous vous expliquerons séparément chacun des cas. Je vous prie d'accorder à mes collaborateurs la chance d'examiner leurs documents et ils vous expliqueront ces dépenses consacrées au personnel et aux infrastructures.

[Français]

M. Richard J. Neville, sous-contrôleur général, Direction générale de la fonction de contrôleur, Secrétariat du Conseil du Trésor: Ce sont les cotisations au régime d'assurance des fonctionnaires fédéraux qui ont fait l'objet de l'augmentation la plus significative. L'augmentation représente 247 millions de dollars et couvre les cotisations d'employeurs au régime d'assurance des fonctionnaires fédéraux.

Le sénateur Bolduc: C'est compris dans l'item personnel?

M. Neville: L'augmentation concerne surtout la cotisation au régime d'assurance des fonctionnaires fédéraux, et il y a aussi plusieurs augmentations vis-à-vis les nouveaux programmes tels que les services en direct.

Le sénateur Bolduc: C'est inclus dans les dépenses de personnel.

M. Neville: C'est dans le total du 2,4 milliards de dollars.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Je le sais, mais quel article correspond au personnel, au transport, au renseignement ou aux services professionnels?

[Français]

M. Neville: C'est à l'item «personnel».

Le sénateur Bolduc: Et quel est le montant de l'augmentation?

Mme Robillard: C'est une augmentation de 247 millions de dollars pour les régimes d'assurance des fonctionnaires fédéraux.

M. Neville: C'est la plus grosse augmentation.

Le sénateur Bolduc: Pourquoi y a-t-il eu une si grosse augmentation? Est-ce que c'est parce que le gouvernement de l'Ontario vous envoie de grosses factures?

M. Neville: Non. C'est parce qu'il y a plusieurs composantes. Tout d'abord, le nombre de participants au régime de soins de santé de la fonction publique a augmenté, ce qui porte le montant à 80 millions de dollars. N'oublions pas l'usage et le coût des médicaments qui ont augmenté. Le régime de soins dentaires représente une augmentation de 14,6 millions de dollars, due également au nombre de participants et au coût des services.

The disability insurance plan increases by \$74 million, with an increase of 49 per cent of the premium rates going towards the payment of increases in the disability rate, the duration of the benefits and costs linked to pay equity. The plan is aimed at employees represented in the process of a collective agreement.

The costs are linked to pay equity but have not been the object of any corrective because of an important surplus which is now depleted. The last reason concerns the insurance plans for management employees in the public service. It is a 60 per cent increase of the disability insurance premium rates used to pay for the rate increases, the duration of benefits and, to a lesser extent, the costs linked to pay equity.

[English]

Senator Bolduc: How is it that the costs of disability insurance are increasing so fast?

[Translation]

Mr. Neville: It is for the same reason. A huge surplus was accumulated in previous years. That is why we did not have to increase the premiums. Now that we no longer have a surplus, we must increase the premiums. This explains the significant increases.

Senator Bolduc: A seventeen per cent increase just to pay for personnel costs, that is a lot!

Mr. Neville: There are 49 and 60 per cent increases. The significant increases of certain elements raise the global percentage.

[English]

Senator Bolduc: How about the professional and special services? It is an increase of 26 per cent.

[Translation]

Mr. Neville: Yes, in terms of direct projects and new programs. The increase stems from this context.

[English]

Senator Bolduc: You mean that you add a lot of professionals on contract, or what?

[Translation]

Mr. Neville: We have special projects that require the use of external consultants.

[English]

Senator Bolduc: However, it is a 26 per cent increase in one year.

Le régime d'assurance invalidité augmente de 74 millions de dollars, soit une augmentation de 49 p. 100 des taux de prime servant à couvrir la croissance des taux d'invalidité, de la durée des prestations et des coûts associés à la parité salariale. Ce régime vise les employés représentés dans le processus de la négociation collective.

Les coûts sont associés à la parité salariale, mais ils n'ont fait l'objet d'aucun ajustement en raison d'un excédent considérable maintenant épuisé. Enfin, une composante touche les régimes d'assurance pour les cadres de la fonction publique. C'est une augmentation de 60 p. 100 des taux de prime d'assurance invalidité servant à couvrir la croissance des taux, de la durée des prestations et, dans une moindre mesure, des coûts associés à la parité salariale.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Comment se fait-il que les coûts de l'assurance-invalidité augmentent si rapidement?

[Français]

M. Neville: C'est la même raison. L'excédent provenant des années précédentes était considérable. C'est la raison pour laquelle il n'a pas été nécessaire d'augmenter les primes. Maintenant qu'il n'y a plus d'excédent, il faut les augmenter. C'est ce qui explique ces augmentations significatives.

Le sénateur Bolduc: Dix-sept pour cent d'augmentation juste pour les coûts du personnel, c'est énorme!

M. Neville: Il y a des augmentations de 49 p. 100 et de 60 p. 100. Les augmentations élevées de certaines composantes rehaussent le pourcentage général.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Et qu'en est-il des services professionnels et des services spéciaux? Ceux-ci ont augmenté de 26 p. 100.

[Français]

M. Neville: Oui, quant aux services en direct et aux nouveaux programmes. C'est dans ce contexte que se situe l'augmentation.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Voulez-vous dire que vous avez embauché plusieurs professionnels à contrat, ou quoi?

[Français]

M. Neville: Nous avons des projets spéciaux qui nécessitent l'expertise de conseillers externes.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Mais il s'agit d'une augmentation de 26 p. 100 en un an.

[Translation]

Mr. Neville: This is a new government project that requires external consultants. Since it is a short-term specific project, it is less expensive to hire external consultants than full-time civil servants.

[English]

Senator Bolduc: Yes, we have always had consultants in government — for example, professional engineers, architects and so forth. What is that special project for which you need a 26 per cent increase?

[Translation]

Mr. Neville: There are more than one projects involved here.

The Chair: What is this project?

Mr. Neville: Government on line, Direct Services.

[English]

Ms. Robillard: It is called “Government On-Line.” If you have specific questions on that, we have the CIO with us today to explain to you where we are at with that project, because we have a commitment to be on-line by 2005.

Senator Bolduc: The whole government?

Ms. Robillard: The whole government.

Senator Bolduc: In Ottawa, or in the regions also?

Ms. Robillard: Everywhere. This is to be able to contact your government on-line. It is not only to receive information on-line, but also to make transactions with your government.

Senator Bolduc: We have good reasons. We used to have a deputy minister of finance in Quebec who was a good man and who was preoccupied by debt management in New York. It was before the Treasury Board. It was at the beginning of the 1960s. We went many times with the deputy ministers of education and health to ask for an additional \$20 million and \$60 million. He said, “Boys, you have good arguments and nice projects, but it is too costly.” Apparently, we do not say “no.”

If you look at that objectively, Ms. Robillard, there are 17, 26 and 29 per cent increases in one year. I think you are a bit lax in your analysis of proposed expenditures.

Ms. Robillard: I do not think so when you look at the government as a whole, what we have achieved over the years and where we are at right now. Compared with other countries, especially G7 countries, you can say that we control the spending, because we will not be in their situation.

[Français]

M. Neville: C’est un nouveau projet du gouvernement, lequel requiert de l’expertise. Puisque c’est un projet spécifique et de courte durée, il est plus rentable d’embaucher des consultants à l’externe que des fonctionnaires à temps plein.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Oui, nous avons toujours eu recours à des consultants au gouvernement — tel des ingénieurs professionnels, des architectes et ainsi de suite. Quel est ce projet spécial pour lequel vous avez besoin d’une augmentation de 26 p. 100?

[Français]

M. Neville: Il ne s’agit pas uniquement de ce projet, il y en a d’autres.

Le président: Quel est ce projet?

M. Neville: Gouvernement en ligne, Services en direct.

[Traduction]

Mme Robillard: Il s’agit de «Gouvernement en direct». Si vous avez des questions spécifiques sur ce sujet, nous avons le COI ici avec nous aujourd’hui qui vous expliquera où nous en sommes avec ce projet, puisque nous nous sommes engagés à fournir un accès direct à compter de 2005.

Le sénateur Bolduc: À tout le gouvernement?

Mme Robillard: C’est bien cela.

Le sénateur Bolduc: À Ottawa ou également dans les régions?

Mme Robillard: Partout. Il s’agit de permettre de rejoindre le gouvernement en direct. Il ne s’agit pas seulement de recevoir de l’information en direct, mais également d’effectuer des transactions avec le gouvernement.

Le sénateur Bolduc: Nous avons de bonnes raisons. Nous avions au Québec un sous-ministre des Finances qui était bon et qui était préoccupé par la gestion de la dette à New York. C’était avant le Conseil du Trésor. C’était au début des années 60. Nous y sommes allés plusieurs fois avec les sous-ministres de l’Éducation et de la Santé pour demander 20 millions de dollars et ensuite 60 millions de dollars additionnels. Il nous disait: «Les gars, vous avez de bons arguments et vos projets sont intéressants, mais c’est trop dispendieux.» Apparemment, on ne dit pas «non».

Regardez la situation de façon objective, madame Robillard. On a des augmentations de 17, 26 et 29 p. 100 en un an. Je crois qu’il y a là un peu de laxisme dans votre analyse des dépenses proposées.

Mme Robillard: Je ne le crois pas lorsque vous regardez le gouvernement dans son ensemble, ce que nous avons réalisé au cours des années et là où nous en sommes maintenant. Comparativement aux autres pays, en particulier les pays du G7, vous pouvez dire qu’on limite les dépenses, parce qu’on ne veut pas se retrouver dans leur situation.

You can have your opinion on the choices the government has made. That is another thing. If you look at the macro picture of what is going on now in the finances of this country, you will agree with me that we are still in control. I think Canadians are proud that we are in the sixth year of balanced budgets.

Senator Bolduc: Funnily, a man like me is not used to those things.

Ms. Robillard: You are not used to having a balanced budget.

Senator Bolduc: When the economy is increasing at less than 5 per cent in the good months and there is an increase of 26 per cent in expenditures, there is something wrong somewhere.

Senator Mahovlich: There is one line on which I would like an explanation. We are talking about \$402 million for the Department of National Defence, including \$204 million for pay and benefit adjustments approved for military and civilian personnel salary.

Ms. Robillard: What is your question?

Senator Mahovlich: What is "civilian personnel salary"? Is that like pensions?

Ms. Robillard: This is for salaries of the civilian personnel.

It is for those who are not in uniform. In the defence department, you have military and civilian personnel. It is like public servants, if I may say so. There are two categories of people there.

Senator Mahovlich: Is this \$204 million extra?

Mr. Neville: The \$402 million is made up of several components. First, there is an increase of \$204 million for pay and benefit adjustments approved for military and civilian personnel salary. This includes the related employee benefit costs. There is \$148 million to partially compensate for the loss of purchasing power due to price increases; and \$50 million relating to the sustainability funding announced in the February 2000 budget.

I could go on. There are a number of additional subcomponents. They are all in line with the budget plan.

Senator Stratton: Thank you, Ms. Robillard, for appearing before the committee. To Mr. Neville and Mr. Bickerton, it is good to see you again.

Senator Bolduc was worried about the passage of vehicles and trucks across the U.S. border. How much does the government receive in gas tax every year? I would imagine it is a quite staggering amount.

Mr. Neville: I would have to ask the Department of Finance.

Vous pouvez avoir votre opinion sur les choix qu'a fait le gouvernement, mais c'est autre chose. Si vous regardez dans son ensemble ce qui se passe maintenant au niveau des finances de ce pays, vous serez d'accord avec moi si je vous dis que nous avons le contrôle de la situation. Je crois que les Canadiens sont fiers que nos budgets soient équilibrés pour la sixième année.

Le sénateur Bolduc: C'est drôle, mais je ne suis pas habitué à ce genre de choses.

Mme Robillard: Vous n'êtes pas habitué à ce que les budgets soient équilibrés.

Le sénateur Bolduc: Lorsque l'économie progresse à un rythme inférieur à 5 p. 100 au cours des bons mois et qu'on assiste à une augmentation de 26 p. 100 des dépenses, quelque chose ne tourne pas rond.

Le sénateur Mahovlich: J'aimerais que vous m'expliquiez une ligne. Nous parlons d'un montant de 402 millions de dollars pour le ministère de la Défense Nationale, dont 204 millions de dollars pour les ajustements des salaires et autres avantages approuvés pour le personnel militaire et civil.

Mme Robillard: Quelle est votre question?

Le sénateur Mahovlich: En quoi consistent les «salaires pour personnel civil»? S'agit-il des montants de retraite?

Mme Robillard: Il s'agit des salaires des employés civils.

Il s'agit de ces gens qui ne portent pas l'uniforme. Au ministère de la Défense, on a un personnel militaire et un personnel civil. Ils sont un peu comme des fonctionnaires, si je peux m'exprimer ainsi. On a deux catégories de gens dans ce ministère.

Le sénateur Mahovlich: S'agit-il d'une somme additionnelle de 204 millions?

M. Neville: Ces 402 millions de dollars résultent de plusieurs éléments. On a premièrement une augmentation de 204 millions de dollars pour les rajustements des salaires et des bénéfices approuvés pour le personnel militaire et civil. Cela comprend les coûts des bénéfices aux employés. On a une somme de 148 millions de dollars afin de compenser en partie la perte de pouvoir d'achat en raison de l'augmentation des prix; et une somme de 50 millions de dollars en raison du financement durable annoncé dans le budget de février 2000.

Je pourrais continuer ainsi. Il y a certains sous-éléments additionnels qui sont tous conformes au plan budgétaire.

Le sénateur Stratton: Je vous remercie, madame Robillard, d'avoir comparu devant le comité. Quant à Messieurs Neville et Bickerton, il fait bon de vous revoir.

Le sénateur Bolduc s'inquiétait du passage des véhicules et des camions à la frontière américaine. Combien le gouvernement tire-t-il chaque année de la taxe sur l'essence? J'imagine qu'il s'agit d'un montant passablement impressionnant.

M. Neville: Il faudrait que je le demande au ministère des Finances.

Senator Stratton: I am sure you would. I posed that question just to make the point that naturally, it goes into general revenues.

Mr. Neville: It does. It goes into the CRF.

Senator Stratton: Naturally, not very much of it goes toward roads. My point is that I believe that if you have a tax, it should be used to service that from which it is derived.

Mr. Neville: On that specific point, one has to recognize that \$600 million was announced in the 2000 budget to enhance the efficiency and safety of the national highway system.

Senator Stratton: Over how many years?

Mr. Neville: I am not sure. I would say that \$500 million was dedicated to highway construction and \$100 million to system integration. Today, approximately \$220 million of the \$600 million has been committed or spent. Therefore, a significant portion, obviously, has in fact gone on planned expenditures.

Senator Stratton: I think Winnipeg alone is looking at a \$1-billion shortfall in infrastructure costs that it cannot address. I think many cities are faced with that same issue. We are not addressing it. Yet the government is bringing all this money in on the gas tax. That should be going to infrastructure programs, to build roads and sewers in cities, towns and villages across this country. I do not think you are even close — \$600 million is probably over five years. I am sorry; this is an editorial comment.

Mr. Neville: It is a significant amount of money.

Senator Stratton: I know it is. We will have to go to the Department of Finance to find out how much you bring in, too. That is the real question.

Minister, I wish to return to the matters Senator Bolduc raised. Essentially, you are going for a 12 per cent increase in your budget for this fiscal year. That is four times the growth in the economy. How do you justify that?

Ms. Robillard: We explained to you that we have had an increase in salaries for public servants, as well as an increase in the public service insurance system.

Senator Stratton: As Senator Bolduc pointed out, you do not, on principle, spend close to four times the growth in the economy.

You would think that the alarm bells would go off. One becomes concerned. If that is 12 per cent this year, will it be 12 per cent next year? Do you have those projections, Mr. Neville?

Le sénateur Stratton: Je suis certain que vous le ferez. Je posais simplement la question pour soulever ce point, puisqu'il est évident que ces sommes s'ajoutent aux revenus généraux.

M. Neville: C'est le cas. Ils s'ajoutent au FRC.

Le sénateur Stratton: Naturellement, très peu de cette somme se trouve réinvestie dans les routes. Je crois qu'une taxe ne devrait jamais servir à financer ce dont elle provient.

M. Neville: Sur ce point, on doit reconnaître qu'on avait annoncé dans le budget de 2000 la somme de 600 millions de dollars pour accroître l'efficacité et la sécurité de notre réseau routier national.

Le sénateur Stratton: Sur combien d'années?

M. Neville: Je ne suis pas certain. Je dirais qu'on avait consacré la somme de 500 millions de dollars à la construction d'autoroutes et 100 millions de dollars à l'intégration des systèmes. À l'heure actuelle, on a engagé ou dépensé environ 220 millions de dollars sur les 600 millions de dollars. Par conséquent, une partie importante a servi en réalité aux dépenses prévues.

Le sénateur Stratton: Je crois que la ville de Winnipeg à elle seule prévoit un déficit de l'ordre de 1 milliard de dollars au niveau de ses infrastructures dont elle ne peut assumer les coûts. Je crois que plusieurs villes font face à la même situation. Nous n'en faisons rien. Malgré tout, le gouvernement encaisse toutes ces sommes provenant de la taxe sur l'essence. On devrait investir ces sommes dans les programmes d'infrastructures pour construire des routes et des égouts dans les villes, les municipalités et les villages au pays. Je ne crois même pas que vous soyez près — la somme de 600 millions de dollars est peut-être pour cinq ans. Je suis désolé. Ce ne sont que des commentaires.

M. Neville: Il s'agit là d'une somme importante.

Le sénateur Stratton: Je le sais. Nous devons nous adresser au ministère des Finances pour connaître la somme que vous contribuez. Voilà la vraie question.

Madame la ministre, j'aimerais revenir aux questions que le sénateur Bolduc a soulevées. Essentiellement, vous préconisez une augmentation de 12 p. 100 de votre budget pour cette année fiscale. C'est quatre fois plus que la croissance économique. Comment pouvez-vous justifier cela?

Mme Robillard: Nous vous avons expliqué que les salaires des fonctionnaires ont augmenté, de même que les coûts du système d'assurance de la fonction publique.

Le sénateur Stratton: Comme le sénateur Bolduc l'a précisé, vous ne dépensez pas, en principe, presque quatre fois l'équivalent de la croissance économique.

Vous penseriez que l'alarme se ferait entendre. On s'inquiète. Si on a 12 p. 100 d'augmentation cette année, aura-t-on encore 12 p. 100 d'augmentation l'année prochaine? Avez-vous ces prévisions, monsieur Neville?

Ms. Robillard: My colleagues can complete my answer, but I would remind you that some expenses under the heading of the Treasury Board Secretariat are for the whole government. It is for all of the government and our public service that delivers the services to Canadians. We have to look at that closely.

We have some specific initiatives at the Treasury Board. Again, the budget is there, but it is for the government. I told you in my statement today about the internal audit component, the new policy that we added two years ago, and the program evaluation. We want to increase the capacity of our department to be more accountable to Parliament through those initiatives. We do have an increase, but the money was there in the budget. It is not for the secretariat; it is to help the departments deliver on that. We could go on with all the different initiatives.

Mr. Neville: I would complement the minister's comments by saying there are a number of government-wide initiatives that we have funded through the Treasury Board Secretariat. Three specific ones come to mind. We have provided funds centrally for implementing an internal audit across government. We actually transfer those funds to departments, but it is in our overall vote. We have the evaluation initiative. Again, we are assisting departments to move forward. There is additional funding for modern comptrollership, which we discussed on a number of occasions. There is money for departments, and in that sense we are moving the agenda forward. There are also a number of initiatives in HR.

We have to look at the overall responsibilities of the Treasury Board Secretariat to be a change agent, to make things happen within government, and therefore there is a requirement for funding from the centre.

Senator Stratton: I would be very surprised if a school board, a town, a village or any city in Manitoba increased its budget by 12 per cent in a fiscal year. The citizens would be in an uproar, and, I think, deservedly so. I would go on record as saying that I think it is fundamentally wrong. If the school boards, the school divisions, the towns, villages and cities of this country cannot afford a 12 per cent increase, neither should the federal government implement one, on principle.

I want to go to my favourite topic, the gun registry. Minister, we had a great deal of trouble last year over the process of the gun registry, which leads to several questions about the process by which the government pulls together and approves its expenditure plan. At the outset, can the President of the Treasury Board assure us that the government will not seek any further funding for the gun registry this year, beyond that approved through votes arising from the Main Estimates — in other words, no supplementaries? Are you saying you have enough money in the

Mme Robillard: Mes collègues peuvent compléter ma réponse, mais j'aimerais vous rappeler que certaines dépenses sous la rubrique du Secrétariat du Conseil du Trésor sont destinées à tout le gouvernement. C'est pour le gouvernement en entier et pour notre fonction publique qui assure les divers services aux Canadiens. Nous devons examiner la question de près.

Nous entretenons certaines initiatives précises au Conseil du Trésor. Une fois de plus, ce budget existe, mais il est destiné au gouvernement. Je vous ai parlé lors de ma déclaration d'aujourd'hui sur l'élément de vérification interne, de cette nouvelle politique que nous avons instaurée il y a deux ans et de l'évaluation des programmes. Nous souhaitons accroître la capacité de notre ministère à rendre davantage de comptes au Parlement grâce à ces initiatives. Nous avons une augmentation, mais les sommes étaient prévues au budget. Celles-ci ne sont pas destinées au secrétariat, mais elles ont pour but d'aider les ministères à livrer la marchandise. Nous pourrions continuer ainsi avec les différentes initiatives.

M. Neville: J'aimerais ajouter aux commentaires de la ministre en disant qu'on a financé certaines initiatives pangouvernementales par le Secrétariat du Conseil du Trésor. Trois de celles-ci me viennent particulièrement à l'esprit. Nous avons investi des sommes afin de mettre en œuvre un système de vérification interne à la grandeur du gouvernement. Nous transférons en réalité ces fonds aux ministères, mais ils appartiennent à nos crédits. Nous avons l'initiative de cette évaluation. Une fois de plus, nous aidons les ministères à aller de l'avant. On a aussi ce financement additionnel pour la fonction de contrôle moderne dont nous avons parlé à quelques occasions. Il y a l'argent pour les ministères et en ce sens, nous faisons progresser le plan d'action. Il y a également certaines initiatives dans le domaine des RH.

Nous devons examiner globalement la responsabilité du Secrétariat du Conseil du Trésor qui, en tant que catalyseur, doit provoquer les choses au sein du gouvernement, de sorte qu'un certain financement de la part du centre s'impose.

Le sénateur Stratton: Je serais très surpris si un conseil scolaire, une municipalité, un village ou une ville du Manitoba augmentait son budget de 12 p. 100 au cours d'une année fiscale. Cela déclencherait au sein de la population un véritable tumulte lequel, je crois, serait pleinement justifié. Je continuerais en disant que je crois que c'est fondamentalement mauvais. Si les conseils scolaires, les divisions scolaires, les municipalités, les villages et les villes de ce pays ne peuvent se permettre une augmentation de 12 p. 100, en principe, il devrait en être ainsi du gouvernement fédéral.

Je veux maintenant poursuivre avec mon sujet préféré, soit le registre des armes à feu. Madame la ministre, l'enregistrement des armes à feu nous a causé bien des maux de tête l'an dernier, qui ont donné lieu à plusieurs questions sur ce processus que le gouvernement met sur pied et dont il approuve le plan de dépenses. Au départ, la présidente du Conseil du Trésor peut-elle nous assurer que le gouvernement ne tentera d'obtenir aucun financement additionnel cette année pour le registre des armes à feu, en sus de ce qu'on a approuvé dans les crédits découlant du

Main Estimates for the gun registry for this fiscal year and that you will not be seeking additional funds through Supplementary Estimates?

Ms. Robillard: It is difficult to make a commitment like that at the beginning of the year. As you remember, this committee followed that file most closely over the years. I remember a question every year about where we were and how we spent that money. It was not a surprise for honourable senators when the Auditor General tabled her report in the House because you had followed that file over the years. It was a surprise for some other members, but not for you.

One of the concerns was that we perhaps used the Supplementary Estimates too much for that program instead of the Main Estimates. This year, you see that this is in the Main Estimates. You have the budget. What will happen over the year? This is the plan we have from the minister. I imagine that you have looked at the plans and priorities for this year that the minister tabled in the House. His plan for this year is in accordance with what we are looking for in this year's Main Estimates. We will see what will happen during the year. However, we have Supplementary Estimates precisely to fulfill certain demands that could occur during the fiscal year. It is very difficult for me to say, for any department, "That is it. You have the money April 1, and you will have no more for the rest of the year."

We all know there are specific concerns about that program. I think the Minister of Justice knows that very well, and now the Solicitor General, because the Public Accounts Committee of the House of Commons followed that closely. There is also a commitment from the Minister of Justice to table in the House, in his performance report, all the expenses that occur under that program, not only in his department, but in other departments as well. I think that you will see an improvement in reporting to Parliament specifically on that program.

Mr. Neville: I would suggest that you might want to look carefully at the Report on Plans and Priorities tabled in March. There is a significant amount of information. It is more complete and transparent than in prior years. I would suggest you might want to also look at the departmental performance report when it is tabled later this fall. You will find a significant amount of information for parliamentarians.

Senator Stratton: To go back to this issue of Supplementary Estimates, they were used 11 times with respect to the gun registry between 1995-96 and 2002-03. The total was \$469 million, or more than half the cost of the program to the end of last year.

Budget principal des dépenses — autrement dit, aucun budget supplémentaire? Êtes-vous en train de dire que vous avez suffisamment d'argent pour le registre des armes à feu dans le Budget principal des dépenses de la présente année fiscale et que vous ne tenterez d'obtenir aucun fonds additionnel du Budget supplémentaire des dépenses?

Mme Robillard: Il est difficile de faire de telles promesses au début de l'année. Vous vous rappelez sûrement que ce comité a suivi ce dossier de très près au cours des ans. Je me rappelle d'une question qu'on a posée à tous les ans sur la situation et sur la façon dont nous dépensons cet argent. Les honorables sénateurs n'ont été nullement surpris au moment où la vérificatrice générale a déposé son rapport à la Chambre, parce que vous aviez suivi ce dossier au cours des ans. D'autres députés ont été surpris, mais pas vous.

Une des inquiétudes consiste dans ce qu'on a peut-être trop fait appel au Budget supplémentaire des dépenses plutôt qu'au Budget principal des dépenses. Cette année, vous voyez qu'on utilise le Budget principal des dépenses. Vous avez le budget. Qu'arrivera-t-il au cours de l'année? Il s'agit du plan que nous a remis la ministre. J'imagine que vous avez examiné les plans et priorités que la ministre a présentés à la Chambre. Son plan pour cette année est conforme à ce que nous souhaitons dans le Budget principal des dépenses de cette année. Nous verrons ce qui arrivera au cours de l'année. Cependant, le Budget supplémentaire des dépenses doit servir précisément à combler certaines demandes pouvant apparaître au cours de l'année fiscale. Il m'est très difficile de me prononcer pour un ministère quelconque en disant: «Voilà. On vous donne l'argent le 1 avril et vous n'en aurez plus pour le reste de l'année.»

Nous savons tous que ce programme suscite certaines inquiétudes. Je crois que le ministre de la Justice le sait très bien, de même que le Solliciteur général, puisque le Comité des comptes publics de la Chambre des communes a suivi la situation de près. Le ministre de la Justice s'est également engagé à déposer dans le rapport de rendement qu'il présentera à la Chambre toutes les dépenses encourues en vertu de ce programme, non seulement pas son ministère, mais également par les autres ministères. Je crois que vous constaterez une amélioration au niveau des rapports présentés au Parlement concernant précisément ce programme.

M. Neville: Je recommande que vous examiniez de près le Rapport sur les plans et priorités déposé au mois de mars. On y retrouve une grande quantité d'information. Celui-ci est plus complet et transparent que par les années passées. Je suggère également que vous examiniez le rapport de rendement du ministère au moment où on le déposera plus tard cet automne. Vous y trouverez une quantité importante d'information à l'intention des parlementaires.

Le sénateur Stratton: Pour revenir à la question du Budget supplémentaire des dépenses, on y a fait appel 11 fois en rapport avec le registre des armes à feu entre 1995-96 et 2002-03. On a utilisé la somme totale de 469 millions \$, soit plus de la moitié du coût du programme à la fin de l'an dernier.

You look at that and you say, “How did the Department of Justice come to the Treasury Board year after year and essentially get their main funding out of the supplementaries?” How could you let them get away with that?

Mr. Neville: Senator, we have had this discussion before, and just to reiterate —

Senator Stratton: I will haunt you with this until either you or I retire.

Senator Bolduc: If I may interject, I had a long discussion one day with somebody in Washington. He was a foreign policy adviser to President Johnson, among others. I was talking about the Vietnam War. That began under Kennedy and continued under all the others after him, and then suddenly it ended in 1972. I said, “You are explaining to me each move in 1961, 1962 and 1963, and all the moves were logical, but the end result was absurd.” I get the feeling that this is a bit like that.

Mr. Neville: I will not go down that road, but I will get back to the previous question, which is why did we entertain the amounts through the Supplementary Estimates. That was very much a volatile program at the outset in terms of its scope. There were changes and legislative amendments put through. There were discussions as to how best to implement the program. There were bureaucratic decisions taken. As a result, there were changes to the program. Hence, it became clear during the year that what was in the original Main Estimates was not enough and that we had to come in each instance to Parliament. We discussed this around this table on numerous occasions. I think that you were well briefed about the content of each of those requests.

Senator Stratton: Yes. I agree with you, but I will haunt you with it. This is something that should not be repeated.

Mr. Neville: I wanted to clarify one point. For the year 2003-04, you will see a significant increase. It is in the Main Estimates.

Ms. Robillard: We hope you will see that as an improvement.

Senator Stratton: We have now transferred the gun registry from the Department of Justice to the Solicitor General. You may not be able to answer this, but how much will the transfer cost? In a transfer between departments, management and computer systems must be adjusted. Did you identify a cost for shifting it from the Department of Justice to the Solicitor General?

Ms. Robillard: We did not identify any specific costs. That program is the responsibility of a team who worked at the Department of Justice. That team will now be linked directly with the Solicitor General. The cost to link the IT system is included in the figures you have in front of you.

Vous regardez ces chiffres et vous vous dites: «Comment le ministère de la Justice a-t-il pu s'adresser au Conseil du Trésor année après année pour obtenir si facilement son principal financement à partir du Budget supplémentaire des dépenses?». Comment peuvent-ils s'en sauver aussi facilement?

M. Neville: Sénateur, nous avons déjà eu cette discussion et pour vous rafraîchir la mémoire...

Le sénateur Stratton: Je vous hanterai avec cette question d'ici à ce que moi ou vous vous preniez votre retraite.

Le sénateur Bolduc: Permettez-moi d'ajouter J'ai eu un jour une longue discussion avec un individu à Washington. Il était, entre autres, conseiller en politique étrangère du président Johnson. Je lui parlais de la guerre au Vietnam qui avait débuté sous Kennedy et qui s'est poursuivie sous tous les autres qui lui ont succédé pour finalement prendre fin en 1972. Je disais: «Vous m'expliquez chaque décision en 1961, 1962 et 1963 et toutes étaient logiques, mais le résultat final fut absurde.» J'ai l'impression que c'est un peu comme cela.

M. Neville: Je ne veux pas emprunter cette voie, mais je reviendrai à votre question précédente, qui concerne la raison pour laquelle nous avons fait droit à ces montants dans le Budget supplémentaire des dépenses. En termes de portée, ce fut un programme très volatile dès le départ. On a apporté des changements et des modifications à la loi. Des discussions ont eu lieu sur la meilleure façon de mettre ce programme en œuvre. On a pris des décisions bureaucratiques. Par conséquent, on a modifié le programme. Ainsi, il est devenu évident durant l'année que le contenu original du Budget principal des dépenses ne suffisait pas et que nous avons dû dans chaque cas nous adresser au Parlement. Nous en avons parlé autour de la table à plusieurs occasions. Je pense qu'on vous a très bien informé sur le contenu de chacune de ces demandes.

Le sénateur Stratton: Oui, je suis d'accord avec vous, mais je viendrai vous hanter avec cette question. C'est une chose qu'on ne devrait pas répéter.

M. Neville: Je voulais clarifier un point. Vous remarquerez une augmentation importante pour l'année 2003-04. Celle-ci concerne le Budget principal des dépenses.

Mme Robillard: Nous espérons que vous verrez cela comme une amélioration.

Le sénateur Stratton: Nous avons transféré le registre des armes à feu du ministère de la Justice au Solliciteur général. Vous ne pourrez peut-être pas répondre à cette question, mais combien coûtera ce transfert? Lors d'un transfert entre ministères, on doit ajuster les coûts de gestion et des systèmes informatiques. Avec vous identifié un coût pour cet ajustement entre le ministère de la Justice et le Solliciteur général?

Mme Robillard: Nous n'avons identifié aucun coût en particulier. Ce programme relève d'une équipe qui a travaillé au ministère de la Justice. Celle-ci sera maintenant en liaison directe avec le Solliciteur général. Le coût de liaison au système TI est compris dans les chiffres que vous avez devant vous.

Senator Stratton: The cost for that transfer is in the Main Estimates?

Ms. Robillard: Yes.

Senator Stratton: There will be no Supplementary Estimate?

Ms. Robillard: Did I say that? No, I did not.

The Chairman: I thought there was some money in a previous supplementary for the transfer from the Department of Justice to the Solicitor General — perhaps not?

Mr. Neville: Not that I am aware of.

Senator Maheu: I wanted to touch on the Department of Human Resources Development in regard to student loans. I was surprised to read that there is quite a large reduction, \$229 million, in student loans. Of course, that involves the Canada Student Loans Act and the Canada Student Financial Assistance Act. Can you share with us what that means? Are we helping fewer students? Are our young people seeking less financial assistance? I am curious as to why that number would drop when everything else seems to be increasing.

[Translation]

Ms. Robillard: This is a \$245-million reduction and we should be asking ourselves how this is possible since student needs are so important. In a general manner, the reduction is linked to legislative changes and to a reduction in the portfolio of old loans. The transfer payments to non-participating provinces has decreased by \$135 million. This means that we have changed the terms and conditions of the transfer payments, or, the way in which they are calculated. Now they are calculated on the basis of the actual cost of direct loans instead of on the basis of the allowance for recoverable accounts. In addition, we have also modified the definition of “net cost” in the Canada Student Financial Assistance Act. My colleagues could surely offer more details in terms of the accounting and as to the exact definitions, but I do not see this as being a direct reduction for students. These are more like the terms of conditions of the payments.

Mr. Neville: That is exactly right.

[English]

Mr. Neville: That is exactly right. There is no real decrease in level of service. The accounting treatment has changed. These are statutory expenditures in that sense.

[Translation]

Senator Maheu: Can the decrease in the net costs simply be explained by the fact that we are paying the interest — as if we had two accounts in separate bank accounts — calculated on two separate pages?

Mr. Neville: No. According to my notes, this does not explain the reduction.

Le sénateur Stratton: Le coût de ce transfert est compris dans le Budget principal des dépenses?

Mme Robillard: Oui.

Le sénateur Stratton: Il n'y aura aucun budget supplémentaire?

Mme Robillard: Est-là ce que j'ai dit? Non, ce n'est pas ça.

Le président: Je croyais que certaines sommes étaient prévues dans un budget supplémentaire pour ce transfert entre le ministère de la Justice et le Solliciteur général — peut-être pas?

M. Neville: Pas à ma connaissance.

Le sénateur Maheu: Je voulais aborder le ministère du Développement des ressources humaines en ce qui a trait aux prêts étudiants. J'étais surpris de lire qu'on avait réduit considérablement les prêts étudiants, soit de 229 millions de dollars. Cela concerne évidemment la Loi canadienne sur les prêts aux étudiants et la Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants. Pouvez-vous nous dire ce que cela signifie? Aidons-nous moins d'étudiants? Nos jeunes font-ils moins appel à l'aide financière? Je suis curieux de connaître la raison pour laquelle ce montant diminue alors que tout le reste semble augmenter.

[Français]

Mme Robillard: C'est une diminution de 245 millions de dollars, et il y aurait lieu de se demander comment cela est possible, puisque les besoins sont tellement grands du côté de nos étudiants. De façon générale, la diminution est liée aux modifications législatives apportées et d'une diminution des portes-feuille des anciens prêts. Les paiements compensatoires aux provinces non participantes ont diminué de 135 millions de dollars. Cela veut dire qu'on a changé la modalité des paiements compensatoires, c'est-à-dire la façon dont on les comptait. Ils sont calculés à partir des coûts réels reliés aux prêts directs non remboursés et non plus à partir d'une provision pour créance et recouvrable. De plus, on a aussi modifié la définition du coût net dans la loi fédérale sur l'aide financière. Mes collègues pourraient sûrement aller plus loin sur le plan comptable pour donner des définitions exactes, mais je ne perçois pas que c'est une diminution directe aux étudiants. Ce sont plutôt des modalités sur le plan des paiements.

M. Neville: C'est exact.

[Traduction]

M. Neville: C'est exactement ça. On n'a pas vraiment de baisse dans le niveau des services. On a modifié le traitement comptable. Il s'agit de dépenses législatives en ce sens.

[Français]

Le sénateur Maheu: Une réduction des coûts nets peut-elle être due au fait que l'on paie l'intérêt — comme si on avait deux comptes — aux banques séparément et on calcule dans deux pages?

M. Neville: Non. Selon mes notes, cela n'entre pas en compte dans la réduction.

Senator Comeau: I would like to get back to the topic of grants to individuals, professional organizations and other non-profit companies or associations, as well as, to institutions whose activities contribute to Initiatives to Respond to the Need of Victims of Crime. Last year nearly \$380 000 dollars were granted to groups that hired lobby groups to do their lobbying before Members of Parliament. Am I wrong or am I on the right track?

Ms. Robillard: I can neither confirm nor deny this. My colleague from the Justice Department could surely fill you in on the details.

Senator Comeau: The Treasury Board grants sums of money to certain departments upon their request, and all of these departments offer sums of money to lobby groups and you do not question this procedure?

Ms. Robillard: Each department has its own basic operating budget. When a specific program is offered to the population, the terms of the program — to whom it is aimed at, the criteria, as well as performance report — are submitted to the Treasury Board. The program is accepted in accordance with the level of authority granted to the department. Therefore, the Minister and Department may authorize all the grants or contributions, up to a certain amount, and not have to go back to the Treasury Board again. This is probably what occurred here. A specific bid does not exist for each grant allotted by the Treasury Board. This is why I cannot give you more details. Is that a newspaper clipping you are reading Senator?

Senator Comeau: It is an article published in today's paper. Ms. Wendy Cukier confirms that they received grants stemming from this program and that this year, you sunk half a million dollars in this program. She confirms that they used some of the funds to hire lobbyists to do their lobbying before Members of Parliament. The fact that the taxpayer's money is being spent in this manner makes me really uncomfortable. The Treasury Board has to exert more control over the departments to stop them from granting funds for these means.

Ms. Robillard: Every time a program is supported by the Treasury Board, there are conditions to be met. We would have to see which programs were used and evaluate whether the program was respected as to what was approved by the Treasury Board. I have absolutely no knowledge of the example you are presenting to me. You are saying that when providing grants to these groups in view of supporting them — and the majority are non-profit groups, community based-groups — that these organizations should not be doing any lobbying before the government. Is that what you are saying?

Senator Comeau: Exactly.

Ms. Robillard: This is a much broader question. You are not talking about professional lobbyists, you are talking about community organizations. I am unfamiliar with this particular case.

Le sénateur Comeau: Je voudrais revenir sur la question des subventions accordées à des particuliers, à des organismes professionnels et à d'autres sociétés ou associations à but non lucratif ainsi qu'à des institutions dont les activités contribuent à l'Initiative des victimes d'acte criminel. L'année dernière, une somme d'environ 380 000 de dollars a été octroyée à des groupes qui ont embauché des groupes de lobbyistes qui ont fait le lobby des parlementaires. Ai-je tort ou suis-je sur la bonne piste?

Mme Robillard: Je ne peux ni confirmer ni nier. Je vous avoue que ces détails relèvent plutôt de mon collègue du ministère de la Justice.

Le sénateur Comeau: Le Conseil du Trésor accepte d'octroyer des sommes d'argent suite aux demandes de certains départements, et tous ces départements offrent des sommes d'argent à des groupes de lobbyistes. Vous ne questionnez pas cela?

Mme Robillard: Chacun des ministères a son budget de base d'opérations. Lorsqu'on offre à la population un programme particulier, les conditions du programme sont soumises au Conseil du Trésor: à qui le programme s'adresse-t-il, quels sont les critères ainsi que les mesures de compte-rendu? Le programme sera accepté en fonction du niveau d'obligation d'autorité donné au ministère. Alors, il se pourrait que, pour toutes les subventions ou contributions, jusqu'à un certain montant, le ministre et le ministère aient autorité pour le faire sans revenir au Conseil du Trésor. C'est peut-être ce qui s'est produit. Il n'y a pas de soumission spécifique pour chacune des subventions données par un ministère au Conseil du Trésor. C'est pour cette raison que je ne suis pas capable de vous répondre de façon précise. Est-ce un article de journal que vous lisez, sénateur?

Le sénateur Comeau: C'est un article d'un journal paru aujourd'hui. Mme Wendy Cukier a confirmé qu'ils avaient obtenu des octrois à partir de ce programme, et cette année, vous avez sous ce programme, un demi million de dollars. Elle a confirmé qu'ils avaient utilisés des fonds pour embaucher des lobbyistes pour faire le lobby des parlementaires. Cela me rend vraiment mal à l'aise que l'argent des contribuables soit utilisé de la sorte. Il devrait y avoir des contrôles de la part du Conseil du Trésor afin d'interdire aux ministères d'octroyer des fonds à cette fin.

Mme Robillard: Chaque fois qu'un programme est accordé par le Conseil du Trésor, il y a des conditions. Il faudrait regarder de façon détaillée quels programmes ont été utilisés et voir si le programme a été respecté selon ce qui a été approuvé par le Conseil du Trésor. Je ne connais absolument pas l'exemple que vous me soumettez. Vous dites que lors de l'octroi de sommes d'argent à des groupes dans le but de les soutenir — et la majorité sont à but non lucratif, se sont des groupes communautaires — il ne faudrait pas que ces organisations viennent faire du lobby au gouvernement. Est-ce bien ce que vous dites?

Le sénateur Comeau: Exactement.

Mme Robillard: C'est une question beaucoup plus large. Vous ne me parlez pas des lobbyistes professionnels, vous me parlez d'organismes communautaires. Je ne connais pas ce cas-là en particulier.

Senator Comeau: No, I will name them, "Capitol Hill Group Communications and Strategy Inc." These are not community lobbyists. These are not people who meet with members of Parliament and senators to request aid for a certain program. They are lobbyists, people who attempt to sway our views on the gun control issue. If there is a problem, we would like you to address it.

Ms. Robillard: Understood.

Senator Comeau: A second question. It concerns the preservation of our heritage. Did you know that Canadian Heritage has plans to provide funds for a program aimed at the safeguard of historical and natural sites, and of buildings?

Ms. Robillard: I cannot recall whether the Treasury Board received such a request but it may be possible that Canadian Heritage is considering such a program without us being aware of the matter. Not recently anyways, senator.

Mr. Neville: There is no specific amount, it would show up here. It may be something done internally on a yearly basis, we do not know of any new initiative.

Senator Ferretti Barth: I work closely with senior citizens. In your report, on page 11.5, I see that on line L, concerning the social security allowance, there is a \$7 million difference in respect to last year.

Ms. Robillard: What is the amount?

Senator Ferretti Barth: A seven million dollar difference, on page 11.5 of the French version, under the heading "Social Security Grant."

Mr. Neville: Yes, I see..

Senator Ferretti Barth: Last year \$402 million were invested whereas for the 2003-2004 year, you are planning to spend \$395 million. What accounts for this difference? Will there be fewer senior citizens in the future? Will seniors be so prosper as to no longer need to rely on a guaranteed income allowance when they enter the 60-65 age group? Can you elaborate on the fact that with an increasingly aging population, we have a \$7 million dollar difference in the payment of the guaranteed income allowance?

Ms. Robillard: You mentioned a \$7-million fund reduction senator?

Senator Ferretti Barth: Yes.

Ms. Robillard: \$ 7 million?

Senator Ferretti Barth: Yes.

Ms. Robillard: I would simply like to say that, in a general manner, an amount of \$450 million has been added to the Old Age Security Program. I will get back to this. But you noted a \$7-million reduction that exists because of my fellow accountants. The accountants have modified the method and

Le sénateur Comeau: Non, je vous le nomme: «Capitol Hill Group Communications and Strategy Inc». Ce ne sont pas des lobbyistes communautaires. Ce ne sont pas des gens qui viennent voir des députés, des sénateurs pour les aider avec des programmes quelconques. Ce sont des lobbyistes, ce sont des gens qui viennent essayer de nous faire changer les idées sur la question des armes à feu. S'il y a un problème, on aimerait que ce soit examiné.

Mme Robillard: Parfait.

Le sénateur Comeau: Une deuxième question. C'est au sujet de l'héritage du patrimoine. Savez-vous s'il y a un programme prévu au ministère du Patrimoine pour essayer de sauvegarder des lieux historiques, des maisons, des endroits naturels?

Mme Robillard: Je n'ai pas me souvenir que l'on ait eu une demande spécifique au Conseil du Trésor, mais cela se peut très bien qu'au ministère du Patrimoine on réfléchisse à un programme semblable sans que nous soyons saisis de la question. Pas récemment, sénateur.

M. Neville: Il n'y a pas un montant spécifique significatif, on le verrait ici. C'est peut-être quelque chose à l'intérieur du ministère qui se fait d'année en année, mais nous ne sommes pas au courant d'une nouvelle initiative.

Le sénateur Ferretti Barth: Je m'occupe beaucoup de personnes âgées. Dans votre rapport, à la page 11.5, je vois, dans la sécurité du revenu, à la ligne L, pour les versements d'allocation il y a une différence de 7 millions de dollars comparativement à l'année dernière.

Mme Robillard: Quel est le montant?

Le sénateur Ferretti Barth: Sept millions de dollars de différence, à la page 11.5 de la version française, sous la rubrique «Subvention de sécurité de revenu».

M. Neville: Oui d'accord.

Le sénateur Ferretti Barth: Entre ce que nous avons pour l'année dernière, c'est-à-dire 402 millions de dollars, vous prévoyez dépenser 395 millions de dollars dans les années 2003-2004. Pouvez-vous m'expliquer cette différence? Est-ce que l'on aura moins de personnes âgées dans le futur? Les personnes âgées seront-elle si prospères qu'elles n'auront pas besoin, dès qu'elles auront l'âge de 60-65 ans, de prendre l'allocation de revenu garanti? Pouvez-vous élaborer sur le fait que, puisque la population vieillit de plus en plus, nous avons une différence de 7 millions dans le versement d'allocations de revenu garanti.

Mme Robillard: Vous dites une diminution de 7 millions dans le fonds, sénateur?

Le sénateur Ferretti Barth: Oui.

Mme Robillard: De 7 millions de dollars?

Le sénateur Ferretti Barth: Oui.

Mme Robillard: Je veux juste vous dire que de façon générale, pour le programme de la sécurité de la vieillesse, il y a une augmentation de 450 millions de dollars. Je vais revenir là-dessus. Mais vous avez une diminution de 7 millions de dollars que vous venez de noter à cause de mes amis les comptables. Les

that is why you see a reduction in the book. On the whole, you are right because the population has risen there are more recipients. This is why, there is a \$450 million increase in total. This amount shall cover the increases in Old Age Security and shall be paid directly to the individuals. \$241 million are available, but also an amount of \$216 million strictly intended for the guaranteed income supplement. It is therefore apparent that the increase is really based on an increase in the number of recipients. But, our accountant friends decided to modify the method and that is why you see a \$7-million reduction.

Mr. Neville: It is a net reduction of \$7 million. The estimated number of recipients went from 92,006 individuals to 89,162, which corresponds to a \$13-million reduction. The forecast for the average monthly spendings has risen from \$364.11 to \$369.05 resulting in a \$6-million increase. In this context, the difference between the two corresponds to a net reduction of \$7 million dollars.

Senator Ferretti Barth: Does this mean that a percentage of the people who received allowances between the ages of 60 and 65 are now dead?

Mr. Neville: The number of individuals receiving this allowance has decreased. We have just saved \$13 million. The fact that there is an increase in the monthly spendings means that the costs are higher. If you calculate the difference, you come up with a \$13-million reduction. The fact that the monthly amount has been raised to \$6 million means that there is a \$7-million reduction. This does not mean that an individual shall receive less money than in the previous years.

Senator Ferretti Barth: What struck me was that there is an aging process. And we can note that last year, we spent \$402 million on guaranteed income and that this year we are planning to spend \$7 million less. So I ask myself, "How is that possible?" We should have \$7 million more not less.

Mr. Neville: I want to make sure that you understand me. Forecasts show that there will be less recipients this year compared to last. Within this context, there will be a reduction in payments. This is why we see a \$13-million reduction. But there will be an increase in the monthly spendings for each individual. The fact that there is an increase in the monthly spendings for each individual means that the costs will increase by \$6 million. And if we calculate the difference between the reduction and the increase, we are left with a net reduction of \$7 million. It is based on the fact that there are fewer individuals.

Senator Ferretti Barth: I am finding it hard to follow you, Mr. Neville.

Senator Bolduc: Perhaps the people who were part of this group and who died are replaced by wealthy individuals.

comptables ont changé la méthode et donc, c'est pour cette raison que vous voyez la diminution qui est notée dans le livre. De façon globale, vous avez raison, la population a augmenté, et donc on va avoir plus de bénéficiaires. C'est pour cela qu'au total, il y a une augmentation de 450 millions de dollars. Ce montant est prévu pour les versements directs aux particuliers pour l'augmentation de la sécurité de la vieillesse. Il y a 241 millions de dollars mais aussi 216 millions de dollars strictement pour le supplément de revenu garanti. On voit donc que l'augmentation est vraiment liée au nombre de bénéficiaires qui a augmenté. Mais, messieurs les comptables ont changé la technique et cela explique pourquoi vous voyez une diminution de 7 millions de dollars.

M. Neville: C'est une diminution nette de 7 millions de dollars. La population estimée des bénéficiaires est passée de 92,006 individus à 89,162 individus, ce qui correspond à une diminution de 13 millions de dollars. L'estimation de la moyenne des dépenses mensuelles a augmenté de 364,11 \$ à 369,05 \$ et a entraîné une augmentation de 6 millions de dollars. Dans ce contexte, la différence entre les deux est une diminution nette de 7 millions.

Le sénateur Ferretti Barth: Cela veut dire qu'un pourcentage des personnes qui recevaient des versements d'allocation entre 60 et 65 ans sont mortes?

M. Neville: Il y a une diminution d'individus qui ont reçu cette allocation. On vient de dépenser 13 millions de dollars de moins. Et le fait qu'il y a une augmentation dans les dépenses mensuelles veut dire qu'il y a une augmentation de coûts. Si on fait la différence entre les deux, on voit une diminution de 13 millions de dollars. Et le fait que le montant mensuel soit élevé à 6 millions de dollars veut dire que l'on a une diminution nette de 7 millions de dollars. Cela ne veut pas dire qu'une personne a reçu moins que dans les années précédentes.

Le sénateur Ferretti Barth: Ce qui m'a frappé c'est qu'il y a un processus de vieillissement. Et nous allons voir que l'année passée, nous avons dépensé 402 millions de dollars pour le revenu garanti, et cette année, nous prévoyons de dépenser 7 millions de dollars en moins. Alors je dis: «Comment cela se fait-il?» Cela devrait être 7 millions de dollars de plus, pas 7 millions de moins.

M. Neville: Je veux être certain que vous me comprenez. Il est prévu d'avoir moins de bénéficiaires cette année que l'année précédente. Dans ce contexte, il y aura une diminution de paiements. C'est pour cela que l'on voit une diminution de 13 millions de dollars. Mais il y a quand même une augmentation dans les dépenses mensuelles pour chaque personne. Le fait qu'il y a une augmentation mensuelle pour chaque individu veut dire que les coûts vont augmenter de 6 millions de dollars. Et si l'on fait la différence entre la diminution et l'augmentation, ça nous laisse avec une diminution nette de 7 millions de dollars. C'est basé sur le fait qu'il y a moins d'individus.

Le sénateur Ferretti Barth: J'ai de la difficulté à vous suivre, monsieur Neville.

Le sénateur Bolduc: Il est possible que des personnes faisant partie de ce groupe meurent et qu'elles soient remplacées par des personnes riches.

Senator Ferretti Barth: Are you saying that poverty does not affect senior citizens? That explains it. On page 24.12, there is a mention of grants for corporate communications at the Public Works Department. This year, \$30 250 000 shall be given to support project activities aimed at improving the understanding and appreciation of the Canadian identity and at enhancing social conscience. Last year, the amount was for \$1 500 000; next year, the amount will be \$30 250 000. This means that there is still a lot of work to be done in terms of Canadian identity. We need money and projects but here the difference is considerable.

Ms. Robillard: This is because this budget was transferred from the Public Works Department.

Mr. Neville: We transferred the budget from Public Works and Government Services to Communications Canada. This may seem like a significant increase but it is the same budget.

[English]

Mr. David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate, Comptrollership Branch, Treasury Board Secretariat: That program was formerly run as a contract program under Communication Canada. The government made a decision last year, because of the concerns, to make it into a contribution program. Just the accounting presentation has caused a change in the way the information is presented.

[Translation]

Ms. Robillard: Do you remember the controversy concerning sponsorships? In the past, contracts were signed with outside firms. From now on, the Department will be in charge of them. The sum that used to be allocated externally shall now go directly to the Department's civil servants. For accounting purposes, this sum will come directly from the Department's budget.

[English]

Senator Day: You refer to departmental reports on plans and priorities and performance reports on page 3 of the English version of your document. You indicate that Treasury Board will ensure, through changes to these documents, that parliamentarians are adequately informed. You know that that has been another area of concern for us in various reports.

Could you tell us about the initiatives you are planning and whether we will have the same opportunity for consultation in that regard?

Ms. Robillard: As you know, we started that new process for Estimates some years ago. We changed the process completely. The plans and priorities reports are Part III of the Estimates. This was a big change in the culture of the public service. We wanted Parliament to focus more on results. We wanted to say to parliamentarians at the beginning of the year, and the public in

Le sénateur Ferretti Barth: La pauvreté n'existe pas alors chez les personnes âgées! C'est une bonne explication. À la page 24.12, pour le ministère des Travaux publics, on parle de subventions pour les communications corporatives. Cette année 30 250 000 \$ seront donnés pour des contributions à l'activité des projets visant à favoriser la compréhension, l'appréciation de l'identité canadienne et une conscience sociale. L'année dernière, c'était 1 500 000 \$; la prochaine année, 30 250 000 \$. Mais alors, il y a encore du travail à faire pour chercher l'identité des Canadiens. Nous avons besoin d'argent et de projets, mais la différence est trop grande.

Mme Robillard: C'est parce qu'on a transféré ce budget du ministère des Travaux publics.

M. Neville: On a transféré le budget de Travaux publics et Services gouvernementaux à Communications Canada. Cela peut donner l'impression qu'il y a eu une augmentation significative, mais il s'agit du même budget.

[Traduction]

M. David Bickerton, directeur exécutif, Division des opérations et de prévisions budgétaires, Direction générale de la fonction de contrôleur, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada: Ce programme était auparavant administré à la façon d'un programme de contrats par Communications Canada. En raison des nombreuses préoccupations, le gouvernement a décidé l'an dernier d'en faire un programme de contributions. La présentation comptable à elle seule a modifié la façon de présenter l'information.

[Français]

Mme Robillard: Vous vous rappelez la controverse concernant les commandites? Précédemment, des contrats étaient signés avec des firmes externes. Dorénavant, le ministère s'en chargera lui-même. La somme qui était affectée à l'extérieur sera maintenant directement affectée aux fonctionnaires du ministère. Au niveau de la comptabilité, nous devons imputer cette somme au budget du ministère

[Traduction]

Le sénateur Day: Vous faites référence aux rapports ministériels sur les plans et priorités et sur les rapports de rendement à la page 3 de la version anglaise de votre document. Vous précisez que le Conseil du Trésor s'assurera, en apportant des modifications à ces documents, que les parlementaires soient bien informés. Vous savez qu'un autre aspect de ces divers rapports nous a grandement préoccupés.

Pouvez-vous nous parler des initiatives prévues et nous dire si nous bénéficierons des mêmes possibilités de consultation à cet égard?

Mme Robillard: Comme vous le savez, nous avons entrepris ce nouveau processus il y a quelques années pour le Budget des dépenses. Nous avons complètement modifié la façon de faire. Les rapports sur les plans et priorités se trouvent dans la troisième partie du Budget des dépenses. Ce fut là un changement énorme dans la culture de la fonction publique. Nous voulions que le

general, “Here are my plans, and at the end of the fiscal year I will show you if I have achieved my objectives, if I have results for the money that I received.” When we started that some years ago, it was a big change.

We continued with that process with the departments, but we still have room for improvement. When you look at the performance reports of different departments, you will see that some are good, but some others need to achieve a certain level of excellence in showing their results to the public and to parliamentarians.

The commitment we have made in the budget is to improve the plans and priorities reports and the performance reports of the departments. The Treasury Board Secretariat is trying hard to work with Parliament and every year we improve the guidelines to the departments so that they can give better reports. However, although there has been some improvement, there is a concern among parliamentarians that they do not get all the information they should. That is why that specific commitment was made in the budget for the Treasury Board Secretariat to work with parliamentarians — and of course you will be consulted — and with the Auditor General on how to help us and the departments produce better and more comprehensible reports.

[*Translation*]

This is the path we have chosen for the upcoming year. If you wish to partake in the consultation, we will be happy to listen to what you have to say. We have come a long way in the last few years. In addition, we have produced a report called “Canada’s Performance 2002.” We have developed indicators for each department that will allow us to evaluate the productivity of the entire government. It has only been two years since we tabled this report.

This year, before tabling the report, we sought advice from the members of Parliament for ideas on how to improve it. The 2002 report is a fantastic tool for parliamentarians. It is brimming with ideas and results that were compiled by our departments. It is divided in four subjects and includes 17 indicators. If you conduct a search on the Internet, you will be able, for instance, to find out where Canada stands in the area of health both nationally and internationally. Various links will help you increase your knowledge in this area by connecting you with the programs of other departments which also contribute to the health issue. There is a wealth of untapped information.

[*English*]

Senator Bolduc: In other words, the civil servants do a very good job but the parliamentarians do not.

[*Translation*]

Ms. Robillard: No, this is not what I am saying. The jargon used by certain departments is often difficult to read and understand. However, some major improvements have been

Parlement se concentre davantage sur les résultats. Nous voulions dire aux parlementaires en début d’année et au public en général: «Voici mes plans et je vous montrerai à la fin de l’année fiscale si j’ai atteint mes objectifs, si j’ai atteint les résultats pour l’argent qu’on m’a accordé.» Lorsque nous avons débuté il y a quelques années, c’était un grand changement.

Nous avons continué avec cette façon de faire dans les ministères, mais il y a encore place à l’amélioration. Lorsqu’on regarde les rapports de rendement des divers ministères, on remarque que certains sont intéressants, mais d’autres doivent atteindre un certain niveau d’excellence dans leur façon de présenter leurs résultats au public et aux parlementaires.

L’engagement que nous avons pris dans le budget consiste à améliorer les rapports des plans et priorités et les rapports de rendement des ministères. Le Secrétariat du Conseil du Trésor joint ses efforts à ceux du Parlement et nous améliorons année après année les directives à l’intention des ministères de façon à ce qu’ils produisent de meilleurs rapports. Cependant, malgré qu’il y ait eu une certaine amélioration, on craint chez les parlementaires qu’ils n’obtiennent pas toute l’information qu’ils devraient recevoir. C’est la raison pour laquelle on s’est engagé dans le budget afin que le Secrétariat du Conseil du Trésor collabore avec les parlementaires — et c’est certain qu’on vous consultera —, ainsi qu’avec le vérificateur général sur la façon de nous aider et afin que les ministères produisent de meilleurs rapports qui soient plus complets.

[*Français*]

C’est la voie que nous suivrons pour l’année qui vient. Si vous voulez participer à cette consultation, nous serons heureux de vous entendre. Nous avons fait de grands progrès depuis quelques années. En plus, nous avons créé un rapport intitulé: «Le rendement du Canada». Pour chacun des ministères, nous avons élaboré des indicateurs nous permettant de mesurer l’ensemble du rendement de tout le gouvernement. Cela fait seulement deux ans que nous avons déposé ce rapport.

Cette année, avant de déposer le rapport, nous avons consulté les parlementaires pour savoir comment l’améliorer. Le rapport 2002 est un outil fantastique pour les parlementaires. Il fourmille d’idées et de résultats compilés par nos ministères. Vous retrouvez quatre thèmes et 17 indicateurs. Si vous faites une recherche sur Internet, vous verrez où en est rendu le Canada, par exemple, en matière de santé au plan national ou international. Des liens électroniques vous permettent d’élargir vos connaissances sur le sujet en liaison avec les programmes d’autres ministères qui contribuent à la question de la santé. Il existe tellement d’information, mais elle n’est pas nécessairement utilisée.

[*Traduction*]

Le sénateur Bolduc: Autrement dit, les fonctionnaires font du très bon travail, mais pas les parlementaires.

[*Français*]

Mme Robillard: Non, ce n’est pas ce que je dis. Le jargon utilisé par certains ministères rend parfois la lecture difficile et incompréhensible. Cependant, il y a eu une grande

made. In the future, we will have to increase our collaborations with the members of Parliament to figure how to get to the next level, so that the departments can be made accountable to the population as to their actions and so as to be able to evaluate the results. We are not the only organization that must meet this challenge in addition to having to set goals that can be measured. Canada is not unique in this area.

This is what this initiative is aimed at.

Senator Day: We will work with you.

Senator Biron: Twelve per cent of the budget increase is due, I believe, in part to the improvement of new social measures. Won't this increase be absorbed by the strong economy and sound administration created by the Government? Canada's financial indicators such as the GDP or figures for job creation are, I believe, the highest of the G-8. When all is said and done, can this 12 per cent increase be easily absorbed without creating a deficit in this country?

Ms. Robillard: Do you mean the overall increase in government spendings?

Senator Biron: Yes, overall.

Ms. Robillard: When we examine our spendings, measuring them against our GDP and when we also look at how these have evolved, we can conclude that these spendings remain very controlled in respect to the global economy.

In the 2000-2003 budget, we had estimated that the spendings would increase to 12.2 per cent of the GDP. This was mostly due to the transfer of sums of money in Health, an injection of funds aimed at enhancing security measures and increases in Employment Insurance.

You are right when you mention that we must always measure of federal spendings against the state of the economy in order to obtain the big picture. Our economy has thrived over the past six years. This has created a budgetary surplus that allows our government to make investments and increase its spendings. Despite our strong economy, it is important to make sure that we can afford to make these types of spendings.

[English]

The Chairman: I have a question I would like to raise that I am sure, minister, you have come briefed to deal with. It has to do with the famous Canadian Television Fund.

I am not interested in getting into the merits of Mr. Manley's apparent decision in the budget to reduce it, if that is what he did, by \$25 million, nor do I want to get into the exchange of pleasantries between him and Ms. Copps on the issue. What concerns me is a question of process.

A few days ago, Ms. Copps suddenly announced that she had found an extra \$130 million for the Canadian Television Fund, which I think Mr. Manley had cut by \$25 million in his budget.

amélioration. À l'avenir, nous devons travailler davantage en collaboration avec les parlementaires pour voir comment passer à l'étape suivante, de sorte que nos ministères puissent rendre compte à la population ce qu'ils font et de pouvoir en mesurer les résultats. En tant qu'organisation, nous ne sommes pas les seuls à devoir relever ce déficit en plus de celui d'atteindre des objectifs mesurables. Le Canada n'est pas unique à cet égard.

Voilà ce qu'on vise avec cette initiative.

Le sénateur Day: On va travailler avec vous.

Le sénateur Biron: Douze pour cent de l'augmentation du budget est causé en partie, je crois, par l'amélioration des nouvelles mesures sociales. Cette augmentation ne peut-elle pas être absorbée par la force de l'économie et aussi par la bonne administration que le gouvernement a créées? Les indices financiers du Canada tels que le PIB ou la création d'emplois sont, je crois, les meilleurs du G8. En définitive, cette augmentation de 12 p. 100 peut-elle être absorbée facilement sans amener le pays vers un déficit?

Mme Robillard: Parlez-vous de l'augmentation des dépenses du gouvernement en général?

Le sénateur Biron: Oui, en général.

Mme Robillard: Lorsqu'on regarde les dépenses, qu'on les mesure à notre PIB et qu'on regarde aussi l'évolution de ces dépenses, on peut conclure que ces dépenses sont encore très contrôlées par rapport à l'économie globale.

Dans le budget 2002-2003, on avait calculé que les dépenses passeraient à 12,2 p. 100 du PIB. Cela était dû surtout aux transferts d'argent que nous avons effectués relativement à la santé et aussi en raison de l'injection de fonds qui visait à renforcer les mesures de sécurité et la hausse dans le domaine de l'assurance-emploi.

Vous avez raison de dire qu'il faut toujours regarder notre pourcentage des dépenses fédérales par rapport à l'état de l'économie et voir comment cela se passe. Notre économie va bien depuis six ans. Cela a permis au gouvernement d'être en situation de surplus budgétaire, c'est-à-dire de faire des investissements et d'augmenter les dépenses. Relativement à la force de l'économie, il faut vérifier si on peut se permettre ce genre de dépenses.

[Traduction]

Le président: J'aimerais poser une question à laquelle, je suis certain, madame la ministre, vous avez déjà dû répondre. Celle-ci concerne le fameux Fonds canadien de la télévision.

Je ne cherche pas à parler des mérites de l'apparente décision prise par M. Manley dans le cadre du budget et qui consiste à le réduire, si c'est ce qu'il a fait, de 25 millions de dollars, pas plus que je souhaite aborder les plaisanteries que lui et Mme Copps se sont échangées sur la question. C'est plutôt la question du processus qui m'inquiète.

Il y a quelques jours, Mme Copps annonçait soudainement qu'elle avait déniché une somme additionnelle de 130 millions de dollars pour le Fonds canadien de la télévision que, je crois,

She said the new money would come from Telefilm Canada — which is another agency altogether — from the Canadian Television Fund's contingency fund and from additional private sector contributions based on an increase in cable and satellite subscribers.

There are a number of questions that come to mind. The first is, what is the meaning of this book we have here — which parliamentarians are asked to approve, and are deemed to have approved these items vote-by-vote — if a minister of the Crown has a free hand to scoop up \$100 million or more intended for one purpose and simply transfer it to another fund? How is that done?

Surely there is some authority to which she must present herself to get the permission of the government or of colleagues for this. However, when this was announced last Friday, May 2, Ms. Copps said the money should start flowing on Monday in time to cover the spring production cycle.

Now, this is pretty quick work. Would it be an exaggeration, to put it in the most generous way I can think of, to say that there has been some shortcutting of the process? You see what I am getting at.

I know that eventually, this would probably be reflected in the Supplementary Estimates and some change in the votes. However, I would like to know what the process is. If you do not know what has happened, tell me what the correct process is; and tell me also, if you can, why the minister is micromanaging the affairs of the fund itself. I thought this fund was more or less at arms length. She expected approval for all this by today and the money should start flowing Monday.

If you can tell me what happened, I think it would be important to place that on the record. If not, tell us what the process is for this kind of operation.

Ms. Robillard: First of all, Mr. Chairman, I have to tell you that, despite the rumours and the articles in the media in recent weeks about the fact that the federal government would inject additional money into the fund, it was clear in the budget that it was \$75 million for this year. The Minister of Finance was clear that he does not intend to amend the fiscal framework.

The Chairman: So far, so good.

Ms. Robillard: I am not aware of any submission to the Treasury Board to ask for any authority —

The Chairman: To transfer funds within the department?

Ms. Robillard: No decision was taken by the board.

Senator Day: There was an article in the paper today saying that no funds have started flowing.

M. Manley avait réduit de 25 millions de dollars dans son budget. Elle disait que l'argent proviendrait de Téléfilm Canada — qui est en soi une autre agence — du fonds de prévoyance du Fonds canadien de la télévision et de contributions additionnelles du secteur privé résultant d'une augmentation des tarifs aux abonnés de la télévision par câble et par satellite.

Certaines questions me sont venues à l'esprit. Premièrement, à quoi sert ce livre que nous avons ici — qu'on a demandé aux parlementaires d'approuver et qui doivent avoir approuvé ces articles, un vote à la fois — si un ministre de la Couronne peut librement encaisser 100 millions de dollars ou plus dans un but afin de le transférer dans un autre fond? Comment cela se passe-t-il?

Il existe certainement une personne d'autorité à laquelle elle doit s'adresser pour obtenir la permission du gouvernement ou des collègues. Cependant, lorsqu'on a fait l'annonce vendredi dernier le 2 mai, Mme Copps a déclaré qu'on pourrait commencer à verser les sommes le lundi pour ne pas rater la production printanière.

C'est un travail passablement rapide. Serait-il exagéré, pour employer les termes les plus généreux que je connaisse, de dire qu'on a en quelque sorte employé des raccourcis? Vous voyez où je veux en venir.

Je sais qu'éventuellement, cela se reflétera probablement dans le Budget supplémentaire des dépenses et par certains changements au niveau des crédits. Cependant, j'aimerais savoir ce en quoi consiste le processus. Si vous ne savez pas ce qui s'est passé, dites-moi quelle est la marche à suivre normale. Et dites-moi également, si vous le pouvez, la raison pour laquelle le ministre procède à une microgestion des questions entourant le fonds. Je croyais que ce fonds était plus ou moins accessible. Elle s'attendait à ce qu'on approuve le tout avant aujourd'hui et que l'argent soit disponible à compter de lundi.

Si vous pouvez me dire ce qui est arrivé, je crois qu'il serait important de l'enregistrer. Sinon, dites-nous quelle est la marche à suivre pour ce genre d'opération.

Mme Robillard: Avant tout, monsieur le président, je dois vous dire, malgré les rumeurs et les articles publiés dans les médias au cours des dernières semaines à l'effet que le gouvernement fédéral injecterait de nouvelles sommes dans ce fonds, qu'il était évident que le budget se chiffrait à 75 millions \$ cette année. Le ministre des Finances a déclaré de façon non équivoque qu'il n'entend pas modifier le régime fiscal.

Le président: Jusqu'à présent, pas de problème.

Mme Robillard: Je ne suis au courant d'aucune demande qu'on ait présenté au Conseil du Trésor pour demander une autorisation...

Le président: De transférer des fonds au sein du ministère?

Mme Robillard: Le conseil n'a pris aucune décision.

Le sénateur Day: Il y avait un article dans le journal d'aujourd'hui dans lequel on disait qu'on n'avait encore reçu aucune somme.

The Chairman: This is Wednesday already, so that is another promise broken.

She would have to go to Treasury Board to transfer that amount of money —

Ms. Robillard: I would imagine.

The Chairman: — from one department to another?

[Translation]

Mr. Neville: We must request a credit transfer from Parliament.

[English]

The Chairman: It has not been done.

Ms. Robillard: No.

The Chairman: Is there something else on this?

Mr. Neville: There was one outstanding issue at the beginning of this meeting where Senator Bolduc, I believe, asked for an explanation of a significant increase in the Treasury Board's vote. I did explain the majority of it, but there are other components that Mr. Dennis Kam, who is with the corporate services group of the Treasury Board Secretariat, can explain.

Mr. Dennis Kam, Director General, Corporate Services Branch, Treasury Board of Canada Secretariat: I will give you a summary-level answer because I do not have all the details with me. We can provide it, if you wish. TBS Vote 1, the operating vote, increases by approximately \$33 million. The net increase involves some positive adjustments and some negative adjustments with a positive net change, as I said, of \$33 million. The most significant item is funding for the *Government On-Line Initiative*.

In addition, there are additional new monies for the travel modernization project and preparations for HR modernization. There are a number of other miscellaneous items.

That is offset by sunseting initiatives. The internal audit and the evaluation resources are subject to a sunset. They will be renewed through Supplementary Estimates. It is indicated in the RPP that there was an adjustment made subsequent to the preparation of Main Estimates. In the Main Estimates themselves, there is a decrease due to sunseting of internal audit and evaluation and also the *Embracing Change Initiative*.

There are pluses and minuses. We can give you the detail.

The primary item is the addition of another year of GOL money.

Senator Bolduc: First of all, the Treasury Board estimates represent about 1.8 per cent of the government spending, at about \$2 billion. I understand that you will have to cut \$1 billion in the entire government.

Ms. Robillard: Reallocation.

Le président: Nous sommes déjà mercredi. Voilà donc une autre promesse non tenue.

Elle devrait demander au Conseil du Trésor de transférer cette somme...

Mme Robillard: J'imagine.

Le président: ... d'un ministère à un autre?

[Français]

M. Neville: Il faut demander au Parlement pour un transfert de crédits.

[Traduction]

Le président: On ne l'a pas fait.

Mme Robillard: Non.

Le président: A-t-on quelque chose à ajouter sur le sujet?

M. Neville: Il restait une question en suspens au début de cette réunion alors que le sénateur Bolduc, je crois, a demandé qu'on justifie une augmentation importante dans le crédit du Conseil du Trésor. J'ai expliqué cette majorité, mais il reste d'autres éléments que M. Dennis Kam, qui fait partie du groupe des services ministériels du Secrétariat du Conseil du Trésor, peut expliquer.

M. Dennis Kam, directeur exécutif, Direction des services ministériels, Secrétariat du Conseil du Trésor: Je vous répondrai de façon abrégée, parce que je n'ai pas tous les détails avec moi. Nous pouvons vous le donner, si vous le souhaitez. Premier crédit du SCT, le crédit pour dépenses de fonctionnement, augmente d'environ 33 millions de dollars. Cette augmentation nette implique certains ajustements positifs et certains ajustements négatifs avec un changement net positif, comme j'ai dit, de 33 millions de dollars. Le poste le plus important concerne le financement de l'initiative de *Gouvernement en direct*.

On a également de nouvelles sommes additionnelles pour le projet de modernisation des déplacements et la préparation de la modernisation des RH. On a également d'autres postes divers.

Cela est compensé par les initiatives de temporisation. Les ressources de vérification interne et d'évaluation feront l'objet d'une temporisation. On les renouvellera au moyen du Budget supplémentaire des dépenses. On précise dans le RPP qu'on a procédé à un ajustement après avoir présenté le Budget principal des dépenses. On remarque dans ce dernier une baisse résultant de la temporisation des activités de vérification interne et d'évaluation, ainsi que de l'initiative *Faire place au changement*.

Il y a des aspects positifs et négatifs. Nous pouvons vous en donner les détails.

Le premier point consiste dans l'ajout d'une autre année de financement pour GED.

Le sénateur Bolduc: Avant tout, le Budget des dépenses du Conseil du Trésor représente environ 1,8 p. 100 des dépenses gouvernementales, qui se chiffrent à environ 2 milliards de dollars. Je comprends que vous devrez sabrer 1 milliard de dollars dans tout le gouvernement.

Mme Robillard: Réaffectation.

Senator Bolduc: Yes. For the Treasury Board it is about \$42 million. Have you begun to look into the expenditures of the Treasury Board to get that valuable information about the way you would find that \$42 million?

Ms. Robillard: We are looking everywhere.

Senator Bolduc: I would like more specific information.

Ms. Robillard: That is a reallocation. In the near future, I will be in a position to reveal the details of that. This is a commitment of our government. It is about making choices and setting priorities. This is good government. This is the reallocation of \$1 billion for this year.

Senator Bolduc: I will not be here next year, but I hope that someone here will ask you, "How about that \$42 million? Where is it?"

The Auditor General made many recommendations. One was about the principle governing compensation for both chief executive officers and vice-presidents, including the pay system in the Crown companies.

We know the cost of the people on the CPP Investment Board, with their salaries, trips, company cars, annual leave, life insurance, termination benefits, et cetera.

The recommendation of the Auditor General was that you put in place some principles governing compensation in Crown companies. It is a good recommendation because those corporations are outside the government. However, they are free to do anything they wish. I have noticed, in the Quebec government and other governments, that there is exaggerated compensation when there are no formal guidelines or principles established by the government.

For example, I made a speech yesterday in the Senate about the budget. I said that the President of Canada Post, André Ouellette, earns about \$400,000 or \$500,000 a year.

The post office is a monopoly. He is not in competition with anyone. No one can transmit a letter in Canada for less than 48 cents. He has a monopoly. You treat him like an entrepreneur, but he does not risk any money. If there is a shortage at the end of the year, you merely raise the cost of a postage stamp.

I have worked on those compensation matters for years. I can tell you that \$500,000 for that work is not reasonable. Some other business leader in government may deserve a \$400,000 salary.

What is your response to that?

Ms. Robillard: I am not aware of the Auditor General's recommendation on that, but on the compensation, not only of the Crown corporation CEOs, but also for the executive of the public service, we have had an external committee to make those

Le sénateur Bolduc: Oui. Pour le Conseil du Trésor, cela représente environ 42 millions de dollars. Avez-vous commencé à examiner les dépenses du Conseil du Trésor afin de recueillir des renseignements importants sur les endroits où vous puiserez ces 42 millions de dollars?

Mme Robillard: Nous examinons toutes les possibilités.

Le sénateur Bolduc: J'aimerais que vous soyez plus précise.

Mme Robillard: Il s'agit d'une réaffectation. Dans un avenir prochain, je serai en mesure de vous en donner les détails. Il s'agit d'un engagement de notre gouvernement. Des choix s'imposent et nous devons fixer des priorités. C'est une façon de bien gouverner. Il nous faut réaffecter la somme de 1 milliard de dollars pour cette année.

Le sénateur Bolduc: Je ne serai pas ici l'an prochain, mais j'espère qu'on vous demandera alors: «Et ces 42 millions de dollars? Qu'en est-il advenu?»

Le vérificateur général a émis plusieurs recommandations. L'une d'elles concernait le principe de la rémunération des PDG et des vice-présidents, incluant le système salarial au sein des sociétés de la Couronne.

Nous pouvons connaître ce que nous coûtent ces gens en consultant le Conseil de placement du RPC, de même que leurs salaires, frais de déplacement, voitures de fonction, congés annuels, assurance-maladie, primes de départ, etc.

La recommandation du vérificateur général consistait à ce que vous instauriez des principes en matière de rémunération des sociétés de la Couronne. Il s'agit d'une bonne recommandation, puisque ces sociétés sont externes au gouvernement. Cependant, elles peuvent faire à leur guise. J'ai remarqué, au sein du gouvernement québécois et des autres gouvernements, que la rémunération est exagérée lorsque aucun principe ou directive officiel n'est imposé par le gouvernement.

Par exemple, j'ai prononcé hier un discours sur le budget au Sénat. J'ai mentionné qu'André Ouellette, le président de Postes Canada, gagne environ 400 000 \$ ou 500 000 \$ par année.

Le domaine des postes est un monopole. Il n'est en concurrence avec personne. Il est impossible d'envoyer une lettre au Canada pour moins de 48 cents. Il s'agit d'un monopole. Vous traitez cette société comme un entrepreneur, mais elle ne risque aucunement de perdre de l'argent. En cas de déficit à la fin de l'année, il vous suffit d'augmenter le coût du timbre-poste.

Je me suis occupé des questions de rémunération durant plusieurs années. Je peux vous dire qu'un salaire de 500 000 \$ pour un tel travail est raisonnable. D'autres chefs d'entreprise au gouvernement peuvent mériter un salaire de 400 000 \$.

Qu'avez-vous à ajouter à cela?

Mme Robillard: Je ne connais pas la recommandation du vérificateur générale à ce sujet, mais en ce qui concerne la rémunération, non seulement des PDG des sociétés de la Couronne, mais également des cadres de la fonction publique,

decisions for some years now. Perhaps you heard about that committee. The members are from the private sector and public organizations outside of the government.

They have made reports to the government over the years. They first reported on executive performance compensation. They said that we should measure the results that they are achieving before giving them performance raises.

If you remember, they reported to Parliament on the Crown corporations two years ago. They are not all of the same importance, as you know, Senator Bolduc.

[Translation]

They were divided in ten distinct categories, according to their responsibilities. And that group — known as the Strong Report at the time, now it is Ms. Stevenson — is always examining what is going on not only in relation to the private sector for equivalent positions but also with respect to other public organizations. Based on research studies and a method, they examine these groups' remuneration and then make recommendations to the government as to whether next year's increases should be equivalent to 2.5 per cent or 8 per cent.

I shall be happy to hear any comments on the reports that are submitted every year by this group of outside specialists. But just between you and me, I am convinced that the recommendations that have been presented to the Government, up to now, have been more than reasonable.

[English]

Senator Bolduc: They put the post office at the top. I have worked on committees such as that a great deal. Those types of committees advise executives and corporations. We have seen the results in the last five years.

Often, the remuneration of executives in big corporations is determined through a process involving outside people who have never run those corporations.

[Translation]

They tell people how much they are being paid. This amounts to salaries worth \$25 million to \$30 million, as we have seen in Canada and the United States. This is outrageous!

[English]

The Chairman: We have had a good exchange on that. It is a matter that the committee may want to get into in more depth at a later date.

We have had a good 90 minutes. Thank you, minister.

Ms. Robillard: It was a pleasure to be with you.

nous avons formé un comité externe chargé de prendre ces décisions depuis déjà quelques années maintenant. Vous avez peut-être entendu parler de ce comité. Les membres proviennent du secteur privé et d'organismes publics qui sont externes au gouvernement.

Ils ont présenté des rapports au gouvernement au cours des ans. Ils sont les premiers à avoir rédigé un rapport sur la rémunération basée sur le rendement des cadres. Ils prétendent qu'on devrait mesurer les résultats obtenus avant de leur accorder des augmentations basées sur le rendement.

Rappelez-vous, ils présentaient au Parlement des rapports sur les sociétés de la Couronne il y a deux ans. Ces sociétés n'ont pas toutes la même importance, comme vous le savez, sénateur Bolduc.

[Français]

Ils les ont séparés en dix catégories différentes, en fonction de leurs responsabilités. Et ce groupe-là — le rapport Strong dans le temps, maintenant, c'est Mme Stevenson — regarde toujours ce qui se passe en comparaison non seulement avec le secteur privé pour des postes équivalents, mais aussi par rapport à d'autres organismes publics. C'est en regardant ce qui se passe sur le plan de la rémunération de ces groupes, basé sur des recherches et une méthode, qu'ils font des recommandations au gouvernement pour dire que l'année prochaine, la rémunération devrait être augmentés de 2,5 ou 8 p. 100.

Si vous avez une opinion sur les rapports déposés chaque année par ce groupe d'experts externes, je serai heureuse de vous entendre. Mais entre vous et moi, je trouve que jusqu'à maintenant, les recommandations faites au gouvernement sont très raisonnables.

[Traduction]

Le sénateur Bolduc: Ils placent les postes tout en haut. J'ai beaucoup travaillé sur de tels comités. Ces comités conseillent les cadres et les sociétés. Nous avons vu les résultats au cours des cinq dernières années.

Il arrive souvent qu'on détermine la rémunération des cadres des sociétés importantes selon un processus auquel participent des gens qui n'ont jamais dirigé ces sociétés.

[Français]

Ils disent aux gens combien on va les payer. Cela donne des salaires de 25 ou 30 millions de dollars, comme on a vu au Canada et aux États-Unis. C'est scandaleux!

[Traduction]

Le président: Nous avons eu un échange intéressant. C'est une question que le comité souhaite approfondir davantage à une date ultérieure.

Nous en avons parlé durant 90 bonnes minutes. Merci madame la ministre.

Mme Robillard: Ce fut un plaisir que d'être ici avec vous.

The Chairman: We will meet Tuesday morning at 9:30 for an informal briefing session by officials with regard to a contingency vote. It will be in camera, for senators only.

The committee adjourned.

Le président: Nous nous réunirons mardi matin à 9h30 pour une séance d'information privée donnée par des fonctionnaires et portant sur le crédit pour éventualités. Celle-ci se déroulera à huis clos à l'intention des sénateurs seulement.

Le comité suspend ses travaux.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Communication Canada – Publishing
Ottawa, Ontario K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Communication Canada – Édition
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

APPEARING

The Honourable Lucienne Robillard, P.C., M.P., President of the
Treasury board of Canada.

WITNESSES

From the Treasury Board Secretariat:

Mr. Richard J. Neville, Deputy Comptroller General,
Comptrollership Branch;

Mr. David Bickerton, Executive Director, Expenditure Operations
and Estimates Directorate, Comptrollership Branch;

Mr. Dennis Kam, Executive Director, Finance and Administration.

COMPARAÎT

L'honorable Lucienne Robillard, c.p., députée, présidente du
Conseil du Trésor du Canada.

TÉMOINS

Du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada:

M. Richard J. Neville, sous-contrôleur général, Direction de la
fonction de contrôleur;

M. David Bickerton, directeur exécutif, Direction des opérations et
des prévisions budgétaires, Direction générale de la fonction de
contrôleur;

M. Dennis Kam, directeur exécutif, Administration et finances.